MARDI 4 AOUT 1992

Reconstruire l'Afghanistan

Aide-toi, le ciel t'aldera : en dépit des combats qui endeuillent de temps à autre Kaboul – ceux du dimanche 2 août ont fait trente morts et cent blessés – et des rivelités politiques entre clans, les Afghans semblent s'inspirer de ce précepte. Trois mois après l'entrée des moudjahldins dans la capitale, un million de personnes sont déjà de retour au pays, sur les cinq millions de réfugiés qui vaient fui au Pakistan et en Iran les horreurs d'une guerre intermi-

Ne serait-il pas décent, dès lors, que la communauté interna-tionale se mobilise, sans attendre, pour ce pays? Les démocra-ties occidentales, qui avaient porté au pinacle les combattants de la « guerre sainte » contre l'Armée rouge, peuvent-elles res-ter les bras croisés? Et les États de l'ex-URSS vont ils s'abriter derrière leurs difficultés pour s'exonérer de leurs respons tés envers leurs victimes? Car, comment oublier les sacrifices de ca paupla : des quinze millions d'habitants qu'il comptait en 1978, un million sont morts, deux millions sont handicapés et quatre millions sont encore réfugiés à l'étranger. C'ast à ce prix que les Afghans out contribué à nent de l'empire soviéti-

man water

radion rational

Sample Supply

Congress of CON STANS

ميوا مردا المحا

F 11

Same of the second

经营业 医甲醛

range of the college of the college

Avant firelement controls.

Ale distateur Najibullah et son parti dex-communiste a abandonner leur pouvoir, les Afghans ont ouvert la route à un régime intamista inédit, dont les traits sont d'altieurs loin d'être figés tant il est vrai que la plu-part des habitants de ce pays, fort croyents, sont peu bigots. La lutte pour le pouvoir entre des vainqueurs divisée en tant de factions ne pouvait certes pas, être indolore. Elle est, pourtant, demeurée relativement contenue. En particulier, les provinces

On doit, bien entendu, regretter que des intégristes alent eu pour premier souci de presser le gouvernement de remettre les Afghanes sous le voile. Comme li est fréquent dans les guerres, les femmes avaient fait mieux, en effet, que seconder les combattants : assument une large part du fardeau, elles en avaient profité, avec la bénédiction du régime communiste, pour s'émanciper un peu de l'immé-moriale tutelle maeculine.

Ce pays exsangue n'a-t-il Cpas basoin de toutes ses, forces pour mener à bien une reconstruction d'autant plus difficile que des appétits extérieurs peuvent jouer des divisions internes? Riches vergers de naguêre écrasés de bombes, systèmes d'irrigation effondrés, troupeaux décimés, exploitation du sous soi internomes ou aux mains de seigneurs de la guerre : la tâche est rude pour l'Afghanistan, qui comptait déjà parmi les États les plus pauvres avant 1978.

En aidant les Afghans - à peu de frais au demourant, tant leurs besoins paraissent modestes les Nations unles pourraient lier leurs programmes à la défense des droits de l'homme ... et des femmes. La communauté internationale répondrait en outre à un intérêt bien compris, car elle pourrait aussi conditionner son assistance au contrôle d'une production d'opium devenue la première du monde

Lire nos informations page 4



Deux mois après la sanglante répression de Bangkok

de l'armée thailandaise

Le gouvernement thallandais a révoqué, samedi 1ª août, les quatre généraux les plus impliqués dans la répression du mouvement démocratique de mai demier à Bangkok, dont le commandant suprême des armées. Ce geste spectaculaire, que on doit avant tout au premier ministre intérimaire, M. Anand Panyarachun, satisfait une population souvent lassée des excès de l'armée et du poids qu'elle pèse dans le vie politique et économique du pays. Les groupes de pression militaires restent néanmoins puissants.

de notre correspondant

Les quatre officiers généraux dont les mouvements prodémocratiques réclamaient la tête depuis la sanglante répression militaire du 17 au 20 mai dernier à Bangkok ont été limogés, samedi le août, par le premier ministre intérimaire, M. Anand Panyarachun, Le chef du gouvernement de l'époque, le général Suchinda Kraprayoon, avait dejà été contraint à la démission des le 24 mai.

Cette fois, le maréchal de l'air Kaset Rojananii a dû troquer le commandement suprême des

forces armées et la direction de l'armée de l'air contre un « placard » avec le titre d'inspecteur général des forces armées. Le genéral Issarapong Noonpakdee, beau-frère du général Suchinda, a abandonné le commandement de l'armée de terre, jugé le plus

influent au sein des armées, pour devenir secrétaire adjoint de la défense. Enfin, le général Chainsrong Noonpakdee, commandant de la I= région militaire (Bangkok et ses environs), a été nommé directeur d'une académie de l'ar-

JEAN-CLAUDE POMONTI

Les Serbes accusés d'atrocités

Destitution des chefs Le CICR réclame l'accès aux camps de Bosnie

Les témoignages sur des atrocités dans l'ex-Yougoslavie se multiplient. Lundi 3 août, un porte-parole du Haut Commissariat de l'ONU pour les réfugiés a confirmé la découverte d'un camp de détention de musulmans. Le Quai d'Orsay a demandé « un accès immédiat et sans restriction des organisations internationales compétentes » à ces camps, installés par les Serbes au nord de la Bosnie, et que le quotidien new-yorkais « Newsday» a qualifiés de « camps de la mort». Le Comité international de la Croix-Rouge réclame l'accès à ces camps.

Des centaines de civils auraient été tués ou seraient morts de dépit de ses démarches, n'ont faim dans deux camps établis par les Serbes en Bosnie, selon le quotidien new-yorkais Newsday qui, dans son édition du dimanche 2 août, cite deux témoins se disant rescapés de ces

L'existence de ces camps d'Omarska (Bosnie du Nord) et de Breko (Bosnie du Nord-Est), où sont rassemblés des civils non serbes, n'est plus à prouver. Un rapport des Nations unies établi la semaine dernière, affirmait que 11 000 personnes étaient détenues à Omarska. Ni les jour-Lire la suite page 4 | nalistes ni le Comité internatio-

nal de la Croix-Rouge (CICR) en cependant jusqu'à présent eu accès à ces camps gardés par des miliciens serbes. Le porte-parole de la Croix-Rouge, M. Claude Voillat, a indiqué, dimanche à Genève, que le CICR avait « une attitude extrêmement offensive vis-à-vis des autorités de ces diffèrents lieux de détention ». Sans pouvoir accréditer les informations publiées par le quotidien new-yorkais, M. Voillat a laissé entendre que le pire n'était pas à

Lire la suite et nos informations sur les élections en Croatie, page 3

LES JEUX OLYMPIQUES

Les vétérans du 100 mètres

Epreuves raines des Jeux olympiques, les 100 mètres masculin et féminin n'ont oas consacré les favoris l'Américain Leroy Burell et la Jamaïcaine Merlene Ottey mais des champions sur le retour, le Britannique Linford Christie et l'Américaine Gall

Leurs performances, en retrait par rapport à celles des derniers championnats du monde, illustrent le marasme d'un sport qui est de plus en plus confronté au problème du dopage. L'inconsistance des sprinters passée inaperçue, la déléga-tion nationale ayant gagné trois nouvelles médailles d'or au cours du week-end.

Lire pages 8 à 10 les articles de nos envoyés speciaux GÉRARD ALBOUY MICHEL BOLE-RICHARD JÉROME FENOGLIO CORINE LESNES et BÉNÉDICTE MATHIEU ainsi que page 11 programme des épreuves

L'espoir evanoui des Koweitiens

A l'approche des élections législatives, les habitants de l'émirat s'interrogent toujours sur leur avenir

KOWET

de notre envoyée spéciale

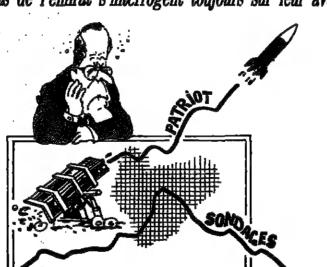
« l'ai peur pour l'avenir de ce pays, spécialement pour mes enfants » La crainte de ce médecin est aujourd'hui largement partagée à Kowelt, où l'enthousiasme de la «libération» et les Kowelt réconcilié avec lui-même ont fait place à un profond sentiment d'insécurité et de vulnéra-

Les Koweitiens en sout persuadés : l'invasion ou la mise sous tutelle de leur pays peut se repro-duire, et le monde ne les sauvers pas étemellement. Bien que vidé de la moitié de sa population. Kowelt a certes retrouvé un

aspect quasi normal, mais le cœur n'y est plus, et chacun pense-plutôt à assurer ses arrières, en maintenant ou envoyant son argent à l'étranger, en essayant d'y acquérir des biens et en inscrivant de préférence ses enfants dans les écoles étrangères de la ville pour faciliter un éventuel transfert.

Plus que la crainte d'un retour prochain de l'armée irakienne improbable axiourd'hui. – le pessimisme est d'abord alimenté par le sentiment que l'immense efichis de l'occupation n'a servi à rien et que, moins que tout autre, la famille régnante des Al Sabah en a tiré une lecon.

FRANÇOISE CHIPAUX Lire in suite page 4



L'affaire de la tour BP

L'instruction de l'affaire de la tour BP a šté interrompue, après la mise en cause par un inculpé de deux élus RPR de Villeparisis (Seine-et-Marne). Le dossier a été transmis à la chembre criminelle de la Cour de cassa-

d'EDWY PLENEL

L'ÉCONOMIE

 La course aux sources en France : l'eau de La Salvetat pétille à nouveau; Monts d'Arrée, la résurgence du Graal a L'industrie pétrolière mexicaine n'est plus un sujet tabou - La dentelle de Calais, une belle industrie. pages 15 et 16

Le sommaire complet se trome page 22

INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA CALIFORNIA STATE APPROVED UNIVERSITY - A.C.B.S.P.

220 Montgomery Street ■ San Francisco CA 94104

🗷 Université à San Francisco,

Master of Business Administration for International Management

Filière d'admission : 3° CYCLE : Diplômés de l'enseignement supérieur : Doctorats : sciences, lettres, droit, médecine, pharmacie - Ingénieurs - DEA - DESS - IEP - Grandes Ecoles - Magistères, Maîtrises

Programme américain de 12 mois à San Francisco, unique dans son concept - une pédagogie interactive liée à l'expérience du projet professionnel - conduisant au MBA en Management International.

Informations et sélections pour l'Europe : 17-25, rue de Chaillot, 75116 Paris

Tél.: (1) 40 70 11 71

Communiqué par international University of America - San Francisco - CA Programms associé en Asie : AMA HONG KONG



Une mouche a bien piqué les «sages» du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). Après le toilé suscité par l'inertie de cette honorable institution et de son président, M. Jacques Boutet, face à la «préemption» par le gouvernement du réseau de La Cinq en faveur d'ARTE, après la démission pour ce motif de M. Jean-Eric Schoettl, directeur général du CSA, les voici qui jouent, enfin, le rôle pour lequel ils ont été nommés : servir de repère à tous les acteurs d'un paysage audiovisuel déboussolé. En une semaine, le CSA a

par Yves Mamou

recalé le volet audiovisuel de la campagne gouvernementale sur le référendum parce que les spots conçus par M. Jacques Séguéla relevaient de la publicité politique; il a attribué seulement trois canaux à Télé Free DOM - sur les treize demandés - pour mon-

faire élire au conseil régional de la Réunion pour obtenir des fréquences à partir d'un dossier mal ficelé et en infraction, pour certaines propositions, avec la législation sur l'audiovisuel; au lende-main de ce coup d'éclat, le CSA a, une nouvelle fois, fermement admonesté M. Hervé Bourges, PDG d'A 2 - FR 3, pour qu'il cesse de contrevenir au cahier des charges d'Antenne 2 en intro-duisant des spots publicitaires dans ses émissions de jeux; simultanément, TF i s'est vu infliger 30 millions de francs d'amende pour n'avoir pas respecté ses quotas de diffusion d'œuvres d'expression française

La folle semaine du CSA

Quelques décisions spectaculaires ont illustré le besoin

d'une autorité indépendante et forte pour l'audiovisuel

Vendredi 31 juillet, c'était au tour du Parlement d'être sommé de lever « rapidement l'ambiguité qui résulte de la lo: du 2 août 1989 sur la présidence com-

aux heures de grande écoute.

trer à son président, M. Camille mune » d'Antenne 2 et de FR 3 et de décider si la «fusion» entre les deux réseaux publics doit être considérée comme « l'objectif à atteindre». Le même jour, parais-sait au Journal officiel une recommandation laissant aux partis politiques le soin de déterminer eux-mêmes le temps de parole qu'il convenait de réserver aux partisans du « non » et à ceux du « oui » lors de la cam-pagne audiovisuelle qui va précéder le référendum sur Maastricht. Après cette folle semaine, le CSA a pris ses quartiers d'été...

Cette rafale de recommandations, d'avertissements et de sanctions en a laissé pantois plus d'un. Même si les observateurs du paysage audiovisuel français (PAF) demeurent sceptiques quant à la fermeté du CSA, ses prises de position out un incontestable intérêt pédagogique.

Lire la suite page 13

1A. L'ETRANGER : Abdele. 4.50 DA; Marco, 8 DH; Tunisle. 750 m.; Alternigne. 2.50 DM; Autriche. 25 SCH; Belgloue. 40 FB; Canada. 2.25 S CAN; Amilian-Risertion. 9 F; Cita-d'Ivolre. 455 F CFA; Denemark, 14 KRD; Expengre. C.-R. 85 n.; Gebon. 220 DR; Idende. 1,20 £; Italie. 2 200 L; Luzambiourg. 42 H.; Norvège. 14 KRN; Pays-Bast. 2.75 FL; Portugel. 170 ESC; Sánágel. 450 F CFA; Subde. 15 KRS; Subse. 1,90 FS; USA (NY). 2 S; USA (NY).

LES FINS D'EMPIRES

En 1245, l'empereur Frédéric II est déposé par le pape comme « parjure, violateur de paix, sacrilège et hérétique » : exit la tradition carolingienne reprise par les Hohenstaufen, qui avaient reçu la couronne impériale en 1138. La Sainte Eglise et le Saint Empire romain germanique prétendaient de concert à l'universalité : ils n'ont pas pu concilier leurs ambitions contraires. Portrait d'un empereur à l'occidentale qui n'a pu empêcher que se creuse l'écart entre l'Allemagne et l'Italie, entre l'Europe du Nord et la Méditerranée.

Par MICHEL SOT

On empire était romain et germanique, dans la tradition carolingienne. Romain, parce qu'on la tradition carolingienne. Romain, parce qu'on a gardé la mémoire des Césars antiques, mais surtout parce que c'est l'évêque de Rome, le pape, qui couronne celui qui est d'abord élu « rois des Romains ». Germanique, parce que c'est l'Allemagne qui est la base réelle de son pouvoir. Quand Frédéric II reçoit la couronne impériale en 1220, il croit à la dimension romaine et universelle de sa fonction et se soucie assez peu de sa base réelle.

Dans l'Occident médiéval, deux institutions pretendaient à l'universalité : l'Eglise et l'Empire. Le conflit entre elles remontait aux origines : Charlemagne aurait été mécontent d'avoir reçu la couronne impériale à Aix-la-Chapelle le

reçu la couronne impériale à Aix-la-Chapelle le jour de Noël de l'an 800 des mains du pape. Et il couronna lui-même son fils Louis le Pieux. La chrétienté issue des temps carolingiens avait donc deux chefs : le pape et l'empereur. Leurs domaines respectifs n'étaient pas clairement pouvoirs avait pu imposer son autorité à l'autre. Au tournant des onzième et douzième siècles, la réforme que l'on appelle «grégorienne», du nom de son principal instigateur, le pape Grégoire VII (1073-1086), avait affiné la distinction entre temporel et spirituel, rejetant l'empereur du côté du temporel alors que tout pouvoir, dans la conception traditionnelle, venait de Dieu. Il en résulta une série de conflits au cours desquels l'indépendance de l'Eglise et l'autorité du pape n'avaient cessé de s'affirmer.

A la veille du règne de Frédéric II, le pape Innocent III avait acquis une autorité telle que l'on peut parler de théocratie pontificale, la confusion entre temporel et spirituel jouant cette pouvoirs avait pu imposer son autorité à l'autre.

confusion entre temporel et spirituel jouant cette

fois en faveur de la papauté.

La couronne impériale était portée par la dynastie des Hohenstaufen depuis 1138. La famille avait été illustrée par Frédéric Barberousse, qui déploya une formidable énergie pour maintenir son autorité sur l'Allemagne et sur l'Italie. En Allemagne, il se heurta aux prétentions des Welfs (Guelfes) de Bavière, en Italie à celles du page et des cités lombardes alors en celles du pape et des cités lombardes, alors en pleine expansion. Il a assuré son pouvoir et élargi sa domination en mariant son fils, Henri VI, à Constance, héritière du royaume de Sicile : de cette union devait naître Frédéric-

Roger le futur Frédéric II.

A la mort de son père Heuri VI en 1197, Frédéric n'a que trois ans et se trouve avec sa mèse en Sicile. Il porte symboliquement les noms de ses deux grands-pères, celui du roi normand Roger II et celui de l'empereur Barberousse. Il

de l'empereur Barberousse. Il grandit dans cette Sicile qui, vue d'Allemagne, est un pays mythique, tant par sa richesse que par les cultures qui s'y rencontrent. De fait, la Sicile, pointe avancée de l'Occident en Méditerranée, est non seulement un haut lieu des cultures grecque et romaine, mais depuis des siècles aussi un carrefour avec les pays d'Islam. Frédéric-Roger perd sa mère un an après avoir perdu son père. Celui que les sources appellent « l'enfant d'Apulie» vagabonde dans les rues de Palerme, enjeu entre les princes qui s'affrontent en Sicile. Mais le pape Innocent III est son tuteur. Il essaie de tirer le meilleur parti de la situation.

Innocent III est son tuteur. Il essaie de tirer le meilleur parti de la situation.

Un empire qui comporterait l'Italie du Sud est pour lui une grave menace. Par son représentant en Sicile, l'évêque de Troia, Gautier de Palear, il fait tout pour en éliminer les Allemands. Or, dans le même temps, les princes, incapables de se mettre d'accord, avaient promu deux empereurs en Allemagne : le Gibelin Philoppe de Souabe, frère d'Henri VI, et le Guelfe Otton de Brunswick, qu'Innocent III soutient d'abord, ouisqu'il accepte de le couronner emped'abord, ouisqu'il accepte de le couronner empereu, à Rome en 1209. Mais, comme cela s'est sout ant produit, les prétentions du nouvel empeteut sur l'Italie suscitent la méfiance du pape. Des i2i0, il favorise l'élection par les princes

allemands de Frédéric II comme « roi des allemands de Frédéric II comme « roi des Romains »: il est couronné à Francfort en 1212. Deux ans plus tard, en 1214, la défaite de son rival Otton de Brunswick à la bataille de Bouvines montre clairement quelle est la volonté de Dieu. Le roi de France Philippe Auguste envoie à Frédéric l'aigle impériale laissée par Otton sur le champ de bataille.

Pour s'imposer en Allemagne, Frédéric a dû multiplier les concessions au très puissant clergé germanique. Candidat du pape, il fait figure de « roi du clergé ». Et il a reçu du roi de France les insignes impériaux : c'est assez dire la faiblesse

insignes impériaux : c'est assez dire la faiblesse

Avant la mort d'Innocent III, en 1216, il a dû promettre que jamais Sicile et Empire seraient gouvernés par un même maître et que, dès qu'il serait empereur, son fils serait émancipé comme roi de Sicile.

Ce fut en fait l'inverse qui se produisit. En 1220, Frédéric II se fait couronner empereur après que son fils Henri fut élu « roi des Romains ». Il lui délègue le gouvernement de

transformé le chaos sicilien en Etat presque

moderne.

En Allemague, à l'inverse, il laisse les régents confirmer les privilèges des seigneurs ecclésiastiques, mettant fin au système qui permettait à l'empereur de disposer des principautés ecclé-siastiques. Il accorde des libertés aux princes laïcs, qui se voient reconnaître le droit de battre monnaie et de fortifier leurs villes. Il renforce les privilèges des cités existantes et en tire d'importantes ressources. Il bénéficie enfin de l'appui de l'ordre teutonique, qui étend sa domination sur la Prusse-Orientale. Bref, Frédéric II se comporte

en Allemagne comme un fédérateur alors qu'en Sicile il se comporte en souverain absolu. C'est d'Italie du Nord que viennent les plus graves difficultés. Les villes se liguent contre lui graves difficultes. Les villes se liguent contre his avec l'appui du nouveau pape Grégoire IX (1227-1241), plus que méfiant à l'égard de Frédéric II. Le pontife croit habile d'obliger l'empereur à partir en croisade, ce qu'il avait promis de faire dès 1215. En 1227, Frédéric s'embarque donc, mais une épidémie ravage son armée. Il rentre en Italie : le pape l'excommunie pour non-respect de son vœu. Nouvean départ en 1228, et

sommes en 1230. Mais l'accumulation des pousommes en 1230. Mais l'accumulation des pouvoirs dans la main de Frédéric favorise l'action des forces centrifuges. Il n'y a vraiment d'Etat que dans le royaume de Sicile. Ailleurs, Frédéric II n'assure la reconnaissance d'une certaine autorité que par des abandons de pouvoir ou des actes de despotisme qui masquent mal sa faiblesse de fait.

En Allemagne, son fils Henri VII se révoite en 1234. Vaincu, il est emprisonné dans les Pouilles et se suicide sept ans plus tard. En Italie du Nord, les communes lombardes se soulèvent à nouveau : Frédéric, vainqueur, s'empare du carrocio, symbole de leur indépendance et les

carrocio, symbole de leur indépendance et les soumet pour un temps.

La papauté, qui excommunie à nouveau Frédéric en 1239, coordonne une vaste coalition et déclenche une offensive. Elle délie les sujets de l'empereur du serment de fidélité qu'ils lui ont prêté. Cette sanction est reprise en 1245, à la anite d'un concile tenu à Lyon, où le pape s'est réfugié. L'empereur est déposé par le pape innocent IV comme parjure, violateur de la paix, sacrilège et hérétique. La fureur de Frédéric contre le pontife atteint alors son comble. « J'al été l'enclume suffisamment longtemps, se serait-il écrié, je veux être le marteau!»

Pour l'heure, les princes ecclésiastiques allemands élisent deux anti-rois qui se succèdent en Allemagne alors que des cités italiennes comme

mands élisent deux anti-rois qui se succèdent en Allemagne alors que des cités italiennes comme Milan, Plaisance, Ferrare et Mantoue se soulèvent et défont les forces impériales en 1248 et 1249. Même ses fidèles abandonnent Frédéric. Il est obligé de faire arrêter son principal conseiller, Pierre de la Vigne, contraint au suicide en 1249. L'empereur se dispose pourtant à attaquer une nouvelle fois les États pontificaux quand il meurt, le 13 décembre 1250. Sa mort ouvre une nouvelle ère dans l'histoire de l'Empire : désor.

nouvelle ère dans l'histoire de l'Empire : désor-mais, l'Allemagne et l'Italie suivent chacune leur

Dans le premier pays, Rodolphe de Habs-bourg fut élu roi en 1272. En Italie, la dominabourg nit elu roi en 1272. En maire, la domination établie par les Hobenstaufen s'était aussi
effondrée. En 1263, le pape investit du royaume
de Sicile Charles d'Anjou, frère du saint roi de
France Louis IX, alors le plus puissant souverain
de tout l'Occident chrétien.

On a mentionné l'extraordinaire connaissance des langues qu'avait Frédéric II. Il faut
s'arrêter encore sur la curiosité universelle du
personnage. Il compose en latin un traité de fau-

personnage. Il composa en latin un traité de fau-connerie et, en langues vulgaires, des chansons. Homme de science à une époque ou on ne l'était guère, il réunit une collection de minéraux et se faisait accompagner dans ses déplacements d'une ménagerie d'animaux rares. Il se livre à des expériences étonnantes, comme d'isoler totalement de jeunes enfants pour voir dans quelle langue ils pronouceraient leurs premiers mots en de faire èventrer des hommes auxquels il vensit d'offrir un banquet pour étudier le phénomène de la

Empereur philosophe, il apprécia les œuvres grecques et arabes et se montra tolérant tant à l'égard des juifs que des musulmans. Amateur d'antiquités païennes, il fit édifier des monuments inspirés de l'est antique. On a pu le considérer comme un athée ou au moins comme un déiste; il eut cependant une fin chrétienne édifiante. On lui a reproché son intempérance et le fait qu'il était accompagné d'un haren « à l'eséante le » il faudait requeir vérifier que sa l'orientale » : il faudrait pouvoir vérifier que sa conduite était différente de celle de bien d'autres

princes chrétiens sur ce plan. Empereur juriste, il a donné avec les Constitutions de Melti un monument de droit romain, public et civil. Les penseurs de la Renaissance, les premiers, ont exalté l'Etat frédéricien comme une œuvre d'art. Il serait une construction systématiquement ordonnée à partir du double héritage normand et souabe. Or il apparaît bien aujourd'hui que l'Etat Hohenstaufen, aux alentours de 1235, était une pure idée abstraite, en

Avec Frédéric II, les rôles respectifs de l'Al-lemagne et de l'Italie se sont trouvés inversés : alors que les rois germaniques « descendaient » en Italie pour se faire couronner empereur, le roi de Sicile devenu empereur dut faire de nombreuses « descentes » en Allemagne pour tenter, finalement en vain, de la maintenir sous son

P. Links W.

Les Hohenstanfen ont poussé jusqu'à l'abstraction l'idée selon laquelle le Saint Empire était le pendant de la Sainte Église. Frédéric II ne se satisfaisait pas d'être au sommet de la hiérarchie des fiefs : il voulut être l'Esprit et la Raison universels incarnés dans la vie des peuples. Jusqu'à en oublier que, déjà en 962, à l'avènement d'Otton I*, comme encore à la fin du douzième siècle, cette immense et sublime construction reposait sur l'Allemagne. Des avant Frédéric II celle-ci avait cessé de se sentir concernée par l'idée universelle d'empire. Le règne du petit-fils de Frédéric Barberousse fut donc moins un com-

de Frédéric Barberousse fut donc moins un com-bat en retraite qu'un sursis.

Sa mort marque la fin d'un empire dont l'idéologie d'universalité recouvrait un dualisme fondamental entre l'Allemagne et l'Italie, avec prééminence historique et politique de la pre-mière. Pour avoir voulu fonder son pouvoir dans une Méditerranée à laquelle l'attachaient toutes les fibres de son être et de sa culture, Frédéric II a été le fossoyeur de cette forme d'Empire d'Oc-cident.

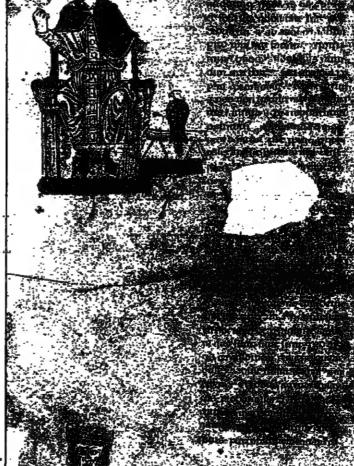
POUR EN SAVOIR PLUS

L'Allemagne médiévale. Naissance d'un Etat, de Jean-Pierre Cavillier, Payot, 1979.

L'Empereur Frédéric II, d'Ernst Kantorowicz, Gallimard, 1987 (première édition en allemand,

13. – Le rêve brisé de Frédéric II





Le futur Frédéric II grandit en Sicile, haut lieu des cultures grecque et romaine, carrefour avec les pays d'Islam, mais aussi enjeu de pouvoir entre les princes allemands et la papauté.

l'Allemagne, que des régents dirigent en son nom jusqu'en 1228. Le cœur et l'esprit de Frédéric sont dans le royaume de Sicile et en Méditerranée beaucoup plus qu'en Allemagne. Très doué pour les langues, on sait qu'il parlait l'italien, le latin, le grec, l'arabe, le provençal et le français, mais non l'allemand, qu'il méprissait.

L'autorité royale en Sicile est restaurée. Le souverain déporte les musulmans révoltés en l'a-

L'autorité royale en Sicile est restaurée. Le souverain déporte les musulmans révoltés en Italie du Sud, où il se sert d'eux pour maintenir l'ordre, au grand scandale de l'Église. A Naples, il crée une université d'État, échappant à la tutelle ecclésiastique, pour lui fournir les juristes dont il a besoin pour justifier son pouvoir et encadrer son administration. Il promulgue une remarquable législation, connue sous le nom de « Constitutions de Melfi », qui renforce la centulisation du gouvernement. Une fiscalité et un système de monopoles commerciaux sur le blé. le système de monopoles commerciaux sur le blé, le fer et certaines fabrications de luxe, qui assurent à l'empereur des rentrées fiscales importantes, favorisées par l'essor économique de la région, viennent compléter le dispositif. Il fait même frapper des pièces d'or capables de concurrencer le besant de Constantinople. En trois ans, il a

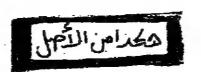
c'est un empereur excommunié qui arrive en Terre sainte. Sa connaissance de l'arabe lui per-met de nouer de bonnes relations avec le sultan Al Kamil, en qui il reconnaît un pair : un philosophe et un homme de culture. Ce dernier lui donne les lieux saints de Bethléem, Nazareth et Jérusalem. Alors, fait inouï dans l'histoire, Frédéric se couronne lui-même roi de Jérusalem, ce qui ajoute une dimension eschatologique à son aura d'empereur «voulu par Dieu». Seul de tous les empereurs romains germaniques, il ne régnait plus seulement sur Palerme, Aix-la-Chapelle ou Rome, mais encore sur Jérusalem et l'« Orient». Il a trente-cinq ans. Son ambition personnelle semble avoir atteint son terme. Mais elle porte à son comble la crainte de ses adversaires, du pape

en particulier.

Vollà pourtant l'empereur bien loin de l'Allemagne et même de l'Italie. Grégoire IX, prétextant de son excommunication, prêche contre lui une croisade en l'accusant d'hérèsie et s'en prend à ses possessions italiennes. Dès le retour de Frédéric II. déric II, pourtant, le pape accepte de lever son excommunication. L'empereur promet de vivre désormais « en fils soumis de l'Eglise ». Nons

Sous la direction de Jean-Pierre Rioux

Prochain épisode : « Tempête mongole sur Bagdad », par Thierry Bianquis



ETRANGER

M. Franjo Tudjman paraît assuré de remporter l'élection présidentielle

pendance, en juin 1991, et la reconnaissance diplomatique inter-nationale de la Croatie.

Le chef de l'Etat sortant, M. Tudjman recueille 57,09 % des M. Franjo Tudjman, et son parti, l'Union démocratique croate (HDZ), semblent avoir remporté une nette victoire sur l'opposition libérale et ultra-nationaliste aux élections présidentielle et législatives qui se sont déroulées, dimanche 2 août, en Croatie, Ce scrutin était le premier organisé depuis la proclamation de l'indépendance, en juin 1991, et la reconnaissance diplomatique internationale de la Croatie.

M. Tudjman recueille 57,09 % des voix, nous indique notre envoyé spécial, Juan-Fernandez Elorriaga. Le candidat du Parti social-libéral croate (PSLC), M. Drazen Budise, arrive en deuxième position avec élections présidentielle et législatives qui se sont déroulées, dimanche 2 août, en Croatie, Ce scrutin était le premier organisé depuis la proclamation de l'indépendance, en juin 1991, et la reconnaissance diplomatique internationaliste aux élections présidentielle et législatives qui se sont déroulées, dimanche 2 août, en Croatie, Ce scrutin était le premier organisé depuis la proclamation de l'indépendance (PSLC), M. Drazen Budise, arrive en deuxième position avec plus de 21 % des suffrages. Loin derrière, suivent le dirigeant du Parti paysan (PPC), M. Drazen Budise, arrive en deuxième position avec plus de 21 % des suffrages. Loin derrière, suivent le dirigeant du Parti paysan (PPC), M. Drazen Budise, arrive en deuxième position avec plus de 21 % des suffrages. Loin derrière, suivent le dirigeant du Parti paysan (PPC), M. Drazen Budise, arrive en deuxième position avec plus de 21 % des suffrages. Loin derrière, suivent le dirigeant du Parti paysan (PPC), M. Drazen Budise, arrive en deuxième position avec plus de 21 % des suffrages. Loin derrière, suivent le dirigeant du Parti paysan (PPC), M. Drazen Budise, arrive en deuxième position avec plus de 21 % des suffrages Loin derrière, suivent le dirigeant du Parti paysan (PPC), M. Drazen Budise, arrive en deuxième position avec plus de 21 % des suffrages Loin deuxième position avec plus de 21 % des tenant d'une « Grande Croatie »), Selon les résultats préliminaires, M. Dobroslav Paraga, qui obtient publiés lundi matin 3 août, après environ 5 % des voix. Les résultats déponillement des votes de plus officiels ne devraient être connus d'un tiers des 64 circonscriptions, que dans le milieu de la semaine,

campagne sur le thème « la Croatie a gagné la guerre contre la Croatie a gagné la guerre contre la Serbie, son indépendance et sa reconnais-sance internationale », est bien placé, scion les observateurs, pour être élu au premier tour. Sous des formes différentes, MM. Budisa et Paraga avaient justement reproché au président sortant de ne pas avoir « terminé » la guerre et le soupçonnaient de vouloir négocier un accord amputant le territoire de la Croatie.

Aux législatives, l'Union démo-cratique croate (HDZ), parti de M. Tudjman, arrive également lar-gement en tête, selon les résultats

voix contre 19 % pour les sociauxlibéraux, 8 % pour les paysans et 6,7 % pour le Parti du droit. Si cette tendance se confirme, le HDZ pourrait ainsi conserver sa majorité absoluc en sièges.

A Zagreb, la commission électorale a indiqué que l'organisation du scrutin a été « pratiquement impossible » dans les régions toujours occupées par les forces serbes et qui représentent près d'un tiers du territoire de la Croatie. Toute-fair cuelleure l'account presentent fois, quelques bureaux de vote avaient été installés en Krajina ainsi qu'en Slavonie orientale et occidentale.

Knole, et elle a fait l'objet de vives critiques. Le porte-parole de la FORPRONU, Mik Magnusson a parlé de «négligence criminelle». Il a indiqué que les forces de l'ONU attendaient une demande écrite de l'organisation Ambassade des rorganisation Amoussade des enfants à laquelle les deux parle-mentaires avaient eu recours et que l'évacuation n'aurait dû avoir lieu que mardi sous escorte des «casques bleus ». L'opposition social-démocrate du Land de Saxe-Anhalt

s'en est prise aux deux parlemen-taires qu'elle a qualifiés d'a amateurs » et d'« aventuriers ». Le commandant des « casques bleus» à Sarajevo, le général Lewis Mackenzie, a quitté la capitale bosniaque, samedi, en regrettant que la situation y soit « devenue pire » que lorsqu'il y était arrivé deux mois plus tôt. « Nulle part ailleurs je n'ai vu autant de haine », a-t-il déclaré. Son bataillon canadien, charré de la protection de l'airo, charré de la protection de l'airo, chargé de la protection de l'aéro-port, a été relevé par des éléments français, ukrainiens et égyptiens. En attendant la nomination d'un successeur au général Mackenzie, qui est parti à Zagreb, l'intérim est assuré par le colonel Armel Davout, chef d'état-major de la 4º division aéroportée basée à Nancy. — (AFP, AP, Reuter.)

groupe, votée jeudi par le Parle-

ment serbe. - (AFP.)

Moldaves et russophones ordonnent le désarmement des combattants

Alors que la force d'interposition a été attaquée

Alors qu'une force d'interposi-tion se déploie dans la région du Dniestr – où vivent les séparatistes russophones de l'est de la Molda-vie – les autorités russophones et moldaves (ropmanophones) ont décidé, samedi la août, le désar-mement de leurs forces, suivant l'accord de paix conclu le 3 juillet entre le président moldave Mirces Snegur et M. Boris Eltsine. Le Parlement de la République russo-phone auto-proclamée du Dniestr a voté, vendredi 31 juillet, le désarmement des mílices russophones.

La «garde» et le «bataillon du Dniestr», ainsi que les unités de volontaires cossques, devaient être désarmés par étapes à compter du l'a août. Les armes doivent être entreposées dans les casernes des unités de la XIV armée russe stationnées dans la région. De son côté, le président moldave a décrété, samedi, la restitution des armes des combattants retirés du front du Dniestr, dont une partie se rebelle contre l'accord de paix.

Une colonne de soldats russes de la fonce d'interposition a été atta-quée, vendredi 31 juillet, dans la zone russophone de l'est de la Mol-davie, sans qu'il y ait eu, apparement, de victimes. Une enquête de la commission russo-moldave de règlement du consiit a été ouverte.

Des «casques bianes» venus de Russie et de Lituanie se substituent progressivement aux bataillons de la 14º armée russe basée à Tiraspol, la capitale des séparatistes de l'est de la Moldavie. La police moldave a accusé les «forces de paix» russes d'avoir ouvert le feu, vendredi, sur le commissariat de police moldave de la ville russophone de Bendery. Deux policiers moldaves ont été tués et dix-huit autres blessés lors de ces affronte ments, tandis que les russophones ont eu quatre blessés, selon les bilans des deux camps. Les a casques blancs » russes ont rétorqué qu'ils n'ont fait que se défendre. Le président moldave a demandé. vendredi, l'envoi d'observateurs de PONU.

La XIV- armée russe suscite aussi la méfiance des autorités de la «République» russophone. Ses députés ont ainsi refusé d'accorder les pleins pouvoirs à son comman-dant, le général Lebed, qui voulait " restaurer l'ordre ». - (AFP.)

Le CICR réclame l'accès aux camps de Bosnie

« Dans le cadre des projets de .. « Dans le cadre des projets de a purification ethnique » mis en auvre en Bosnie, toutes les villenies peuvent être menées à bien », a estimé le porte-parole de la Croix-Rouge. Le chef de la délégation du CICR à Zagreb, M. Pierre-André Conod, a été plus direct encore ; « Je pense que si ces endroits n'étaient pas des camps de la mort, nous pourrions y avoir accès », s-t-il dit.

Parmi les « camps d'internement aux mains des différentes parties du conflit » le CICR a pu en visiter, cinq dans lesquels sont détenues 4000 personnes, a précisé M. Voillat. Ces 4000 prisonniers ont été enregistrés et des messages transmis aux familles, Conformément à ses traditions, le CICR ne fait toutefois pas de commentaires sur ce que ses représentants ont vu au cours de ces visites.

pour l'instant pas vérifiables. Cependant, sur le plan militaire, les forces serbes ont maintenant pris possession des deux tiers environ du territoire de la Bosnie, où leur politique de a purification ethnique » provoque des exodes massifs des populations non serbes.

L'un des témoins cité par Newsday, identifié sous le nom de Meho (soixante-trois aus), déclare qu'il a été incarcéré une semaine à

Omarska, et que des gardes serbes prenaient régulièrement des groupes de 10 ou 15 prisonniers pour aller les exécuter près d'un lac voisin. Il explique qu'il était battu tous les deux jours et qu'il a été finalement libère avec 45 autres prisonniers de moine de dixabili prisonniers de moins de dix-huit ans ou de plus de soixante ans.

L'autre témoin, Alina Lujinovic (cinquante-trois ans), ancien prisonnier de Breko, déclare que 1 350 détenus ont été exécutés dans ce camp entre le 15 mai et la mijulo.

juin.

Selon d'autres témoignages émanant de réfugiés dans la ville de Banja-Luka et cités par l'agence Reuter, des camps ont été installés dans des stades, des écoles, des champs entourés de barbelés dans la «République serbe de Bosnie» (autoproclamée). L'accès de ces camps étant interdit, les organisations humanitaires ne peuvent se fonder que sur les informations fournies par des Croates et des Musulmans qui ont fui la région. Elles font état de mauvais traitements et d'exécutions sommaires : «Les gens disent qu'il n'y a plus a Les gens disent qu'il n'y a plus d'herbe dans un rayon d'un mètre autour de la clôture car les détenus en mangent. On a également parlè récenament d'une épidémie de jau-

Des enfants tués d'autres enlevés

Les visites-surprise dans ces camps sont impossibles. Les routes sont contrôlées par les militaires qui fouillent les voitures et interro-gent les voyageurs. Les journalistes souhaitant se rendre dans la région

doivent remplir des demandes d'autorisation détaillées à remettre à l'agence d'information serbe à Belgrade et aux militaires de Ban-ja-Luka.

Les images d'enfants terrorisés et de deux bébés tués par des tireurs embusqués à proximité de Sarajevo sont venues s'ajouter à l'horreur du week-end. Les deux fillettes (treize mois et trois ans) faisaient partie d'un groupe d'une cinonanties d'un groupe d'une cinquantaine d'orphelins que l'organisation cari-tative Ambassade des enfants a tenté d'évacuer de Sarajevo samedi soir pour les envoyer en Allomagne. Sur ce que l'on appelle le aboulevard des snipers ». l'autobus qui transportait les enfants avec cinq accompagnateurs a été pris sous le feu de tireurs embusqués. Arrivé au village serbe llidza, à la sortie de Sarajevo, les miliciens serbes ont fait descendre neuf enfants, affirmant que c'étaient des enfants serbes. Les 36 orphelins réscapés sont arrivés dimanche en début d'après-midi à Fojnica, d'où ils devaient répartir pour Split puis pour l'Allemagne. tenté d'évacuer de Sarajevo samedi pour l'Aliemagne.

Cette opération qui a tourné à la tragédie avait apparemment été mai organisée par deux parlemen-taires allemands de la CDU, MM. Jurgen Angelbeck et Karsten

D Le président sarbe renonce à nationaliser le groupe de presse Politika. - Les quatre mille employés de Politika, le plus influent des groupes de présse de la nouvelle Yougoslavie (Serbie et Monténégro), ont suspendu, samedi le août, leur mouvement de grève (Le Monde du 1e août). Le jour même, le président serbe, M. Slobodan Milosevic, avait renoncé à apposer sa signature au

bas de la loi nationalisant le

D Visite de M. Panic à Bucarest et à Sofia. - Le premier ministre de la nouvelle Yougoslavie, M. Milan Panie, a déclaré lors d'une visite. dimanche 2 août, à Sofia, que « tous les pays balkaniques » doivent travailler à la création d'une future eunion des Balkans ». M. Panic avait auparavant effectué nne visite-éclair à Bucarest. -

HAUT-KARABAKH

Poursuite des combats et des pourparlers

Un nouvel échec des pourpariers de Rome sur le Haut-Karabakh a été évité, dimanche 2 août, avec une décision des délégués de l'Azerbaïdjan et de la Turquie de revenir à la table des négociations tenues sous. l'égide de la CSCE. Ils l'avaient quittée lorsqu'un délégué arménien du Haut-Karabakh a pris la parole en déclarant parler au nom de la « République du Haut-Karabakh », auto-proclamée. Le président Mario Rafaelli semble avoir convaincu les délégués azer-baïdjanais que les onze Erats de la CSCE participant au processus de paix ne reconnaissent pas cette «République», mais que ses délé-gués peuvent prendre la parole lors des séances de travail des pourpar-

Ces délégués arméniens du territoire contesté venaient seulement d'accepter de venir à Rome, car ils d'observateur qui leur était proposé. Les combats se poursuivaient par ailleurs, dimanche, autour de Mardakert, ville du nord du Haut-Karabakh prise il y a un mois par les Azerbaldjanais et où les Arméniens out réussi à reprendre partiellement pied samedi. - (AFP, Reuter.)

CEI: rencontre entre M. Elisine et M. Kravichouk. - Les présidents russe et ukrainien, M. Boris Eltsine et M. Léonide Kravtchouk, se sont rencontrés, lundi 3 août, à Moukhalatka en Crimée, pour discuter du partage de la flotte de la mer Noire, conformément à leur accord passé fin juin à Dagomys, prévoyant la tenue de sommets russoukrainiens pour régler les prorefusaient auparavant le statut | blèmes en suspens. - (liar-Tass.)

ESTONIE

L'adieu au rouble

Samedi 20 juin, la petite Estonie indépendante - 1.6 million d'habitants - devenait la cremière République de l'ex-URSS à créer sa monnaie, la couronne, antièrement convertible, et à sortir ainsi de la . zone rouble. Cette première expérience a poussé d'autres Etata, notamment les volsins baltes, à tenter, eux aussi, de franchir le pas. TALLIN

de notre envoyé spécial

Le passage du rouble à la couronne s'est déroulé sans ani-croches. Huit cents points de change avaient été installés, gérés par 15 000 volontaires. Durant deux jours, les Estoniens purent changer 1 500 roubles par personne au taux de 10 roubles pour une couronne. Au-delà, ils n'eurent le droit qu'à 50 roubles pour une couronne. Beaucoup, toutefois, préférèrent dépenser leurs derniers roubles dans les magasins, qui furent pris d'as-saut. Désormais, à Tallin, tous les prix sont indiqués en couronnes. Exit donc, les magasins en devises », reservés aux privilégiés et aux mains ayant pu se procurer quelques billets verta. «Rien que pour faire casser cette discrimination, catte sorte d'aper-theid, l'introduction de la cou-ronne a été une bonne chose », estimait un avocat de Talin.

Le mark an lieu de l'écu?

.

Si l'Estonia quitte le zone rouble, ce n'est pas pour se retrouver toute seule puisque la couronne sera directement liée au deutschemark. Certains Occidentaux estimèrent un peu ambi-

les plus fortes du monde plutôt que de s'arrimer, per exemple, à l'écu auropéen. « Peut-être, répond le ministre de l'économie, mais c'était maigré tout plus simple de traiter avec un saut pays qu'avec douzes. Les liens de l'Estonie avec l'Allemagne ne seront pas seulement monétaires pulsque la « Treuhand », l'orga-nisme public chargé de gérar les privatisations des entreprises de l'ex-RDA, a accepté d'ajouter à

tisuse cette volonté de vouloir

s'accrocher à l'une des monnaies

son catalogue » les entreprises astoniennes cherchant des partenaires ou des racheteurs étrangers. «Les investissements des pays occidentaux non seulement sideront notre économie mais ils constitueront, pour nous, une indépendance par rapport à la Russie», explique le ministre de

Activité économique déprimée ...

Le taux de 8 couronnes pour 1 deustchemark a été fixé; et la marge de fluctuation prévue ne pourra dépasser 3 %. Les autorités estoniennes sont déterminées à défendre cette marge et ont gagé la couronne sur les réserves d'or du pays, la forêt estonisme et les avoirs en devises. Les échanges entre l'Estonie et la Russie se feront désormais à partir du deutschemark : la Russie pourra payer en roubles sas achets à l'Estonie, mais ces rou-bles seront convertis en couronnes via le DM.

Quant au Fonds monétaire intarnational, dont le philosophie serait plutôt de défendre le zone rouble, il a été surpris par la rapidité de la décision estonienne mais a donné sa bénédiction à fin de l'été pour accompagner celle-ci d'espèces sonnantes et trébuchantas.

S'il est ancore tôt pour tirer un bilan, les experts reconnaissent que, sur le plan strictement monétaire, il s'agit, pour le moment, d'un succès. La couronne « se tient » sur le marché des changes, elle est acceptée dans le pays, et il semble qu'elle ne subira pas d'attaques inconsi-dérées dans les mois qui viennent. Tout a été fait pour qu'il en soit ainsi. Les responsables ont en effet décidé de respecter à la lettre (cas dispositions ont même force de loi) la politique dite du currency board (la banque centrale ne peut émettre de la monnaie que dans la mesure où cette émission est gagée sur les réserves en devises fortes : si ces réserves diminuent, la masse monétaire doit aussi diminuer). A moins d'une banqueroute totale toujours possible puisque les réserves du pays ne sont que d'environ 100 millions de dollars, - la monnaie devrait donc se maintenir à un bon niveau.

Mais le problème n'est-il pas ailleurs? Cette politique ultra-orthodoxe - elle ne permet, par exemple, aucun déficit budgétaire a, en effet, toutes les chances de relentir davantage encora une activité économique déjà déprimés. La production industrielle, tombée à 62 % de son niveau de l'an passé, sera encore pénalisée par cette rigueur. Celle-ci devrait aussi avoir un effet accélérateur sur une inflation qui commençait à se relentir (87 % en janvier et 11 % actuellement). Et, pour avoir un budget en équilibre, les autorités ont du appliquer de nouvelles taxes aux entreprises, augmenter l'impôt sur le revenu et la TVA. Autant de mesures l'opération, attendant toutefois la qui ne sont pas de nature à relan-

cer l'activité. Le ministre des finances prévoyait, en mai, près de 100 000 chômeurs au début de l'hiver, pour un pays de 730 000 salariés.

Une décision politique

Apparemment, les responsables estoniens ne regrettent pas leur décision. Car elle a été d'abord essentiellement politique. Pour manifester, de la manière la plus inéluctable, leur indépendance, les autorités de Tallin ont peut-être mésestimé ses conséquences économiques. Mais, flers d'avoir été « les premiers », ils estiment qu'ils n'ont pas grand-chose à garder de l'héritage soviétique et espèrent que dans cinq ans leur économie, épurée, pourra démarter sur des bases solides. Pour cela, ils vont jouer d'atouts non négligeables : une agriculture qui leur permettra l'autosuffisance, quelques « restes » soviétiques (des entreprises énergétiques pouvant être revitalisées) et surtout une situetion géographique exceptionnelle. « Nous serons le point de pessage obligé du commerce vars la Russie», répètent les responsables. Le ministre de l'économie prévoit que, « dans quinze ans, l'Estonie sera dotée de grands ports et d'un réseau de communications moderne ». If faut ajouter à cala le sens du commerce d'un peuple, dans la plus pure tradition hanséatique. Conclusion unanime : «Compte tenu de notre vocation commerciale, nous ne pouvons nous permettre d'avoir une monnaie qui ne soit pas respectée. » Un pari qui en vaut bien d'autres.

JOSÉ-ALAIN FRALON

DIPLOMATIE

En visite en Chine

M. Strauss-Kahn veut sonder les intentions de Pékin sur l'hypothèse de la vente de «Mirage» à Taïwan

de notre correspondant

Les gouvernements français et chinois ont pulvérisé leurs records chinois ont pulvérisé leurs records de laconisme à l'occasion de la visite de M. Dominique Strauss-Kahn, parti de Pékin samedi soir le août, sans y être officiellement arrivé. L'agence Chine nouvelle a simplement annoncé que le ministre français de l'industrie et du commerce extérieur, envoyé spécial de M. Pierre Bérégovoy, avait rencontré le premier ministre, M. Li Peng pour « un échange de vues sur les relations bilatérales ».

les relations bilatèrales ».

C'est, laisse-t-on entendre côté français, d'un commun accord qu'il avait été décidé de procéder à ces entretiens de haut niveau, les premiers depuis que le débat sur l'éventuelle vente de Mirage français à Taïwan a été porté sur la place publique. On peut donc supputer que M. Strauss-Kahn a tenté de jauger la nature exacte de la « vive » réaction promise par la Chine à l'hypothèse de cette vente, il auta épalement passé en revue avec ses interlocuteurs les projets de coopération qui en pâtiraient. La procédure serrète, sans précédent à ce niveau, est indicarrice de l'embarras de Paris, qui n'avait jusqu'à présent pas obtenu de Pékin le moindre élément susceptible de lui permettre d'envisager des ble de lui permettre d'envisager des compensations sur le continent en cas d'abandon du projet.

cas d'abandon du projet.

Il paraîtrait également judicieux de sonder, au plus haut niveau, l'éventuel client talwanais, ne serait-ce que pour dissiper ou confirmer le doute qui plane sur ses préférences. Le président Bush a en effet indiqué qu'il pourrait revenir sur le refus opposé depuis dix ans à la fourniture de chasseurs F-16 à Taïwan. A Taipel, des res-

ponsables ont reconnu que la levée éventuelle de l'embargo américain sur les avions les plus performants ajoutait une dose de confusion dans leurs plans, L'armée de l'air taïwanaise préférent acquérir des appareils américains en raison de sa familiarité avec leur logistique. En revanche, des politiques ne cachent pas leur souci de diversifier leur approvisionnement en armes sophistiquées. Pékin préférerait à tout prendre que les Etats-Unis restent le principal fournisseur d'armes de Talwan. FRANCIS DERON

CORRESPONDANCE Françoise Giroud et la défense du français

Françoise Giroud nous a adressé

Dans votre auméro daté du 28 juillet, M. Péroncel-Hugoz rap-porte que l'on me prête le propos suivant : « Le combat pour le fran-cais est dérisoire », dont il se fait l'écho.

Je ne saurais trop lui conseiller de chercher ses informations ail-leurs que chez « on ». Je n'ai, bien évidemment, jamais pensé, écrit, suggéré rien de pareil. Vous m'obli-geriez en le faisant savoir à vos lecteurs.

L'Irak insiste sur sa volonté de récupérer le territoire du Koweït

L'Irak a marqué, dimanche 2 août, le deuxième anniversaire de l'invasion du Koweît, en revendiquant, une fois de plus, la souveraineté sur l'émirat, cependant que le ministre de la défense, M. Ali Hassan al-Majid, affirmait que Bagdad réagirait avec « force et fermele » à toute « nouvelle agression ». L'Irak « n'a jamais renonce » au Koweit. Son retrait de l'émirat en février 1991, après y avoir été force par la coalition alliée, ne

droits historiques » sur ce pays, car « le Koweit a été irakien tout au long de l'histoire», a affirmé le ministère de la défense dans un éditorial publié par le quotidien al Qadissiyah, organe de l'armée. « Le Koweil finira par revenir à l'Irak. mais seule l'Histoire dira quand et par quel moyen», a affirmé de son côté le quotidien gouvernemental Al-Joumhouriyah.

Riposte du secrétaire américain

signifie pas qu'il « renonce à ses à la défense, M. Richard Cheney dans une interview à la chaîne de télévision CNN: le gouvernement irakien « qui est manifestement en dehors des réalités, refuse de reconnaître que les deux-tiers de son armée a été détruite lors de la guerre du Golfe et qu'il n'est plus que l'ombre de lui-même en terme de capacité militaire». Selon M. Cheney, l'envoi de troupes américaines pour des manœuvres au Koweit (le Monde des l'et

2 300t), n'est pas un acte de provocation, mais vise à démontrer « la capacité des forces américaines à retourner rapidement dans la région en cas de crise».

Dans les pays du Golfe, plusieurs journaux ont appelé l'oppo-sition irakienne à renverser le président Saddam Hussein, le quotidien saoudien al-Madinah invitant la communauté internationale à « aider le peuple irakien à voir le bout du tunnel ». - (AFP.)

L'espoir évanoui

x Nous pensions que ce drame était l'occasion de repartir à zéro, de reconstruire le pays sur des bases plus saines : or n'en n'a changé sinon en pire, puisque plus rien ne marche e, affirme, frustré, un homme d'affaires resté dans l'émi-rat sous l'occupation. Chacun se plaint des affaires moroses, de l'insécurité qui grandit, du personnel qualifié qu'on ne trouve plus, des lois qui changent au gré des besoins, en fait, d'une instabilité permanente, due, selon l'opposition, à « la faiblesse d'un gouvernement incapable de prendre une décision et de s'y tenir », « Vu les circonstances, il aurait failu un gouvernement très fort, exceptionnel, commente un banquier, or on a eu le même qu'a-

Le départ massif des étrangers, en particulier de la quasi-totalité de la très importante communauté palestinienne - il ne reste environ que 30000 Palestiniens sur plus de 400 000, - se fait lourdement sentir, alors que les solutions de remplace-ment sont loin de satisfaire tout le monde. Certes, aujourd'hui, les 650 000 Koweitiens representent bien la moitié de la population de l'émirat, comme le voulait le gouvernement, mais nombre d'étrangers embauchés après la crise l'ont été grâce à des permis payés de 300 à 700 dinars par personne, soit I 000 à 2 500 dollars, qui ont, dit-on, enrichi quelques privilégiés du régime, mais sens tenir compte des qualifications nécessaires. « Aujourd'hui, vous ne pouvez pas trouver une secrétaire de direction dans tout Kowell, se lamente un commerçant, et vous ne pouvez pas non plus la faire venir puisque le quota d'étrangers a été atteint, » « A l'hôpital, raconte un médecis, des praticiens bulgares, tchèques ou you-goslaves ont pris la place des Palesti-niens ou trakiens, mais au grand dam de la clientèle koweitienne, qui présère se saire hospitaliser en Europe aux frais du gouvernement.»

Le phénomène est le même pour beaucoup d'emplois spécialisés.

Dans l'administration, où les Egyptiens, principaux bénéficiaires des recueillent pas tous les suffrages, soupçonnés qu'ils sont d'apporter avec eux l'atavisme d'une bureau-

cratic légendaire. «Le gouvernement veut sur ce point l'inconciliable, assure un observateur étranger. !! assure un observateur étranger. Il veut du personnel qualifié mais ne pas le payer au prix fort, afin que le pays ne soit pas attractif [aux yeux des travailleurs migrants]. » Résultat inimaginable avant l'invasion: des démissions en série de cadres supérieurs, médecins, ingénieurs, enseignants, qui sont « récupérés » par l'Arabie saoudite ou les Emirats arabes unis.

Le marasme du commerce est une autre conséquence de la réduc-tion drastique de la population étrangère, les travailleurs asiatiques ou arabes, venus par obligation en célibataires, ne dépensant pas leur argent ici. Faire venir sa famille ce qui est autorisé seulement si l'on gagne plus de 1 600 dollars par ois - coûte en effet une petite fortune, puisque pour une femme et trois enfants par exemple, la somme trois emants par exemple, la somme se monte à environ 2 100 dollars. L'immobilier est aussi affecté. On estime à 180 000 les appartements vides, dont 90 000 dans le seul quartier d'Hawali, majoritairement palestinien « avant » ... Et nombre d'heiser a'est estat leur estid'usines n'ont pas repris leur acti-vité. En général, les prix ont aug-menté d'environ 30 %.

Une police insuffisante

Conséquence de la guerre, l'insécurité et les vois se sont développés dans des proportions jusqu'ici inconnues. Le ramassage des armes - qui abondaient après la guerre a été régulièrement annonce par le gouvernement, sans grand effet. Tous les Koweitiens en conviennent : chacun a une arme et a bien l'intention de la garder, ne scrait-ce qu'en souvenir. La police, dont les effectifs sont la moitié de ce qu'ils étaient avant la guerre, est trop peu nombreuse, et personne ne veut s'y engager. A condition de pouvoir prouver qu'ils n'ont pas « collaboré » avec l'occupant, certains «bidoun » (ces Bédouins sans nationalité, nombreux dans la police et nante, nomoreux dans la police et l'armée auparavant) commencent à être réengagés, et le gouvernement envisage de mettre sur pied des auxillaires de police, c'est-à-dire des citoyens qui, à temps partiel, aideraient les professionnels avec tous les risques de dérapage qu'une telle intellectuel, qui ajoute : « Mais c'est mesure comporte.

Attribués par le gouvernement à une « cinquième colonne » iraune «cinquieme colonne» ira-icienne, les attentats plus ou moins importants qui, régulièrement, frap-pent le Kowelt entretiennent aussi le malaise; l'opposition accuse le pouvoir d'en être à l'origine, afin de justifier évantrallement. ustifier éventuellement un report des élections, prévues normalement en octobre. Une telle démarche apparaît cependant peu probable, et le gouvernement se défend avec vigueur d'un tel dessein.

Regroupée sous le thème unique Regroupée sous le thème unique de l'application de la Constitution de 1962 - suspendue à deux reprises par le pouvoir, la dernière fois en 1986, - l'opposition, démocrate et islamiste, ne mâche pas ses critiques à l'égard de la famille de l'émir, accusée de maintenir son pouvoir sus tout et de ne pas vous pouvoir sur tout et de ne pas vouloir respecter les promesses de partage faites au temps du malheur. « Dès leur retour, ils n'ont eu de cesse que de détruire l'unité qui s'était créée pendant l'occupation, commente, amer, un candidat indé-pendant aux élections législatives. lls veulent que le peuple soit dépen-dant pour bien lui montrer que sans eux, rien n'est possible.»

« Le gouvernement a tout fait pour que le peuple ne change pas, notamment en le gavant d'argent pour qu'il ne pense plus qu'à cela, constate M. Ahmad Baqr, du Ras-Que pouvons nous aujourd'hui lui offrir que le gouvernement ne lui donne pas? il contrôle l'argent, la presse, les emplois. Difficile, dans ces conditions, d'agir. »

La présence américaine

Dans cette atmosphère, la prépa-ration fébrile des élections donne déjà lieu à de sévères polémiques, en particulier à propos des « pri-maires » organisées dans les tribus, que l'opposition quasi unanime dénonce comme un moyen pour le ponyoir de s'assurer des soutiens traditionnels. «Rien de tel n'est prévu dans la Constitution, assure M. Abdelwahab Al Wazzan, du Rassemblement islamique national, qui regroupe plusieurs mouvements chiites. Mais le gouvernement leur donne de l'argent, des places, les protège et en échange, s'assure de leur fidélité. » « Les élections seront peut-être honnêtes le jour du vote. mais c'est avant que les choses vont se passer», dit avec inquiétude un

aussi de la responsabilité de la coalition (des pays arabes et occidentaux contre l'Irak] d'y veiller. Après tout, elle n'est pas venue seulement pour réinstaller les Al Sabah. » Parmi les premières demandes que les candidats à la députation veulent faire au gouvernement, figurent, de façon significative, « des explications claires sur ce qui s'est passé avan, pendant et après l'invasion ». « On s'est endormi un mercredi soir comme si de rien n'était, et on s'est réveillé le jeudi avec l'armée irakienne devant notre porte, com-mente M. Wasmi, du Forum démocratique. On veut savoir qui a failli, pourquoi, comment. Ne serait-ce que

pour éviter la même tragédie.»

En attendant, c'est sur les Américains que les Kowestiens comptent pour la sécurité du pays. Gouvernement et opposition sont au moins d'accord sur un point : la nécessité du soutien militaire américain. « Nous ne pouvons pas maintenant contester la présence américaine, assure le porte-parole du Forum démocratique, M. Abdallah Niberi. Nous n'avons pas d'autres choix, dans la mesure où la sécurité interarabe n'a pas fonctionné et se révèle impossible.» L'accord de sécurité avec les Etats-Unis? « C'est un accord politique, affirme-t-il, car qu'il existe ou pas, les Américains Nous devons être conscients de ceia. » Installés dans le désert kowertien, les soldats américains (deouis la fin de la guerre du Golfe. leur nombre fluctue entre plusieurs centaines et plusieurs dizaines) se font discrets et ne déambulent pas en ville en uniforme. Une précaution demandée par le gouverne-ment, qui aimerait bien au fond faire oublier cette présence rassu-rante et indispensable certes, mais quelque peu gênante, dans la mesure où elle s'accompagne d'un droit de regard distant sur les affaires internes. Deux ans anrès l'invasion irakienne, le Kowelt est très loin d'avoir pansé ses plaies et s'interroge plus que jamais sur son avenir d'Etat riche mais petit, entouré de trois grandes puissances, l'Irak, l'Iran et l'Arabie saoudite, menaçantes à des degrés divers. La population s'inquiète, sachant, mal-gré les apparences, que rien ne sera plus comme avant.

FRANÇOISE CHIPAUX

A TRAVERS LE MONDE

O ISRAEL: deux Arabes nommés vice-ministres. - Neuf nouveaux vice ministres, sept travaillistes et deux du Meretz (gauche), ont été nommés, dimanche 2 août, en Israël lors de la réunion du gouvernement, portant le total des vice-ministres à douze. Deux Arabes, MM. Walid Tzadik et Nawaf Massalha, font partie du groupe, ce qui n'est pas inhabituel dans les gouvernements dirigés par les travaillistes. – (AFP.)

🗆 Raids aériens israéliens au Liban sud. - Une femme a été blessée. dimanche 2 août, lors d'un raid aérien israélien, le sixième en huit jours, contre la localité de Qlaylé, proche de la «zone de sécurité» occupée par l'Etat juif au Liban-sud. Un porte-parole de l'armée israélienne a indiqué que le raid visait une base du Hezbollah pro-iranien. Lundi matin, l'aviation israélienne a à nouveau, bombardé les positions intégristes à l'est de Saïda, dans le village de Mlita. - (AFP, AP.)

□ Reprise à la mi-septembre des négociations multilatérales sur le Proche-Orient. – Le premier ministre israélien, M. Itzhak Rabin, a annoncé dimanche 2 noût au gouvernement avoir été informé par l'administra-tion américaine de la reprise, à la tilatérales sur la paix au Proche-Orient, a indiqué une source diplomatique israélienne. La commission sur le contrôle des armements se réunira à Moscou du 15 au 17 septembre, celle sur les ressources en eau à Washington les 15 et 16 septembre. resp.)

CENTRAFRIQUE Un opposant tué

M. Michel Rocard a été décoré de l'Ordre national

M. Michel Rocard a recu du gou-

AUSTRALIE

verneur général, M. Bill Hayden, samedi 1= août, l'insigne de compagnon de l'Ordre de l'Australie, en raison de sa contribution au rapprochement franço-australien et du rôle qu'il a joué dans les négociations sur l'environnement dans l'Antarctique. En privé, les hommes politiques australiens n'ont pas de mots assez forts pour louer l'ancien premier ministre. La presse donna l'image d'un homme qui a su changer vision que les pays des antipodes avaient de la France. Il a été, en 1989, le premier chef de gouverne ment français à se rendre en Austra-lie. Les accords de Matignon sur la Nouvelle-Celédonie avalant déjà per-mis un réchauffement des relations entre les deux pays.

Les quotidiens ont aussi noté avec satisfaction que M. Rocard avait présanta publiquement ses excuses pour l'attentat contre le Rainbow-Wantor et qu'il s'était engagé avec l'Australie à faire de l'Antarctique une réserve internationale, afin d'y empêcher toute forme d'exploitation minière. A cela il faut ajouter la coopération diplomatique sur d'au-tres points, notamment le désannement chimique at les négociations pour la paix au Cambodge. - (Cor-

ITALIE

lors d'affrontements

Plusieurs voitures transportant des militaires français ont été visées par des jets de pierres, lundi matin 3 août, à Bangui où débutait une ioumée « ville morts », à l'appel de l'opposition, a-t-on appris de source informée, dans la capitale centrafricaine. Samedi, le Dr Jean-Claude Conjugo, responsable de l'Alliance pour la démocratie et le progrès (ADP, opposition), avait été mortelle ment blessé, à Bangui, dans des affrontements entre forces de l'ordre et manifestants, lors de l'ouverture du «grand débat national» organisé à l'initiative du pouvoir.

Les manifestants, estimés à plusieurs centaines d'après des témoins, avaient répondu à l'appel de la Concertation des forces démocratiques (CFD), composée de quatorze partis d'opposition, et de l'Union syndicale des travailleurs de Centrafrique (USTC). - (AFP.)

DENIN: mutinerie de militaires. - Le gouvernement béninois a annoncé, lundi 3 août, à la radio, que des militaires avaient pris le contrôle du camp de Natitingou, à 440 kilomètres au nord-ouest de 'Cotonou, pour réclamer la libération d'officiers arrêtés à la suite de «la tentative de coup de force du 27 mai dernier ». – (AFP.)

M. Emilio Colombo est nommé ministre des affaires étrangères

Notable démocrate-chrétien et européen de la première heure, M. Emilio Colombo, soixantedouze ans, a été nommé, samedi 1" août, ministre italien des affaires étrangères en remplace-ment de M. Vicenzo Scotti.

Ce demier, également démocrate-chrétien, avait démis-sionné, mercredi 29 juillet, après la décision de son parti d'instaurer l'incompatibilité entre mandat parlementaire et fonction ministérielle (le Monde du 1 août).

M. Colombo est un politicien chevronné. Ancien président du conseil dans des coalitions de centre gauche entre 1970 et 1972, a s'est notamment distingué par son engagement euro-

Entré dans l'arène politique à vingt-six ans, M. Colombo, secrétaire d'Etat à l'agriculture à vingt-huit ans, a occupé ensuite pendant près de trente ans de nombreux postes ministériels, dont celui des affaires étrangères. Il a présidé le Parlement européen en 1977, puis en 1979. - (AFP.)

ASIE

AFGHANISTAN

Kaboul pilonnée par le Hezb-i-Islami

De nouveaux tirs de roquertes ont visé, dimanche 2 août, l'aérodrome de Kaboul, tuant trente perconnes et faisant près de cent blessés dans les quartiers proches. Un avion de la compagnie Ariana a été détruit. Les obus provenaient de la zone située à l'est de la capitale où le Hezb-i-Islami du fondamentaiste Guibuddin Hekmatyar est établi. L'aérodrome est tenu par la milice du général ouzbek Rachid Dostom, devenu l'allié du ministre de la défense, M. Ahmed Shah Massoud, après avoir soutenn l'exprésident Najibullah. Ces évenements ont conduit le premier ministre pakistanais à annuler une oreve visite qu'il devait faire à

Le chef d'un influent perti sun-nite, M. Yunus Khalès, a par allleurs annoucé dimanche son retrait du. Conseil de direction et son

retour au Pakistan. Le dirigeant de la faction dissidente du Hezb a expliqué son geste par son oppo-sition à la récente entrée dans cette instance – que dirige le président intérimaire, M. Burhanuddin Rabani, - de représentants de la minorité chiite. Il a, en outre, repris à son compte les critiques de M. Hekmatyar contre la permanence d'anciens communistes à la défense et à la sécurité. La séura de Djalalabad, troisième ville du pays, présidée par un proche de M. Khalès, a retiré dimanche son soutien au gouvernement de

Enfin, M. Rabbani a annoucé la désignation comme premier vice-président de M. Nabi Mohammedi, chef d'une faction sumnite influent parmi les tribus royalistes pash-touns du sud du pays. - (AFP.

Destitution des chefs de l'armée thaïlandaise

Le nouveau commandant suprème est le maréchal de l'air Voranat Apichares, un ancien inspecteur général. L'armée de terre est confiée au général Vimol Wongwanich, commandant suprème adjoint, qui s'est engagé à dépolitiser son arme. Un autre commandant suprème adjoint, le maréchal Cum Pimarnthip, prend la tête de l'avistion, dont il a aussitôt promis de renfoner le caractère professionnel. Enfin, la le région militaire passe entre les mains du général Chettha Tanajarn, ancien commandant du 2 cosps d'armée.

Depuis sa nomination par le roi, le 10 juin, dans le but d'apaiser les tensions, M. Anand n'a pas perdu son temps. Après avoir nommé, le 14 juin, un cabinet formé essentiellement de technocrates, cet ancien diplomate reconverti dans les affaires a dissous l'assemblée élue le 22 mers et que sein de la preselle le 22 mars, et au sein de laquelle les partis pro-militaires étaient majori-taires. Dens un deuxième temps, il a transféré de l'armée à la police le commandement charge du essimilie de l'ordre.

Simultanement, il a réduit le poids du lobby militaire dans les entre-prises publiques. L'armée de terre a perdu le contrôle de l'organisme chargé des communications interna-tionales, et une procédure est engagée pour retirer aux aviateurs celui de la Thai, la compagnie aérienne natio-nale. En outre, plusieurs enquêtes naie. En cours, plusicurs enquetes sont en cours sur d'éventuelles uré-gulantés commises par les militaires dans la gestion de ces entreprisea. Enfin, pour la première fois, des chaînes privées de télévision out été autorisées, en concurrence avec celles contrôlées par les armées on l'État.

contrôlées par les armées ou l'état.

Il se trouve – c'est tout le sel de la sénation – que M. Anand avait été choisi par le général Suchinda et per le maréchai Kaset pour diriger le gouvemement après leur coup d'Etat du 23 février 1991. Il s'est alors révélé un boa premier ministre, capable notamment de mettre de l'ordre dans l'économie et les finances du royaume. En outre, M. Anand avait déjà mis fin à une brillante carrière diplomatique quand, après le sanglant coup d'État de 1976, il avait été taxé de a procommuniste p avant d'être lavé de tout soupcon.

Le retour. de M. Chatichai Choonhavan

Mais si M. Anand tient sa revanche – ce qu'il se gairde bien de dire – il ne faut tout de même se faire trop d'illusions. Ce remaniement n'est que l'une des étapes d'une partie de bras de fez: La négociation a été très serrée: Fallait-il céder encore une fois? Les généraux en amaient longtemps discuté entre eux; les partisans d'une nouvelle recalade ne l'auraient emporté que de justesse et moyennant la promotion d'officiers généralement acceptés. Ce qui serait notamment le cas du général Vimot, qui a une réputation d'intégrité, et de son homologue de l'armée de l'air, que l'on dit proche du palais royal. royal

royal.

Il reste surtout que, dans la perspective des flections du 13 septembre, la machine s'est déjà emballée et que, sous certains nouveaux labels, les clivages et les pratiques demeurent les mêmes. Créé dans la foulée du puisch de 1991; arrivé en tête le 22 mars avec 78 étus sur 360, le Samakki Tham (Justice et Unité), trop marqué par sa collision avec l'armée, est devenu, dans un premier temps, le Therd Thai. Comme il a perdu, an pessage, une bonne partie de ses troupes et de ses anciens députés, il a fusionné avec la deuxième formation dominante de l'ancienne majorité pro-militaire, le Chat Thai (74 députés), hil-même sorti très affaibil d'une scission. Mais les défections les plus intéressantes se sont produites au profit d'un nouveau mouveauent, le Chat Pattana (Parti du développement national), fondé par un ancien premier ministre, Chatichai Choonhavan.

Ce dernier, qui a déserté son ancien parti, le Chat Thai, est déid présenté comme l'un des tavoris du scruin. Ce revenant — il est âgé de soixante-treize ans — a su tailier de nombreux ténors de la politique et des milieux d'affaires. En Thailande, où les accusations d'achat de voix sont lien commun, les barons locaux disposent de clientèles d'autant plus fidèles que les ruraux, donc le majorité des électeurs, savent à qui ils doivent souvent l'électrification, le téléphone, un château d'eau ou une pagode. Les prises de position ou les manœuvres des politiciens, au niveau national, pèsent mons lourd dans le choix des électeurs.

Certains calculent déjà que le Chat

choix des électeurs.

Certains calculent déjà que le Chat
Patiana pourrait obtenir une cantaine
de sièges et devenir la première formation de la fature Assemblés, ce
qui en ferait un élément pratiquement incontournable d'une majorité
gouvernementale. Or, en dépat du
fait que le coup d'Etat de
fiévrier 1991 avait en pour objet de le
chasser du pouvoir, M. Chatchai,
ni-même un ancien général, conserve
des liens avec les lobbies pro-mili-

D'un autre côté, l'ancienne opposi D'in aunte cote, l'anciente opposi-tion parlementaire n'a pas autant le vent en poupe que le laisserait croire sa participation aux manifestations de mai. Le général Chaovaits Yong-chayudh a avoué que les caisses de son Parti de la nouvelle aspiration (PNA) étaient vides, et douze de ses anciens députés, sur 72, out déjà rejoint le Chait Patrana.

rejoint le Chat Pattana.

M. Chamlong Srimuang, l'ancien gouverneur de Bangkok, qui avait été se héros des foules en mai, s'est senti assez controversé pour publier un Livre blanc afin de prouver qu'il n'avait pas provoqué les forces de l'ardre. Son Palang Dharma pourrait perdre quelques plumes à Bangkok, où il avait rafié 32 sièges sur 35, au profit des démocrates, la troisième formation de l'ancienne opposition. Ce parti, bien implanté dans le Sud, a eu une attitude assez modèrée pour que son chef de file, M. Cham Leckpai, fasse déjà figure de premier-ministrable, en concurrence avec M. Chatichai.

Ansi, en Traitande, ce qui sa perd.

Ainsi, en Thaitande, ce qui se perd d'une main peut se récupérer de l'au-tre. Si le remaniement du comman-dement est respecté, le pouvoir mil-taire aura subi une nouvelle et nette érosion. M. Anand, qui n'est qu'un intérinaire, aura alors marque un point important. Ce succes ne satispoint important. Ce succès ne sans-fera pourtant pas tout le monde. L'amnistie sénérale, décrétée par le général Suchinda à la veille de sa démission, n'a pas été levée et ne pourra l'être, selon une décision du Tribunal constitutionnel en date du 23 ivillet our pas un vote de la 22 juillet, que par un vote de la prochaine Assemblée.

The first

prochaine Assemblée.

Entre-temps, les responsables du massacre de mai, qui n'ont toujours pas été officiellement désignés, demeurent à l'abri de toute poursuite. Or la répression a fait, selon les chiffres officiels, 52 morts et, dimanche encore, le Banglok Post a publié une liste de 469 disparus. Ce qui laisse penser que beaucoup de Thallandais ne se sont toujours pas réconciliés avec leur armée. réconciliés avec leur armée.

JEAN-CLAUDE POMONTI

D PHILIPPINES: le PC clandestin rejette l'offre de paix du pré-sident Ramos. - Le PC clandestin philippin a rejeté, dans un commu-niqué publié, lundi 3 août, par le quotidien *Inquirer*, l'offre du président Ramos de légaliser leur mouvement, jugée inacceptable parce qu'elle leur impose de déposer leurs armes. Ce texte est signé par le chef du PCP, Amado Liwanag, qui selon l'armée, serait le nom de guerre de M. Jose Maria Sison, fondateur du parti, en exil aux Pays-Bas. « Pour l'heure, affirme le communiqué, les forces révolutionnaires (...) sont déterminées à étendre et à intensifier leur lutte armée révolutionnaire pour la libération nationale et la démocratie». -

AMÉRIQUES

ÉTATS-UNIS

La Cour suprême approuve provisoirement le rapatriement forcé des boat-people haïtiens

La Cour suprême des Etatsle gouvernement fédéral à continuer de rapatrier de force dans leur pays les boat-people haitiens interceptés en haute mer par les garde-côtes américains.

de notre envoyé spécial

Par sept voix contre deux, la Cour suprême a estimé que cette Cour supreme a estimé que cette politique, qui a notamment ralenti le flux des départs, pouvait être poursuivie sans que les intéressés fassent l'objet d'un interrogatoire en bonne et due forme des officiers des services d'immigration permettant de déterminer s'ils avaient des controls des services des services d'immigration permetant de déterminer s'ils avaient des des controls des la control de la contr droit ou non au statut de réfugié politique. Les garde-côtes ont interpellé au total environ 37 000 Haltiens naviguant sur des embarcations de fortune, depuis le coup d'Etat militaire du 30 septembre dernier qui a renversé le président élu Jean-Bertrand Aristide.

Dans un premier temps, l'admi-nistration Bush a choisi de les interner sur des navires-prisons ancrés devant la base américaine de Guantanamo, à l'est de Cuba, puis dans un camp installé sur cette base. Les officiers d'immigration étaient chargés de faire le tri entre ceux qui pouvaient légitimement craindre pour leur vie en raison des persécutions politiques s'ils désigne campaignes de l'altri et comp étaient ramenés en Haiti, et ceux qui fuyaient seulement la pauvreté. Dix mille Haltiens ont été ainsi admis aux Etats-Unis en tant que réfugiés politiques.

Washington espérait visiblement qu'une solution serait rapidement trouvée à la crisa provoquée par le coup d'Etat. Mais rien n'est venu de ce côté là et le système mis en place a été peu à peu débordé par l'afflex des boat-people. M. Bush a descripté le 25 rais un déscripté le autorisant les garde-côtes à rapa-trier de fance à Port-su-Prince, et



sans aucun interrogatoire, les Haltiens interceptés en mer. Cette pra-tique était déclarée illégale, le 29 juillet par une cour d'appel fédérale de New-York, qui faisait valoir qu'une loi de 1980 interdit de gremettre des étrangers entre les mains de leurs persécuteurs ». Le gouvernement obtenait cependant que cette décision reste sans effet tant que la Cour suprême ne se serait pas prononcée.

Ceile-ci a maintenu samedi la suspension du jugement de la cour d'appel, laissant de fait les garde-côtes continuer d'appliquer le décret présidentiel, Mais elle a demandé à l'exécutif de présenter ses arguments devant elle avant le 24 soit. L'instance judiciaire suprême devrait donc trancher dans les semaines qui viennent. Les avocats qui plaident en faveur des réfugiés haitiens font valoir que le temps presse et que chaque

rendus aux autorités de Port-au-Prince dans des conditions qui lais-

Deux poids deux mesures

connaître samedi sa satisfaction devant cette décision provisoire en devant cette décisson provisoire en sa faveur, « Cette mesure continue à dissuader les Haltiens de prendre la mer vers les Etats-Unis dans des embarcations impropres à la navigation », a déclaré M= Judy Smith, secrétaire de presse adjointe de la Maison Blanche. L'argument e humanitaire » de l'exécutif est qu'il faut éviter tout ce qui pent qu'il faut éviter tout ce qui peut inciter les habitants de l'île caraîbe à tenter une aventure dangereuse au cours de laquelle beaucoup

Les deux membres de la Cour suprême qui se sont prononcés

dentiel ont estimé au contraire qui le gouvernement a n'offre que des arguments vagues, alors que les Haîtiens font face aux risques immédiats et bien réels d'être maltraités, voire tués, par ceux-là mêmes entre les mains desquels ils sont remis de force».

Il v z. à l'évidence, une différence de traitement choquante entre le sort des Haltiens et celui des Cubains. Les premiers sont renvoyés chez eux sans ménage ment tandis que les seconds sont accueillis à bras ouverts. L'admidistration Bush qui a souvent, dans le passé, fait la leçon aux Européens en matière de réfugiés notamment any Britanniques à propos du rapatriement forcé des oat-people vietnamiens qui tentent d'aborder à Hongkong - aura plus de mal à l'avenir à justifier ses critiques. A moins, évidemment, que la Cour suprême ne tranche finalement en faveur des réfugiés

DOMINIQUE DHOMBRES

a Un plan a été élaboré dès les amées 50 en cas d'attaque modéaire. — Au plus fort de la guerre froide, le gouvernement américain avait fait creuser de nombreux bunkers et enterré d'importantes sommes d'argent, dans le cadre d'un giga plan baptisé «Jugement dernier», et élaboré dans l'éventualiné d'une guerre nucléaire, rapporte l'hebdomadaire Time dans son édition du lundi 3 août. Le président Eisenhower, qui en est à l'origine, avait prévu de relo-ger toutes les branches de l'administration dans différents sites entour la capitale. Des exercices d'évacuation étaient d'ailleurs organisés chaque armée. Selon Time, beaucoup de ces mesures seraient encore appliquées dans l'hypothèse d'un conflit

c'est Miss Afrique du Sud 1991, Diana Tildan-Davis, qui a

geste qui efface symbolique-

ment les propos racistes qu'elle

avait tenus l'an passé, sur les

coutumes alimentaires et les traditions sociales des jeunes filles notres qui, selon elle, auraient

dû leur interdire à jamais de

remporter le moindre concours

de beauté. Une prédiction bête

et méchante prouvant aujour-

d'hui que si les jeunes Blanches

n'ont plus le monopole de la

beauté, elles n'avaient pas non

plus celui de l'intelligence.

ALGÉRIE: alors qu'attentats et sabotages se multiplient

Les autorités annoncent le démantèlement de plusieurs groupes islamistes

Deux policiers ont été tués par balles, samedi l'a aolit, à Alger, à des etemes aighanes» et du matéquelques heures d'intervelle, par des riel divers auraient été saisis. La inconnus qui onf répsi à prendre la finite. L'une des deux victimes a été délestée de son arme et de son talkie-walkie. En une semaine, quatre. policiers ont été assassinés dans des circonstances semblables, probable-ment par des commandos islamistes contre lesquels les autorités multiplient les opérations.

Les forces de sécurité annoncent ainsi svoir interpellé, les 1º août et 2 août, dans la région d'El Qued, en bordure du Sahara, use trentsine de membres présumés du «Mouvement islamiste arme». Quatre-vingt-dix

Une mise an point du premier ministre algérien sur les sociétés pétrolières

A propos du compte rendu de la récente conférence de presse de M. Belaïd Abdessiam (le Monde du M. Abdesslam e était disposé à revenir à la situation d'aparte les nationales.

M. Abdesslam e était disposé à revenir à la situation d'avant les nationalisaà la situation d'avant les nationalisa-tions de février 1971, lorsque l'Algérie (...) avait d'abord procèdé, avant de les nationaliser, à une prise de contrôle majoritaire des sociétés pétrolières étrangères». Les services du premier ministre algérien nous out adressé la mise au point suivante:

« Il convient de rappeler qu'en sevrier 1971, l'Etat algérien avait pris le contrôle de l'inéastrie des hydrocarbures en nationalisant 51 % de toutes les sociétés pétrolières. Les sociétés étrangères n'avaient alors pas été exclues de la possibilité de conser-ver des intérêts dans l'exploitation du pétrole algérien. Elles pouvaient rester propriétaires de paris allant jusqu'à 49 %. Certaines sociétés avaient aussitôt choisi de vendre leurs parts à Sonatrach, d'autres ont préféré rester en Algérie où elles ont poursuivi, en association avec Sonatrach, leurs acti-vités industrielles. C'est dans cet esprit qu'il y a lieu de situer la référence faite par le chef du gouvernement à la situation qui a prévalu sprès les déci-sions de février 1971,»

région d'El Oned avait été le théâtre, le 29 novembre dernier, d'une atta-que meurtrière menée par un groupe d'islamistes contre le poste de gardes-frontières de Guemmar.

Seize autres arrestations out été opérées à Aln-Defla - où, le 25 juil-let, M. Abdellader Chakendi, dit El Assami, chef d'un important groupe Assam, avait déjà été intercepté (le Monde du 31 juillet) – à Ouled-Ysich, près de Blida, à Oran, à Bis-kra et à El Milia. Selon les autorités, ces arrestations out été rendues possibles grâce à la collaboration de la

Huit arrestations ont également the annoncées à Taret, à 320 km au sud d'Alger, après quaire attentats commis, samedi, contre les installations féléphoniques et contre un pylône de la centrale électrique qui alimente la ville. Le sabotage des lignes téléphoniques avait bloqué les communications durant communications durant plusieurs heures au cours du demier week-end. Depuis deux semaines, des sabotages similaires out été commis dans plusieurs autres localités d'Algèrie. - (AFP, Reuter, AP.)

a Le directeur du Matin poursuivi pour « diffusion d'Informations erro-nées». – M. Mohamed Benchloon, directeur du quotidien algérois le Matin, comparaîtra, le 29 septem bre prochain, devant un juge d'instruction pour « diffusion d'Informations errondes ». Il avait été interpellé le 30 juillet, et libéré quarante-huit heures plus tard, après avoir publié une information faisant état de l'arrestation d'un des chefs «militaires» islamistes, M. Abdelkader Chebouti. La gendarmerie avait « catégoriquement » démenti l'information (le Monde du 31 juillet et du !" août), Ce n'est pas la première fois que des journalistes sont incarcérés, même si, cette fois, l'on ne saisit pus nettement le préjudice subi par les autorités qui, tous les jours désormais, font état de leurs succès face aux groupes islamistes armés.

AFRIQUE DU SUD

La beauté partagée

Las Blanches sud-africaines no sont plus les saules à être belles l Pour la première fois, le concours de Miss Afrique du Sud était ouvert, cette année, à toutes les communautés. Et c'est une jeune métisse du Cap, Amy Kleinhans, jeune mannequin de vingt-quatre ans, qui a fait l'unanimité, samedi 1- août. L'événement est assez extraordinaire pour être signalé. D'autant que la dauphine d'Arny est une jeune Noire de Soweto, le ghetto le plus célèbre d'Afrique

dantistes du Cabinda. -

M. Michel Lévêque, un Français qui avait été enlevé le 15 juillet à

la frontière entre le Congo et le

Cabinda par des éléments du

Front de libération de l'enclave

du Cabinda (FLEC, indépendan-tiste) (le Monde du 22 juillet), a

été libéré par ses ravisseurs, a

indiqué son épouse dimanche 2 août. - (AFP.)

Français exteré par des indépen-

o DJIBOUTI : sppet à l'aide en faveur des populations sous le contrôle des rebelles. - Le Front uni de l'opposition diboutienne a lancé un appel aux organisations non gouvernementales (ONG), dimanche 2 août, pour qu'elles portent secours aux populations du Nord et du Sud-Ovest « soumises depuis dix mois à un blocus économique, alimen-taire et médical s. « Aucune organisation humanitaire n'est intervenue, et celles qui ant souhaité intervenir ont été purement et simplement interdites par le gouvernement djiboutien », a souligné l'opposition, dans un communiqué publié à Paris.

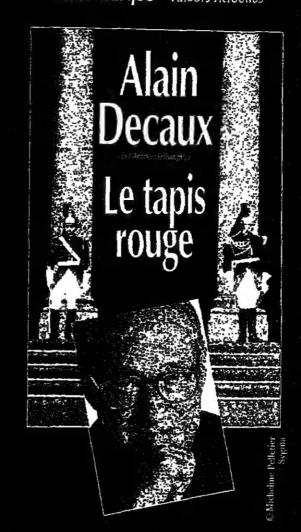
□ NIGÉRIA : les premières élections primaires marquées par des le D'. Djime Hiby Lantein. - irrégularités. - De graves irrégu- (AFP.)

ANGOLA : libération d'un larités ont caractérisé les premières élections primaires, organisées samedi le aofit dans cinq Etats de la fédération nigériane dans la perspective de l'élection présidentielle du 5 décembre. Des violences ont eu lieu dans l'Etat du Borno, dans le nord, où les agents de certains des vingt candidats ont ouvertement distribué de l'argent aux électeurs, selon la radio nationale. - (AFP,

> D TCHAD : la Ligue des droits. de l'homme suspend sa participation an gouvernement. - La Ligue tchadienne des droits de l'homme (LTDH) a annoncé, dimanche 2 août, qu'elle suspendait se participation au gouvernement, en attendant que le premier ministre, M. Joseph Yodoyman, présente la démission collective de son cabinet. Cette décision a été prise à la suite de la mort de six civils, tués dans la nuit de samedi à dimanche par des gendarmes, à Digel, au nordest de N'Djamena. La LTDH était représentée au gouvernement par le ministre délégué chargé des affaires humanitaires,

"Le tapis rouge est le premier documentaire vécu et vrai sur les réalités secrètes du pouvoir. Avec des confidences de Michel Rocard comme on n'en avait jamais lu et entendu."

Henri Marque - Valeurs Actuelles



Il raconte avec verve ses aven-

tures d'historien au pays des pros de la politique - PARIS-MATCH . Autant d'épisodes où se mêlent le comique et l'aigu de l'observateur - LE JOURNAL DU DIMANCHE Etincelant - LA VOIX DU NORD - Un document rare - L'EXPRESS - Riche en portraits, anecdotes, petites histoires - LIBERATION . La malice d'un Candide - LE NOUVEL OBSERVATEUR Savoureux: un homme libre -LE FIGARO MAGAZINE - Admirablement écrit - LA CROIX ■ Humour, verve et précision... une plaisante lecon de politique et d'histoire -LE POINT **Vous ne le lâcherez plus** quand vous l'aurez ouvert -OUEST-FRANCE

Perrin

Le Nord, les Verts et l'autoroute

par Brice Lalonde

A section Amiens-Boulogne de la future autoroute A 16 vient d'être déclarée d'utilité publique. La présidente de la Nord-Pas-de-Calais, M- Blandin, n'a pas jugé utile d'interrompre ses vacances. Pourtant, on avait cru comprendre que les Verts refusaient cette autoroute, qu'ils n'auraient pas accepté de revenir sur ce refus pour participer à l'exécutif régional et qu'ils n'étaient pas du genre à avaier des couleuvres de cette taille. Bref, on pensait que l'accord passé entre M. Delebarre et Mr Biandin enterrait cette autoroute.

A l'époque, on avait admiré la souplesse de l'ancien ministre des transports et l'on avait été surpris que les Verts fussent si opposés aux autoroutes. Il faut dire que Me Blandin n'avait pas vraiment convaincu. Elle donnait l'impression d'être contre les autoroutes comme d'autres sont contre la

Il est certain que si M∞ Biandin était PDG, ingénieur des Ponts et Chaussées ou économiste, on l'aurait écoutée davantage. Mais il a suffi de quelques passages télé et de quelques protestations d'élus friands d'infrastructures pour donner une image radicalement ringarde de l'opposition à l'autoroute et des combines politiciennes du Nord-Pas-de-Calais

Du coup; c'est la volte-face : M. Delebarre est à nouveau pour l'autoroute, le gouvernement la décrète d'utilité publique (avec le contreseing du ministère de l'environnement), Mrs Blandin déclare qu'elle n'ira pas se coucher devant les buildozers et M. Antoine Waechter n'en fait pas une affaire. Il v a donc eu un accord. C'est ce qu'on appelle le réalisme politique,

quelque reison d'être hostile à I'A 16. Cette autoroute doit se

vallées et des marécages où les oissaux abondent. Les ouvrages nécessaires coûteront cher : l'autoroute reviendra à près de 45 millions de francs le kilomètre. Or le trafic prévu - moins de dix mille véhicules par jour - est trop faible

On nous a dit qu'elle est indisnsable pour le tunnel sous la Manche. Deux autoroutes se disputent déjà la sortie du tunnel : l'A 25 jusqu'à Lille (gratuite); l'A 26, qui passe par Arras et dessert directement le vallée du Rhône en ávitant Paris. Ce n'est donc pes le tunnel, mais plutôt Le Touquet et Boulogne qui réclament l'autoroute, ou du moins d'être bien desservis. Pourquoi pas? Mais cette desserte dolt-elle obligatoirement être une autoroute? A qui fera-t-on croire que Boulogne est isolés du monde, enclavée comme on dit? Les autoroutes ont la faveur des

élus et de l'Etat parce qu'elles sont financées par le péage et non par l'impôt. A ce titre, les écologistes devraient également la préférer car ce mode de financement est conforme su principe pollueurpayeur : c'est l'automobiliste qui pale la chaussée, pes le contribua-ble, piéton ou cycliste. Mais, dans ce cas précis, ce ne seront pas les automobilistes roulant aur l'A 16 qui la paieront puisqu'ils ne seront pas assez nombreux et qu'elle sera chère. Ce sont les automobi-Estes de l'autoroute du Nord, déjà si encombrée de camions et saturée pendant les week-ends, qui seront ranconnés. Croyant payer pour rouler à l'aise, ils n'auront droit qu'aux emboutelllages, car leur argent ne servira pas à amélio rer la circulation sur l'autoroute du Nord mais à financer une autre autoroute - l'A 16, - déserte

Or, la liaison entre l'Ile-defrayer un chamin dans de belles France, le Nord et, au-delà, la Bel-

ADMINISTRATION:

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur général Philippe Dupuis, directeur

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avid

75902 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

gique, les Pays-Bas et l'Allemagne, est d'intérêt national, voire européen. L'irrigation du Touquet est d'intérêt régional. Ponctionner la première au bánéfice de la seconde n'est pas le meilleur choix. Il est clair que nous n'auroos iameis assez d'argent pour tout faire, et encore moins pour tout faire en même temps. Il faut donc éviter que le financement d'une autoroute controversée entrave le développement d'une liaison indispensable entre la France et l'Europe du Nord.

Des trains à la place des camions

Ce qui est moins clair, c'est le choix des solutions pour améliorer la circulation sur l'autoroute du Nord, c'est-à-dire la meilleure façon d'utiliser l'argent du péage. Certains nous annoncent qu'il faut d'ores et déià doubler l'autoroute. voire la tripler. N'oublions pas que le TGV Nord va capter une part du trafic, que la modulation des tarifs en fonction de l'heure de pointe paraît donner de bons résultats et qu'une méthode efficace et économe pour assurer un trafic maximal sur une route consiste à fixer la vitesse des véhicules à

Il faut surtout réduire le nombre des camions qui, sur l'autoroute du Nord, forment un train ininterrompu. Donc, il faut qu'ils prennent le train. Génération Ecologie réclame des trains à la place des carnions; ces camions qui roulent trop vite, trop longtemps, trop chargés, qui ne paient pas leur gazole au prix normal, qui ne paient pas leur péage au prix normai, qui ne paient pas la poliution, le bruit, l'usure dont ils sont reslutte contre la poliution était com-pris, le transport routier serait plus dem de Génération Ecologie.

cher de moitié ! Et ai l'Etat fait son boulot, il y aura moins de camions sur l'autoroute du Nord. Sans avoir à la doubler.

Pourquoi ne pas affecter l'argent du péage aux investissements destinés à transférer les camions de la route au rail? Une société serait chargée de mettre en œuvre cette intermodalité des transports. En Italie, par exemple, c'est une société (la SEMAT) qui gère la répartition route-rail. Ainsi l'argent des usagers de l'autoroute du Nord irait bien à l'amélioration du système des transports, et non à l'autoroute du Touquet.

Nous suggérons donc à Marie-Christine Blandin et Antoine Wee-

1) Que l'accord des écologistes à quelque autoroute que ca soit soit subordonné à un plan de stabilisation du transport routier utilisant les ressources des péages et incluant mesures réglementaires. mesures fiscales, développement du transport combiné, création d'autoroutes ferroviaires;

2) Qu'il soit établi que, dans une perspective européenne et notamment dans cella d'une amélioration de la llaison Nord, le financement de l'A 16 ne constitue pas une erreur stratégique.

Vollà un devoir de vacances qui effacerait la mauvaise impression laissés par la volte-face estivale. De deux choses l'une, ou bien on ne réclame pas l'annulation d'une autoroute avant l'élection, ou bien on continue à se bettre après l'élection. A quoi servirait de donner à tous des leçons de programme si c'est pour abendonner celui-ci dàs qu'on est au pouvoir? étalent respectées, si le coût de la P Brice Lalonde, ancien ministre

La préparation du référendum du 20 septembre

Les dirigeants du CDS craignent les effets de l'impopularité de M. Mitterrand

Vraie inquiétude ou tactique de campagne? Invité du Forum Radio J, dimanche 2 août, M. Bernard Bosson, secrétaire général du CDS, n'a pas caché ses craintes face à l'écho rencontré dans l'opinion publique par les partisans du « non » au référendum. « Je sens monter le « non » d'une manière curieuse et irrationnelle», a déclaré l'ancien ministre des affaires euronéennes, en soulignant que « la campagne pour le « oui » est une campagne plus délicate parce qu'il faut expliquer les choses alors que le « non » est épidermique » .

Estimant que le recours au référendum est «dangereux dans les conditions politiques actuelles avec le rejet de François Mitterrand», M. Bosson souhaite que le président de la République et le pre-mier ministre restent « en dehors de la campagne», « Plus MM. Mit-terrand et Bèrègovoy se taironi, plus l'Europe a des chances de l'empor-ter», a t-il dit, en ajoutant que leur « impopularité» faisait porter « une ombre sur l'Europe». M. Pierre

□ Création d'un Comité civil pour le «oni» à l'Europe. – Un Comité civil-pour le «oui» à l'Europe vient de se constituer. Réunissant notamment des écrivains, des artistes, des universitaires, des chefs d'entreprise, il appelle à voter «oui» an référendum du 20 septembre. Parmi les premiers signataires, on relève les noms de MM. Jacques Almira, Laurent Cohen-Tanugi, Michel Crozier, Dominique Jamet, Jean-Marie Lehn, Edmond Maire, Jean-Claude Petit. Jean-Louis Pétriat, Jean Peyrele-vade, Antoine Riboud, Léon Schwartzenberg, Yves Simon, René Thomas, Alain Touraine. -

▶ 9. avenue Hoche, 75008 Paris, tél.: 45-63-96-85.

II Les indépendentistes martiniq voterout « mil ». - Le Mouvement indépendantiste (MIM), que préside M. Alfred Marie-Jeanne, conseiller régional, maire de Rivière-Pilote, votera

Méhaignerie, président du CDS, a lui aussi, mis en garde les Français contre la tentation de « mélonge leurs critiques à l'égard du gouvernement et le vote européen». «Il y a deux combats différents : le combat pour l'Europe, c'est maintenant ; le combat pour les élections législatives, c'est dans six mois. De production de la combat pour les élections legislatives c'est de la combat pour les élections de la combat pour les des de la combat pour les des les de grâce, ne mélangeons pas ces deux combats » a déclaré M. Mélaignerie, dimanche 2 sout su Forum RMC-L'Express.

100 mm

grant and the second

See The see of the see

The first war to

200 Table 1 400 Table 1

C FEFTER 1

2 7K S. . .

A propos des partisans du «nou» au référendum, M. Méhai-guerie a observé qu'ils «cherauchent les mécontentements francais». e En France, a ajouté le président du CDS, on vote plus facilement contre quelque chase que pour un projet. Mais cela ne suffit pas pour un homme politique responsable ». Evoquant un éventuel désert de la Péculie départ du président de la Régubli-que après le référendum, M. Méhaignerie a déclaré : e si le « non » l'emporte, M. Mitterrand ne partira pas. Il a plus de chances de partir si le « oui » l'emporte»

e mula au référendum. Estimant que e Maastricht n'est pas l'affaire des Martiniquals, mais celle des Européens », il a annoucé vendredi 31 juillet qu'il proposerait aux électeurs son propre bulletin portant l'inscription : « Intégration non, negociation d'une convention de coopération Martinique-CEE ».

n M. Frèche havite les socialistes à «faire preuve de discrétion». -M. Georges Frèche, maire PS de Montpellier, député de l'Hérault, estime, dans un entretien à Libération du 3 août, à propos du prochain référendem, que « moins les socialistes feront campagne, mieux ca ira pour eux». «Ce qu'il faut, xito-t-il, c'est dépolitiser le référendum au maximum et faire preuve d'une discrétion de bon ton». Le maire de Montpellier pease «que le « oui » l'emportera, que la majorité silencieuse votera couix à Maastricht, même si ce sera plus serré que

CE ON ON CHOICE D M. Le Pen accuse M. Mitterrand de se comporter en «partienz». - A l'occasion du lancement samedi le août à Menton (Alpes-Maritimes) de la tournée des plages du Front national de la jeunesse, M. Jean-Ma-rie Le Pen, président du Front national, a qualifié de «ridicule» et d'« indigne des Français» la campagne menée par le gouvernement en faveur du « oui à Massiricht » qui se résume, selon lui, à la simple expression «Europe y a bon ». M. Le Pen a accusé d'autre part M. Mitterrand de participer à une « campagne

c M. Sapin pesse que «l'Europe est la réposse d'avesir à la question du chômage». — M. Michel Sapin, ministre de l'économie et des finances, affirme, dans un entretion au Journal du dimanche du 2 soût, que «l'Europe est la réponse d'avenir à la question du chômage», précisant : « En s'appuyant sur un marché de 340 millions de consommateurs, le plus grand du monde; sur une monnaie unique, la plus forte du monde; sur un système de sécurité sociale, le plus protecteur du monde, les entreprises pourront se développe et créer des emplois.»

Divisée sur la gestion du conseil régional Le Monde La gauche martiniquaise est au bord de la rupture

FORT-DE-FRANCE

de notre correspondant

Les relations se sont fortement détériorées ces dernières semaines entre les deux principales formations de la gauche locale, le Parti progressiste martiniquais (PPM) et le Parti communiste martiniquais (PCM), unis au conseil régional depuis 1983. La crise larvée qui couvait depuis l'élection au béné-fice de l'âge du nouveau président de l'assemblée régionale, M. Emile Capgras (PCM), le 27 mars dernier, a pris un tour nouveau depuis nier, a pris un tour nouveau cepus le rejet, le 29 juin, du compte administratif 1991 rédigé sous l'au-torité de l'ex-président, M. Camille Darsières (PPM).

Une vive controverse est née à propos du bilan de la politique conduite par ce dernier depuis neuf ans, ses partenaires communistes lui reprochant aujourd'hui « son pouvoir autocratique». Par voie de nresse. les deux formations se livrent depuis quatre mois à une guerre des communiqués qui éta-lent leurs divergences sur la gestion des affaires martiniquaises, à laquelle le PCM a pourtant été

Les quatre conseillers commu-nistes se sont abstenus lors du scrutin du 29 juin. Les neuf élus du Mouvement indépendantiste martiniquais (MIM) ont joint leurs voix aux seize suffrages du groupe de l'union RPR-UDF-non inscrits de l'union RPK-UDF-non insertis en votant contre. Les trois mem-bres de la fédération socialiste ont voté pour, de même que huit des neuf étus du PPM, M. Darsières, ident, n'ayant pas pris part au

Ce document comptable indispensable pour l'adoption d'un bud-get supplémentaire a donc été repoussé. Une décision lourde de repousse. One decision lourde de conséquences pour la région, qui court le risque d'être placée sous la tutelle de la chambre régionale des comptes. M. Capgras s'est engagé à présenter une autre version du compte « plus conforme à la réalité de la trésorerie de l'assemblée ».

Ce document devrait tenir compte des dépenses restant à réa-liser de manière à éliminer ou à reporter les investissements les plus importents. Il s'agit « de dégraisser le budget et de tenir réellement nos engagements », selon un proche du président du conseil régional.

Par lettre en date du 30 juin, le directeur régional du Crédit local de France est entré involontairement dans le débat politique en signalant au nouvel exécutif que « l'équilibre financier de la région n'était atteint que par des inscrip-tions d'emprunts dépassant mani-festement la capacité d'endettement de la collectivité». Le souhait du conseil régional d'emprunter 450 millions de francs pour les trois ans à venir n'a donc pas été

Avec un budget primitif de 1,1 milliard de francs (en baisse de 10 % par rapport à 1991), l'assem-blée régionale doit débourser un total de 400 millions de francs de mandats d'ici la fin de l'année. Des chiffres qui illustrent « une situation financière préoccupante» pour le président élu il y a quatre mois.

Tentatives de recomposition

Sans nier la réalité de cette « ges-tion tendue », les dirigeants du PPM estiment que cette situation est consécutive au volontarisme matière d'investissement, d'équipe-ment et de soutien aux entreprises locales. M. Darsières met notamment en avant la construction de deux lycées et de l'hôtel de région ces deux dernières années. Des décisions en leur temps adoptées à l'unanimité, mais dont le suivi semble, pour certains, avoir été défaillant.

Les responsables du PCM décla-rent vouloir opter pour une plus grande prudence en matière finan-cière. Le conseil régional de la Martinique n'est pas en état de ces-

homologues de Guadeloupe et de Guyane mais, ajoute un membre de l'entourage du président, « nous sommes au bord du gouffre financier et c'est pourquoi nous devons être vigilants». Interprétant les initiatives du PCM comme des manquements à

sation de paiement comme ses

l'élémentaire devoir de solidarité entre alliés; le comité national du PPM a pris acte « de la rupture unilatérale de la coaliton de gauche par le Parti communiste», ajoutant dans un communiqué publié le 18 juillet, mais rédigé une semaine auparavant, que le PPM « se considère dès lors délié de tout engage-ment à l'égard du PCM's. Alors que l'un des hants diri-

geants du PPM, M. Edouard Delepine, évoquait il y a trois semaines « un risque de fehre » au sein du bloc de la gauche, un palier supplé-mentaire a été franchi dans l'escalade verbale. Une logique que refuse, pour le moment, le PCM, qui, à l'issue d'une réunion de son bureau politique, lundi 20 juillet, s'est dit résolu à poursuivre « le combat politique commun dans l'unité de toutes les forces anticolonialistes, et notamment dans la lutte contre Maastricht et pour un véritable pouvoir autonome martiniquais».

Le divorce proné par l'un des deux partenaires de l'union de la gauche est ainsi catégoriquement rejeté par l'antre, ce qui ajoute à la confusion dans un débat marqué par diverses tentatives de recompo sition de la scène politique martiniquaise - (Interim.)

Le Monde en vente EN PROVINCE

Pour connaître la liste des villes servies et des points de vente. vous pouvez consulter notre service minitel

3615 LEMONDE

LE SOIR MÊME DE SA PARUTION

Le Monde

Frité per le SARL Le Monde Comité de direction :

Rédecteurs en chef :

Anciens directeurs: ubert Beuve-Méry (1944-1989) Jacques Fauvet (1989-1982) André Laurens (1982-1986) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopeur: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT TON:
94852 IVRY: SUR-SEINE CEDEX
Télécopeur: 49-60-30-10

Durée de la société : Le Monde PUBLICITE

cent ans à compter du 10 décembre 1944 Principeux associés de la société :

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-26-99 Télex : 206.806F

Société civile « Les rédacteurs du Monde ». a Association Hubert-Beuve-Méry a Société anonyme des lecteurs du Mon Le Monde-Entreprises M. Jacques Lesourne, gérant.

94852 IVRY Cedex

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

3 mais

(1) PRINTED IN FRANCE fienseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

ABONNEMENTS place Habert-Beave-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél. : (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB. PAYS-BAS Vole normale-CEE

572 F

1 620 F 2 086 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie: 3 mois 🗆 6 mois 🗆 1 an 🗅 Adresse :_ Pays:_ Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

JUSTICE

Instruction interrompue

L'ancien maire de Villeparisis et un adjoint mis en cause dans l'affaire de la tour BP

Depuis le lundi 27 juillet, l'instruction parisienne de l'affaire de la tour BP, conduite par M. Jean-Luc Delahaye, est interrompue. La mise en cause, ce jour-là, par l'un des incuipés, M. José Gil, de deux élus RPR l'ancien maire de Villeparisis (Seine-et-Marne), M. Claude Duchemin, et l'un de ses adjoints, M. Alain Clavarino – a entraîné, sur réquisition du par-quet, la transmission du dossier à la chambre criminelle de la Cour de cassation afin qu'elle désigne la juridiction compétente pour poursulvre l'information judiciaire (le Monde du 1= août). Cette interruption soudaine intervient alors que ce dossier, qui compte déjà seize inculpés, devait connaître de nouveaux développements courant août.

Des tours de la Défense aux bureaux de la préfecture de police de Paris, en passant par diverses villes de banieue, cette affaire mêle gros et petits promoteurs, grands e flics » et policiers de base, grosses commissions et petites combines. Au moment où la lutte contre la corruption est à l'ordre du jour gouvernemental, ce dossier à tiroirs éclaire d'une lumière crue les mœurs répandues dans le monde de l'immobilier à l'occasion de la flambée des années 80. Ainsi de l'histoire de José Gil dont les confessions ont provoque l'arrêt obligé de sions ont provoque l'arrêt obligé de l'instruction du juge Delahaye.

De nationalité portugaise, M. Gill avait fait, au milieu des amées 80, la connaissance du brigadier-chef Daniel Voiry, en fonction à la préfecture de police, alors qu'il cherchait à se lancer dans les affaires immobilières. Mais, jusqu'alors, M. Gil n'avait pas réussi à objenir les agréments nécessaires, ne remplissant pas les conditions engées par la hoi pour devenir seent immoplissant pas les conditions exigées par la loi pour devenir agent immo-bilier. Qu'à cela ne tienne, le poli-cier se proposa d'aplanir ces diffi-cultés. M. Gil put donc, sur la base de documents falsifiés, créer la SARL Immogil, établie au Raincy (Seine-Saint-Denis).

Passant au crible toutes les reis-tions d'affaires du brigadier-chef, qui s'est donné la mort en décem-bre 1990, les policiers de la brigade financière de la police judiciaire s'intéressaient de longue date à M. Gil. N'avair-il pas prêté, entre 1988 et 1980 2 6 pullione de fance 1988 et 1989, 2,6 millions de francs au policier qui avait créé, avec son épouse, la société Eurocen spéciali-sée dans le « blanchiment» de commissions occultes, en marge de tran-sactions immobilières? Mais le juge d'instruction attendit qu'ils lui apportent la preuve que M. Gil n'avait pu crèer sa société l'umogil que grâce à l'entregent complaisant du brigadier-chef.

1 - 1 -

100 a 400 m 100

A. 4 1

Le 3 juillet, il inculpait M. Gil d'obtention indue de document administratif, exercice illégal de la profession d'agent immobilier, usage de faux, recei et abus de biens sociaux. Ecroné, M. Gil assistait impuissant au naufrage de ses affaires : l'administrateur provisoire désigné par le juge d'instruction a récemment déposé le bilan d'Immo-gil...

Toutefois, le magistrat et ses enquêteurs étaient surtout intéressés par une commission de 500 000 francs hors taxes (593 000 francs TTC) versée en mai 1989 par M. Gil et deux associés à Eurocen, la «société-taxi» de Daniel Voiry. Elle était censée rémunérer l'aide du policier pour l'achat d'un terrain de 14 000 mètres carrés à Villeparisis, sur la zone d'aménagement concerté de l'Ambresis. Dans ses premières déclarations, M. Gil affirma que l'intervention d'Eurocon avait été réelle et méritait salaire. Mais, interrogés à leur tour, ses deux associés démentaient sa version, affirmant qu'ils n'avaient jamais été en relation avec Voiry et que M. Gil leur aurait imposé le versement de cette commission.

□ En Seine-Saint-Denis, deux per-sonnes tuées par l'écronlement d'un mur. - Deux membres d'une famille d'origine turque ont été tués et cinq autres blessés, dont un grièvement, dimanche 2 août, à Livry-Gargan (Seine-Saint-Denis), par l'écronlement d'un mur. Le propriétaire d'un pavillon était en train de démonter lui-même la charpente de sa maison, pour la Se sentant abandonné par ses anciens amis, M. Gil décida de revenir sur ses précédentes déclarations. Le handi 27 juillet, il déclarait au juge d'instruction qu'en réalité, alors qu'il voulait se porter acquéreur de ce terrain mis en vente par la municipalité RPR de Villeparisis, Daniel Voiry était venn lui dire que « les campagnes électorales cottaient cher » et que, s'il versait une commission de 500 000 francs, le maire accepterait de lui vendre le terrain. Dans sa déposition, M. Gil citait les noms du maire, qui a perdu son mandat en 1989, et de l'un de ses adjoints, chargé du département de l'urbanisme. La mention sur procès-verbal de ces deux élus suffisait à entraîner l'arrêt de l'instruction en raison du «privilège de juridiction,» qui impose, dans ce cas, le désasisissement du juge et la transmission du dossier à la Cour de cassation.

Obligés de se soumettre à cette règle, aujourd'hui de plus en plus contestée, les « financiers » de la direction centrale de la police judi-ciaire sont quelque peu dépités tant leurs investigations sur les activités du brigadier Voiry allaient bon train. Eurocen rendait en effet service à des clients très divers, en quête de sommes en liquide - de « black », selon l'argot de ce milieu, autrement dit d'argent noir – pour remercier tel ou tel intervenant complaisant. Versé à Eurocen, le plus souvent par des cabinets immobiliers, l'argent ressortait sous forme de chèques à l'ordre d'amis du policier qui retiraient ensuite les sommes en liquide et les lui

Convocation annulée pour M. Pellerin

C'est ainsi qu'outre la venve du brigadier, Mes Franciae Voiry, douze peusonnes sont inculpées pour avoir en recours aux services d'Eurocen. Il s'agit de quatre responsables des cabinets Richard Ellis, BBIE et GEFIC, d'un gérant d'Intermarché et des sept protagonistes de l'achat en 1988 de la tour BP stude en bordure du quarter de la Défense, sur la commune de Courbevoie (Hauts-de-Seine). Cette affaire fut is plus importants de toutes celles qui transitèrent par Eurocen. La société du policier recut au total 6 millions de fisnes qui s'ajoutèrent aux 5 millions verqui s'ajoutère de la coute de qui s'ajoutèrent anx 5 millions ver-sés par les acheteurs de la tour BP au cabinet Féau-Hampton et au million qu'ils offrirent à M. Paul niques qui les aida à réussir cette operation.

Les acheteurs étaient M. Chris-

tian Schwartz, remis en liberté après près de six mois de détention, et surtout M. Christian Pellerin, le célèbre promoteur de la SARI-SEERI, les deux hommes étant SEERI, les deux hommes étant associés pour l'occasion à travers leurs sociétés respectives, travers leurs sociétés respectives en janvier M. Pellerin de acomplicité d'abus de biens sociaux et de complicité de faux et usage de faux », le juge d'instruction avait fait connaître au parquet, en février. connaître au parquet, en février, son intention de l'inculper également « pour corruption active et faux.» (le Monde du 29 février). Cette décision s'appuyait sur un rapport de synthèse établi par le commissaire principal Jean-Paul Bouzin qui révélait comment M. Paul Gatrill avait transmis des informations confidentielles aux dirigeants de Lucia et PII leur per-mettant d'ajuster leur offre afin qu'elle soit la meilleure.

Après un long silence, la section financière du parquet de Paris éta-blit un réquisitoire supplétif autorisant l'extension de l'instruction pour « faux » sur la base de ces faits pour ajant à sur le base de ces laits nouveaux. Les avocats de M. Pelle-rin s'attendaient donc à ce que de nouveaux chefs d'inculpation hu soient signifiés. Un premier rendez-vous avait été pris pour le 2 juillet, mais avait été reporté au 10 août. en raison des graves difficultés financières que connaît actuelle-ment Olipar, holding des activités immobilières de M. Pellerin. Ce rendez-vous, comme tous les autres actes de l'instruction, a été annulé désagrément grâce aux révélations de M. Gil, remis en liberté dès le

lendemain de sa confession. Ce répit profite aussi à la commune de Courbevoie, dont le maire UDF est M. Charles Deprez. Les enouêteurs avaient en effet le projet de comprendre pourquoi la municipalité avait abandonné en l'espace d'une semaine son droit de préempcharpente de sa maison, pour la surélever d'un étage, alors que sa famille se tronvait juste en dessous, seulement protégée par une bache.

4

Lucia, d'annoncer, dès le 31 décem-bre 1988, qu'elle avait obtenu un « permis de construire » autorisant l'extension de la surface de l'im-meuble de 30 655 mètres carrés à 47 000 mètres carrés. Or ce n'est qu'en février 1991 que la ville de Combevoie a adopté le principe de la création d'une ZAC «bord de Seine » englobant la tour BP et impliquant l'augmentation de sa surface, et donc de sa valeur (le Monde du 25 janvier).

Enfin, l'interruption de l'instruc-tion laisse en jachère l'autre volet de ce dossier ggogne : les amitiés et solidarités policières du brigadier Voiry. Aux quatorze inculpés déjà mentionnés s'ajoutent en effet un mentionnes s'ajoutent en ellet un sous-brigadier affecté, comme son défunt collègue, à la direction de la sécurité publique parisienne, M. Jean-Marie Kelai, et un inspecteur général de la police nationale à la retraite, en fonction à la Banque de France, M. Georges Le Corre.

Le sous-brigadier Keiai, aujourd'hui suspendu, avait accepté de jouer les relais en encaissant sur son compte personnel des chèques d'Eurocen pour un total de l million de francs, dont il reversa ensuite le montant en liquide à Daniel Voiry.
Quant à M. Le Corre, ancien directeur de la sécurité publique de juillet 1983 à février 1986, puis de juin
1986 à juillet 1988, et ayant eu à ce
titre Daniel Voiry comme secretiers
auticulier il set inguled de more particulier, il est inculpé de recel

bénéficié du paiement par Eurocen de travaux de serrurerie et de clôture effectués dans son pavillon,

Lors de son interrogatoire, M. Le Corre précisa que le brigadier Voiry, parmi les multiples services qu'il rendait à certains hiérarques policiers, s'occupait de récupérer les cotisations des membres de l'Association des hauts fonctionnaires de la police nationale qui regroupe les policiers les plus élevés en grade contrôleurs et inspecteurs généraux. Ce n'est pas la moindre ironie de cette affaire... Car l'enquête sur la dimension policière des activités occultes de Daniel Voiry était confiée à l'inspection générale de la police nationale (IGPN), surnommée « le cimetière des éléphants » par la rumeur policière et où sont justement affectés nombre des hauts fonctionnaires membres de l'association dont le brigadier Voiry remplissait la caisse!

Ouand la Cour de cassition aura désigné la juridiction compétente pour poursuivre l'instruction, nul doute que les enquêteurs s'efforceront de clarifier ce point si, d'aventure, ces vacances forcées ne leur ont pas fait perdre le fil d'une affaire bien complexe.

CATASTROPHES

Selon la compagnie thailandaise

L'accident de l'Airbus au Népal n'est pas dû à une défaillance de l'appareil

de notre correspondant

Des sauveteurs ont pu, dimanche 2 août, rejoindre l'épave de l'Airbus 300-310 de la That qui s'était écrasé sur une montagne au Népal quaranté-huit heures auparavant (le Monde des 2-3 août). Ils ont annoncé que l'espoir de retrouver des survivants parmi les 113 pas-sagers et membres de l'équipage était a nul ».

Les débris de l'appareil out été retrouvés à flanc de montagne, à 3 500 mètres d'altitude et à quarante kilomètres au nord-est de Katmandou. Les hélicoptères qui l'ont repéré n'ont pas pu se poser en raison de la densité de la forêt. en raison de la densité de la lore. Des sauveteurs ont pu, cependant, descendre à l'aide de filins et ont affirmé qu'aucun débris de la car-lingue n'était d'une longueur supérieure à deux mêtres, laissant entendre que l'appareil s'était quasiment volatilisé. Un héliport de fortune, capable d'accueillir des Puma, a été aménagé à trente minutes de marche du site de la

A Bangkok, selon le vice-prési-dent exécutif de la Thai, M. Chatrachai Bunya-Ananta, l'enregistrement de la dernière conversation entre le pilote et la tour de contrôle de l'aéroport de Katmandou permettait de penser que le premier avait eu des diffi-EDWY PLENEL cultés, en raison du mauvais temps, avec la procédure précé-

dant l'atterrissage. L'accident ne serait donc pas lié à un mauvais fonctionnement de l'appareil, a-t-il dit. En effet, peu avant que la tour de contrôle perde le contact avec l'appareil, le commandant de bord avait fait étai d'un « problème technique », avant d'ajouter que ce dernier était réglé. Cette conversation aurait permis de retrouver la trajectoire de l'appareil.

JEAN-CLAUDE POMONTI

Un très bon client du consortium européen

«La compagnia Thai Airways International est un de nos meilleurs clients », indique-t-on chez Airbus industrie où l'on précise que la flotte de la compagnie thallandaise compte notamment douze appareils A 300 B2-B4, des moyens courriers de 250 places en moyenne ; quatorze A 300-600 (version modernisée du précédent appareil) avec une capacité moyenne de 267 places; deux A 310-200 et deux A 310-300 de 220 places. En outre, That Airways a en commande deux A 300-600 at hult A 330.

SCIENCES

Après son lancement par Atlantis

La plate-forme européenne Eureca connaît des difficultés techniques

·· Retardé de vingt-quatre heures, le largage de la plate-forme européenne récupérable Euroca a été finalement exécuté avec succès, dimanche 2 août, par l'astronaute sulese Claude Nicollier, à bord de la navette américaine Atlentis. De nouvesux problèmes techniques ont cependant empêché les techniciens de placer Eureca sur son orbite de travail. Les responsables de l'Agence spatiale europésnne (ESA) espéraient pouvoir y parvenir hundi. Mardi 4 août débutera la partie la plus délicata et la plus spectaculaire de sa mission : le largage d'un « satellite à fil » italien qui restera accroché à la navette par un câble pendant une trentaine d'houres.

Sortie de la soute à l'heure prévue samedi matin le août, la pla-te-forme Eureca avait déjà connu une première alerte alors qu'elle était encore retenue au bout du bras manipulateur d'Atlantie manié par l'astronaute suisse de l'ESA Claude Nicollier. Des difficultés de communication avec le sol ont compliqué le déploiement de ses panneaux solaires et de l'une de ses antennes. Ces problèmes surmontés, la défaillance d'une boîte électronique à bord d'Eureca, et la persistance d'anomalies dans les transmissions de données amenaient cependant les techniciens à retarder le largage (le Monde daté 2-3 août).

C'est finslement dimanche à 9 h 06 (heure de Paris), avec vingt-quatre heures de retard sur

MÉDECINE

 Une Américaine contaminée par le viras de sida est indemnisée à titre posthume. - Un jury du tribu-nal de Denver (Colorado) a condamné, samedi la août, une banque de sang américaine à verser 6,5 miltions de dollars (un dollar vaut approximativement 5 F) de dommages et intérêts à une femme contaminée par le virus du sida en 1983 à la suite d'une transfusion anguine et décédée la veille du verdict. Les jurés, qui ont également accordé 105 000 dollars à la victime au titre du préjudice moral et 1,5 million de dollars à son mari, n'avaient pas été informés du décès. La société incriminée, United Blood Services, a annonce qu'elle ferait appel. - (AFP, Reuter.)

ie plan de vol. que Claude Nicol-lier a pu lâcher délicatement ce satellite de 4,5 tonnes. Quelques heures plus tard, hélas, des « ano-malies dans l'attitude » et l'orientation d'Eureca conduissient les ingénieurs de l'ESA, opérant depuis le centre de Darmstadt (Allemagne), à interrompre pré-maturément l'allumage des moteurs de la plate-forme qui devaient l'emmener sur son orbite de travail à plus de 500 kilomètres d'altitude. Lundi, ces derniers ne désespéraient pas de réussir cette manœuvre.

S'ils n'y parvenaient pas, Eureca resterait sur une orbite elliptique entre 425 km et 433 km. Elle pourrait quand même conduire particllement sa mission scientifique. Mais, durant les neuf mois de son séjour dans l'espace, elle risquerait, à cette altitude trop basse, d'être dangereusement freinée par les très hautes couches de une autre navette, prévue en avril prochain, pourrait alors

«Un tigre par la queue»

Eureca larguée, la navette devait ensuite abaisser son orbite de 425 km à 296 km, pour entamer le second volet de son programme. Une expérience extrêmement spectaculaire consistant à déployer et à récupérer le TSS (Tethered Satellite System). Réalisé par l'Italie dans le cadre d'un contrat avec la NASA, ce dispositif étonnant semble sorti tout droit de l'imagination débridée d'un lauréat du concours Lépine. Il s'agit d'une sorte de compromis entre le satellite et le ballon d'enfant, composé d'une boule de 512 kilos bourrée d'instruments qui sera tractée pendant une trentaine d'heures par la navette au bout d'un câble de 20 kilomè tres de long guère plus gros qu'un spaghetti (2,54 millimètres), lui-même arrimé au sommet d'une tour flexible faisant un peu office de «canne à pêche».

Cette manœuvre, dont on imaimpossible à simuler sur Terre. Le seul précédent dans l'histoire spatiale date de 1966, Un essai teaté avec les capsules Gemini II et 12 qui étaient restées attachées quelques heures au dernier étage d'une fusée Agena par une sangle. Le résultat avait donné la chair de poule à l'équipage. « Ramener le TSS dans la soute sera comme attraper un tigre par la queue, mais nous sommes surs

qu'il sera aussi docile qu'un chat », lançait Brewster Shaw, directeur adjoint du programme navette de la NASA, au début du

Les astronautes d'Atlantis devraient commencer à dérouler 20 h 19 (heure de Paris). L'opé-ration sera exécutée très lente-ment, afin d'éviter tout mouvement violent et incontrôlable du satellite. En cas de problème, le câble serait coupé et le satellite abandonné pour éviter de mettre la navette en danger.

La mise au point du TSS a coûté quelque 1,9 milliard de francs. Les utilisations possibles de cet étrange dispositif sont nombreuses. Cette fois, le safeilite sera testé comme un généra-teur d'électricité : le déplacement de son câble dans le champ

magnétique terrestre devrait produire un courant de 5 000 volts, exactement selon le même mode de fonctionnement qu'une dynamo d'une bicyclette. Mais, déployé sous la navette, le TSS pourrait aussi permettre d'étudier des bautes couches de l'atmosobère (entre 90 et 200 km) inaccessibles any avions on aux ballons et trop basses pour les satellites classiques.

Il est possible de créer une en rotation deux vaisseaux reliés par un câble. Le même câble pourrait servir à déplacer de grosses structures de stations spatiales, tirer des maquettes d'engins pour des essais in situ en très haute atmosphère, etc.

JEAN-PAUL DUFOUR

La mort de Fernand Robert

L'helléniste Fernand Robert. ancien professeur à la Sorbonne. est décédé le 25 juillet dans sa quatre-vingt-cinquième année (le Monde du 31 juillet).

Avec Fernand Robert disparaît l'un des plus brillants représentants de l'humanisme traditionnel. Longtemps sur la brèche pour la défense des langues classiques dans notre pays, notamment à l'Association Guillaume Budé où il eut des fonctions importantes pendant vingt années difficiles, de 1962 à 1981, Fernand Robert fut peut-être un homme de parole plus encore que de plume. Professeur au charisme certain, conférencier brillant, il commença sa carrière universitaire en 1936. En 1946, il avait le cou-rage d'écrire que la foi humaniste ane s'étonne et ne se rebute d'aucune faiblesse, d'aucune chute ». Face à la science qui se démode, il gardait sa fidélité à Homère qui ne vicillit pas. Et il lui a consacré quelques unes de ses plus belles pages, depuis son Homère (1950) jus-qu'aux préfaces de 1972 à l'Iliade et à l'Odyssée. Sa thèse, Thymélé. Recherches sur la signification et la destination des monuments circu-laires dans l'architecture religieuse de la Grèce (1939), eût pu rester un monument d'érudition archéologi-que. Il sut en tirer une théorie reliant l'origine de la tragédie à des

rituels funéraires archaïques, qui a été depuis très largement confirmée.

Homme d'agora, il n'hésita pas à prendre des positions provocatrices, s'afficha en 1970 comme un « mandarin », au demeurant pronant l'idéal « socialiste » de « donner à tous un travail digne et des loistrs permettant aux travailleurs de penser ». Parce que, comme il le disait, « il avait confiance dans le peuple », il prònait un enseignement exigeant, considérant que si la sélection par le savoir était rejetée, seule régne-rait la sélection par l'origine sociale. Mais c'est sans doute l'image du savant à l'optimisme raisonné qui devrait demeurer de Fernand Robert : « Je crois aux étudiants qui travaillent et à la joie de les faire

[Fernand Robert, ne le 20 mars 1908, à Paris, a publié notamment Thymick. Recherches sur la signification et la desti-nation des manuments circulaires dans l'architecture religieuse de la Grèce (1939): l'Ilumaniane, essai de définition, Les Belles Lettres, 1946, réimpr. 1972; la Littérature grecque. PUF. « Que sais-je "», 1946: Homère. PUF, 1950 ; Un mandarin prend la parole, PUF, 1970 ; la Religion greeque. PUF, « Que sais-je ? », 1981. Il fut professeur à la faculté des lettres de Rennes de 1936 à 1954 à la Sachana de 1954 à 1977. 1954, à la Sorbonne de 1954 à 1977; président du jury de l'agrégation de let-tres classiques (femmes) de 1960 à 1967, secrétaire général (1962-1975) puis prési-dent (1975-1981) de l'Association Guil-

Zapping

« Das images, pas de bavardages, a C'est le leitmotiv de Gérard Holtz guand il commande le « Startrek » des chaînes du service public à Barcelone. Huit moniteurs de télévision lui font face dans le studio aménagé pour la couverture des jeux. L'animateur vedette du service des sports d'Antenne 2 a un ceil sur chacune des compétitions en cours. Dès qu'un concurrent français est en lice, il peut ainsi « zapper » d'une épreuve à l'autre. Et il vante l'opération comme il gratifie de « super » et de « formidables » les prestations des commentateurs et des consultants avec lesquels il jongle.

L'amateur de sport trouve-t-il son compte dans ces tours d'illusionnisme cathodique? Au moment de la sieste. la technique du plus obscur plongeur est disséquée sous tous les angles à n'en plus finir. comme s'il s'agissait de l'événement le plus important des jeux, Quand les Catalans envahissent les rambias, le temps manque pour être partout à la fois. Commence alors une chasse effrénée à la médaille française. Impossible désormais de sulvre un événement. Les nouvelles d'un sport n'arrivent que tant que le concurrent national reste en lice. Tant pia pour les étrangers. Ils ne sont jugés dignes d'intérêt, à la rigueur, que s'ils pratiquent l'athlétisme ou la gymnastique.

S'agit-il d'empêcher le téléspectateur installé devant

son petit écran de jouer avec sa tálécommande en flattant sa fibre nationale? Canal-Plus s'y exerce presque vingt-quatre heures sur vingt-quatre avec le concours d'une pléiade d'anciens champions qui vocalisant comme Chantecler au lever du jour. Il paraîtrait d'ailleurs que l'un d'eux, l'ancien champion olympique de judo, Thierry Rey, a réinvanté à cette occasion le commentaire sportif : en guise d'explications, il a « coaché » les combattants français comme un entraineur au bord des tatami. Et la chaîne cryotée se flette ou'il ait ainsi fait passer l'intensité de l'affrontement aux plus béctiens. En faisant le bilan de la journée vers 23 heures. TF 1 aurait le loisir de prendre un peu de recul. Hélas ! il paraît que cela est trop doctoral. En clair, trop ennuyeux. Résultat : quatre heures après les finales féminine et masculine du 100 m, le tandem Jean-Michel Bellot-Thierry Roland n'a à offrir que les commentaires effectués en direct. Acceptables quand elles sont effectivement faites à chaud, les approximations et les hésitations des reporters sont insupportables quand le résultat est avéré depuis longtemps. On attendrait un vrai portrait des nouveaux champions du 100 m. l'Américaine Gall Devers, une ancienne cancéreuse, et le Britannique Linford Christie, le mauvais garçon repenti. On voudrait aussi comprendre pourquoi le niveau de leur performance est tellement inférieur à celui des vainqueurs de Séoul, On n'aura que la lecture anonnée de iques dépêches. Sans doute ne faut-il pas gâcher la fête.

Roger Zabel annonce qu'à

mi-jeux les Français ont d'ores et déjà gagné plus de médailles qu'à Séoul. Cubliant de préciser

que sept d'entre elles l'ont été dans des disciplines, le judo

féminin et le cance-kayak en

au programme en 1988.

eaux vives, qui ne figuraient pas

ATHLÉTISME: les 100 mètres masculin et féminin

Sprints sans maîtres

Samedi soir, l'épreuve reine était devenue banale. De l'émotion des L'Anglais Linford Christie est devenu champion olympique du ndes finales précédentes ne res-100 mètres, en 9 s 96, devant tait plus qu'une tension insupportable. Huit sprinters ont couru pour s'adjuger la médaille d'or, en oubliant de faire trembler la foule. le Namibien Frankle Fredericks et l'Américain Dennis Mitchell, samedi 1« soût. Dans le Aux championnats du monde de Tokyo, cinq d'entre eux étaient 100 mètres féminin, l'Américaine Gail Devers a créé la surdescendus sous les dix secondes, derrière Lewis bien sur, nonvesu prise en gagnant la médaille d'or. La favorite jamaicaine Merrecordman du monde. A Séoul, d'autres barrières étaient tombées, éphémères mirages chimiques parlene Ottey s'est seulement classée cinquième. Dimanche 2 soût, le Cubain Javier Sotofois. Samedi, un seul concurrent a daigné se baisser sous la barre des dix secondes. Est-ce un effet de la lutte anti-dopage? Le 100 mètres semblait tout à coup frappé d'une sorte de régression infantile. Dans le creux de cette course, les sprinters sont seulement pervenus à desmayor s'est imposé dans le concours du saut en hauteur, tandis que l'Américaine Jackie Joyner-Kersee, en remportant sa deuxième médaille d'or de l'hepainer l'image du père absent. tathion après celle de Séoul, est devenue la première athlète è s'imposer deux fois dans une épreuve combinée.

Le soupçon de Sécul

Leroy Burrell, l'ami, s'est élancé comme un orphelin. Le temps d'un faux départ, d'une course recroque villée sur ses angoisses, le sprinter a paru se liquéfier devant l'héritage assumer. Dennis Mitchell, l'ena assumer. Dennis Mitchen, Tennemi, a prouvé que la rancœur contre les stars du Santa Monica Track Club ne peut suffire à allon-ger les foulées. Frankie Fredericks confie volontiers avoir collé des photos de son idole, Carl Lewis, dans ses cahiers Le Namibien du visage fin, frappé d'une sorte de timidité, n'aura pas réussi à imposer l'Afrique dans une épreuve qui a toujours échappé.

Dans ce formidable accélérateur de destins qu'est un 100 mètres olympique, aucun de ceux-là n'a pu saisir sa chance. Et, paradoxalo-ment, l'apologie de la vitesse s'est offerte à un homme qui fut si long à démarrer. Le sacre espéré d'un roi des Jeux est devenu une prime à l'ancienneté, au plus gradé des concurrents en présence.

A presque treate-trois ans, Lin-ford Christie est plus agé que Carl Lewis. Arrivé très tard aux sommets du sprint, alors que le roi régnait déjà, il en fut longtemps l'éternel second. Linford Christie a souffert de la morgue des sprinters américains. Ils brimaient son orgaeil d'homme qui court en chef raide et digne, comme on passerait des troupes en revue. Ils le condamnaient à régenter un territoire trop exigu pour son ambi-tion: l'Europe, dont il détient les derniers titre et record. « Les Européens peuvent très blen lutter avec les Américains, répétait-il inlassa-blement. Borzov et Mennea l'ont fait, pourquoi par moi? « Christie s'est imposé, nettement, comme il mène ses courses, médiocre partant, impérial dans les derniers

De tous, il a été le moins gêt par l'absence de celui qui n'est ni son idole ni son ennemi intime. Solide psychologiquement, il n'aura laissé aucun fantôme traverser son esprit. Mais, drapé dans l'Unionesprit. Mais, Grape uans l'Union-Jack, la toge de sa victoire de séna-teur du sprint, il ne se vouleit pas dupe. «Si Lewis avait été là, il aurait sans doute gagné», expli-quait-il à l'arrivée. Linford Chris-tie, le voyen au correction de tie, le voyou au caractère de cochon, à la réputation exécrable dans la presse anglaise, qui ne s'est jamais vraiment habituée à voir ces sprinters noirs supplanter les traditionnels coureurs de fond hors

des pistes, peut-il servir de maître à cette distance qui espérait un vtai béros?

Au cours de sa carrière, il n'aura pas su échapper au soupon qui a toujours épargné Lewis : le dopage. A Séoul, il a été dépossédé de sa médaille de bronze — qui devint d'argent lorsque Ben Johnson fut disqualifié — pendant une demijournée. Le temps pour la commission médicale du CIO de décider que l'éphédrine, un stimulant illicite qu'on le soupconnait d'avoir absorbé, n'était en fait que de la grando-éphédrine ». contenue Au cours de sa carrière, il n'aura « pseudo-éphédrine », contenue dans le gingembre qu'il consom-mait en grande quantité. Christie traîne depuis ce doute sur sa pro-bité, ce léger voile qui ternit un peu plus une finale qui n'en avait pas besoin.

Masée de la douleur

De doutes sur sa protégée, Bob Kersee ne vont surtout pas en entendre parler. L'entraîneur de Gail Devers, qui venait de rempor-ter le 100 mètres féminin, a interrompu la conférence de presse d'après course pour le faire savoir criment. Il a tenu i jurer sur la tête de sa mère et de sa femme ce que les contrôles ne sont de toute manière jamais parvenu à prou-ver : Gail Devers n'avait jamais absorbé de produits illicites. La mise au point s'imposait. Gwen Torence, l'autre Américaise, qua-trième de la course, ne venait-elle pas de déclarer que deux des athlètes médailées n'étaient « pas propres ». Cette saison, antour des courses, l'atmosphère semble de plus en plus délétère.

Rancœur de perdant? Les athlètes n'hésitent plus à exprimer tout haut ce qu'ils ruminaient entre eux, une fois la ligne d'arrivée franchie. Bob Kersee, qui fut l'entraîneur de Florence Griffith-Joyner, sait bien que la muscuiature des jambes de Devers ressemble étrangement à celle de la dou-ble championne olympique de Séoul. Et que sa nouvelle vedette n'échappera pas aux doutes qui poursuivaient l'ancienne. L'alchimiste de l'université californienne UCLA a préféré prendre les

Gail Devers, elle, n'en avait cure. L'athlète préférait énumérer, dans le moindre détail, avec un souci de précision chronologique éconnant, la longue liste des mala-dies auxquelles elle avait échappe au cours de sa jeune existence : les premiers et multiples symptôn inexpliquables, la tumeur de la thy-rolde qui lui valut un traitement par rayons, l'infection qui a failli lui coûté l'amputation des deux pieds. Véritable musée de la dou-leur, la jeune femme pouvait conclure: « Je sais une minaculé. conclure : «Je sais une miraculée.» Samedi soir, elle semblait effective-ment revenir de nulle part pour s'emparer d'une médaille d'or inaltendue, dans une course à laquelle Kristine Krabbe, l'Allemande championne du monde en titre, a renoucé après avoir été accablée par le souppon. La miraculée avait enfoncé une mandite des grandes compétitions, la Jamaicaine Merlene Ottey. La reine en puissance de la distance, dont le sacre fut tant de fois espéré, ne serait jamais couronnée. Et elle ne sourisit pas.

JÉROME FENOGLIO

Saut en hauteur messieurs

Javier Sotomayor reste fidèle

La scène se passe au pied du sautoir en hauteur. Mais elle pour-rait tout aussi bien se jouer en n'importe quel point du périmètre olympique. On y voit cinq gaillards aux jambes interminables, une médaille autour du cou et le regard perdu au loia. Quatre d'entre eux se racontent en détails. Elan, fou-lées, appel... Ils revivent en mots les émotions de ce concours sans

En regardant ce 100 mètres, Carl

Lewis a di sourire. Quel plus bel hommage pouvaient-ils lui rendre?

Ils étaient venus s'approprier son

royaume, ils révaient tous de se

tailler un morceau de légende dans la dépouille de l'absent. En dix

secondes, ils ont seulement avoué

leur impuissance. En une ligne

droite, ils ont confessé leurs

angoisses, leur timidité, leur ran-

cœur. Carl Lewis, éliminé pour

avoir échoué au cours des impi-

toyables sélections américaines

pouvait se rengorger : lui n'avait

iamais raté ses rendez-vous. Lui

avait su gagner, ou perdre, en écri-

vant sa légende entre huit lignes

Le cinquième répond d'un sou-rire embarrassé aux félicitations qui lui coulent sur l'épaule. Plus tôt, la finale olympique l'a désigné vainqueur. Il a effacé sans peine une barre posée à 2,34 m du soi. Un bond sans prétention, très en dessous de ses moyens de record-man du monde. Mais un saut bien suffisant pour hériter de ce titre olympique. Au contraire de ses sui-vants, ce n'est pourtant pas de lui qu'il a envie de parler. C'est devenu une habitude, Javier Sotomayor ne se penche que rarement sur lui-même. Il évoque Cuba, son amour du pays et les bienfaits insondables du régime castriste. Cuba. Le mot revient comme un écho au détour de chaque phrase.

Le discours est d'un bloc, sans angle mort ni face cachée. Javier Sotomayor s'en sert comme d'une masse, prête à s'abattre sur les questions perfides. Le boycott des Jeux de Séoul? a Ce n'est pas le gouvernement mais l'ensemble des sportifs cubains qui a pris cette décision. Et je suis fier d'y avoir apporté ma voix, » Les privilèges accordés aux athlètes par le régime de Fidel Castro? « A Cuba, nous avons l'habitude de tout partager, avons l'habitude de tout partager, même le minimum. Le pays connaît une grave crise économique, c'est vral, mais la solidarité du peu-ple reste exemplaire. » L'étendue de



sa joie de champion olympique? « Je suls heureux pour moi mais surtout pour le peuple cubain. Je sais ce que cette victoire représente pour mon pays. Elle prouve au monde entier que notre régime peut encore fonctionner. »

L'éthique contre l'argent

Repoussés hors des stades olym-piques par deux boycotts succes-sifs, les sportifs cubains ont patienté à la porte des Jeux sans jamais avouer la moindre frustra-tion. Douze ana après les JO de Morcour ils reportent sur la piece

d'un pas militariste. Et se servent tous de la même litanie pour étaler leur motivation aux yeux de la planète: « Nous revenons aux Jeux pour la gloire de Cuba et de Fidel

Du décor sans relief des Jeux de Moscou au gigantisme monétaire de ceux de Barcelone, le sport a bien changé. Pas les champions cubains. Tous s'habillent de tences oubliées par la mode. Ils out choisi la proximité du Mexique, « moins colteux que l'Europe», pour régler tous les détails de leur préparation. Et à les écouter ouvrir d'un geste lent le robinet de leurs vieilles certitudes, on se croirait plongé dix

années en arrière, « Je vous rap-pelle, mais vous le savez déjà, que nous autres Cubains ne concourons pas avec le même esprit que le reste du monde », a doucement murmant lavier Setomanor en plus phéries Javier Sotomayor au plus obscur de sa conférence de presse.

La couleur de l'argent n'attire pas ses regards, « Mol, dit-il, c'est l'éthique du sport qui me fait sauter haur ». Pas question, donc, de monnayer son titre à la bourse des meetings. Javier Sotomayor l'a juré is main droite sur le cœur : la suite de l'été l'apercevra à peine, « Un ou deux Grands Prix, puis le rentre chez moi. » L'effort ne l'effraye pas, c'est la raison d'État qui consumple co chez : L'effort puis la raison d'État qui consumple co chez : L'effort puis la raison de l'état qui consumple co chez : L'effort puis consumer de cette : L'effort puis l'effort puis l'effort puis l'état puis le l'effort puis le l'effort puis l'effort puis l'effort puis le l'effort puis le l'effort puis mande ce choix : « Je dois préparer la prochaine Coupe du monde. Elle a lieu à la Havane.»

a lleu à la Havane.»

Plus tôt dans la semaine, la délégation lui svait préféré le boxeur Felix Savon pour affronter la curiosité, jugée bien déplacée, de la prease internationale. Un choix fart judicieux. Le visage figé et les poings déjà solidement serrés, ce poids lourd an profii dessiné pour la gioire a déversé sur l'assistance un torrent de bons gros principes révolutionnaires. « Le professionnalisme, c'est le mal. Combattre pour l'argent, c'est se tromper d'idéal. Nous, à Cuba, on le sait depuis longtemps. D'alleurs, le règime a interdit la boxe professionnelle en 1972. Pour des raisons médicales. »

Sa médaille d'or olympique,

Sa médaille d'or olympique, Javier Sotomayor l'a d'abord cachée au fond d'une poche de survêtement. Puis il l'a exhibée face à l'oril des caméras. «Je voudrais la dédier à la mémoire de mon premier entraîneur, aufourd'hui décédé, à tous les gens qui m'ont aidé à en arriver là, au peuple de Cuba et à Fidel Castro.»

ALAIN MERCIER

Jackie Joyner-Kersee, l'exploit sans fin

Elle avait à peine repris son souffle, elle n'avait même pas encore entamé son tour d'honneur devant un stade à moitié vide, et elle avait pourtant déjà tenu à annoncer aux caméras qui l'assaillaient qu'elle en reprendrait bien pour quatre ans, jusqu'aux prochains Jeux olympiques d'Atlanta. Comme si, ses sept travaux tout juste achevés. La pergravite de juste achevés, la perspective du repos l'effrayait, comme s'il lui fal-lait immédiatement rebondir vers d'autres exploits. Jackie Joyner-Kersee venait pourtant de réussir le plus beau de tous : une deuxième médaille d'or d'affilée en heptathlon, performance inédite pour une épreuve combinée.

Jackie Joyner-Kersee ne sait ni A. G. faire, donc elle veut tout. A Barce-

l'heptathion, et celle de la lon-gueur, comme à Séoul. Cette année là, pour obtenir le droit de se lan-cer dans les deux épreuves, elle s'était querellée avec Bob Kersee, son entraîneur et mari, qui crai-gnait l'indigestion à force de la voir avaler les compétitions.

L'Américaine est une boulimique, qui réduit ses adversaires à la portion congrue. En heptathlon, dont elle est recordwoman du monde, elle domine la longueur, dont elle détenait également le record mondial, le 200 mètres, qui le la contraire de la longue la seut fut longtemps sa bête noire, le saut en hauteur et le 100 mètres haies record des Etats-Unis. De 1985 à 1991 elle était invaincue en heptathion, jusqu'aux derniers championnats du monde de Tokyo, où

elle s'effondrait, blessée, dans la dernière épreuve. Deux jours plus tôt, elle avait tout de même réussi à s'imposur à la longueur, en une moitié de concours. « Peul-être suis-je un peu folle », sourit-elle,

Jackie-Joyner Kersee sait bien

comme pour s'excuser.

qu'elle ne ressemble pas à une démente. Une fois les points engrangés, l'athlète la plus com-plète du monde a efface, anssicalme, aussi pudique que sa disci-pline, cantonnée dans les coins inoccupés du stade, reléguée à l'anonymat des heures où les autres athlètes, et les apectateurs, ont déserté l'enceinte.

Jackie Joyner-Kersee sourit quel-quefois, mais ne se moque pas. Elle prend plutôt l'air de ne pas être là, se fait discrète comme si elle cher-

chait à faire oublier son talent. Jackie-Joyner Kersee ne cherche pas à se faire remarquer, autrement que par ses performances. Equili-brée dans son corps – pas de mus-cles hypertrophies chez elle, comme chez d'autres athlètes qu'entraîne son mari – et dans sa tête, Jackie Joyner-Kersee n'a jamais eu besoin de l'élégance tapageuse, des etcès vestimentaires de sa beile-sœur, l'ancienne sprin-teuse Florence Griffith-Joyner.

Dans le milieu fermé de l'heptathion, les autres athlètes lui en sont reconnaissantes. Elles la savent supérieure, mais elle la connaissent homble. Elles ne lui trouvent saus donte qu'un défaut : Jackie Joyner-Kersee ne veut pas s'arrêter.

J. Fe.

JUDO: la victoire Le rêve d'une

En gagnant le titre olympique des moins de 48 kg, dimenche 2 août, Cécile Nowak a apporté la septième médaille à la France dans cette discipline (peux d'or, une d'argent et quetre de bronze). Un succès sans précédent qui couronne les premières olympiades eu cours desquelles les femmes sont admises dans cette compétition. Catherine Fleury, dans la catégorie des moins de 61 kg, avait déjà conquis l'or la semaine dernière.

conquis l'or la semaine dernière.

Cécile a eu beau se mordre les lèvres, c'était plus fort que tout. Elle a fondu en larmes quand la Marseillaise a retenti sous les voûtes du palais Blaugrana. Des pleurs mêlés de sourires tandis que ses supporters reprenaient son prénom en chœur: « Cécile, Cécile. » L'émotion l'a emporté chez es petit bout de femine blonde qui paraissait si fragile aux côtés de l'immense Anton Geesink, l'ancien champion néerlandais, qui lui a remis sa médaille. Le géant de légende et la puce de 1,62 mètre. Bouclettes blondes et couette. Il ne manquait qu'un titre olympique pour couronner une carrière bien remplie dans la plus légère catégorie, les moins de 48 kg.

C'est fait. Et de quelle manière!

rie, les moins de 48 kg.

C'est fait. Et de quelle manière !

Avec une assurance et un sang
froid surprenants face à un touroil
lon japonais de 1,46 mètre, Ryoko

Tamura. La minuscule Nippone de

Fukuoka, toupie insaisissable de

seize ans, avait brisé la Britannique

Karen Briggs, adversaire redoutée

de Cécile Nowak. Pour catte rai
son, la petite Française originaire

de Valenciennea n'était pas donnée

favorite de la finale. C'était sans

computer avec la tigresse se dissifavorite de la finale. C'était sans compter avec la tigresse se dissimulant sous des traits d'ange. « l'ai senti tout de suite ce qu'il falialt faire. J'ai senti tout de suite qu'elle avait peur, ce qui m'a mis en confiance, raconte-t-elle avec délice. Il falialt l'empécher de gigoter, j'ai donc utilisé ma garde croisée et j'ai pratiqué des attaques basses pour éviter les contres. Ca été beaucoup plus facile que je ne le pensais. »

pensais. »

Et hop! Deux petits avantages et c'était pesé, emballé. La pile électrique japonaise s'est déchargée contre Nowak la futée, Nowak la maligne, Nowak l'assurance, Ryoko Tamura l'a reconnu. Avec son air grave, en dépit du petit toupet de cheveux planté sur sa tête, elle a avoué: « J'ai pantqué après avoir perdu un point. » En fillette sérieuse qu'elle est et veut rester, elle va donc « tout reprendre... à la base ». La presse japonaise avait beaucoup cru en sa victoire. Il faut à l'avenir tout faire pour corriger le tir.

Autant Tamura a le visage fermé et incupressif, autant sa rivale n'est que sourires. L'éclat d'une bouche gourmande pour saluer une joie de vivre qui fait plaisir à voir. Cham-pionne du monde 1991, quatre fois

75

7 12 1 12 2 12 2

1995 - 1994 1 17 275

Carrier San State

marin to take

1.345 1.35

No. of the second

and the second

たけんにくさ 高型機会

and the second of the

200 00 754

1 1 1 1 h.

i i i servicio 🕏

化性 化氯化盐

ESCRIME: l'or d'Eric Srecki et le bronze de Jean-Michel Henry et de Jean-François Lamour

Lames de joie

conserver dimanche 2 août les ans, Jean-François Lamour peut titres de champion olympique de sabre gagnés à Los Angeles et à Séoul. Le Français, s'est contenté de la médaille de bronze de l'épreuve, remportée par le Hongrois Bence Szabo. Après l'or pour Philippe Omnès au fleuret, la première et la troisième marche du podium pour Eric Srecki et Jean-Michel Henry à l'épée, cette médaille de bronze confirme la bonne santé de l'escrime en France.

Après Philippe Omnès et Eric Srecki, Jean-François Lamour'n'a pas goûté à l'ivresse de la victoire dans les bras de toute l'équipe de France d'escrime. La tradition veut que le champion soit arraché du sol et lancé vers le ciel à grands renforts de hourras par une bande exuitante. Dommage, les escri-meurs français ont failli embrocher les trois médzifies d'or des trois epreuves individuelles masculines, fleuret, épée et sabre. Ils n'enlèvent «que» les deux premières. Déchu dimanche par l'Italien Marco Marin de son titre de double champion olympique de sabre à Los Angeles et à Séoul, Jean-Fran-çois Lamour ne rapportera cette fois «que» le bronze.

Avant même le début des épreuves par équipe, les tricolores ont encore fait une belle moisson de médailles, offrant comme tous les quatre ans la joyeuse image d'un homme en blanc ballotté comme le pied-tendre malmené par les cow-boys patibulaires des aven-

Jean-François Lamour n'a pu tures de Lucky Luke. A trento-six raccrocher ses sabres en loute sérénité. Ses héritiers, comme ceux du fleurettiste Christian d'Oriola ou des épéistes Philippe Riboud et Philippe Boisse, sont des envahis-seurs de podium. L'escrime est la première discipline française en nombre de médailles remportées : quatre-vingt-cinq depuis les Jeux d'Athènes de 1896. Les tricolores témoignent une reconnaissance émue pour leurs escrimeurs. A Phi-lippe Riboud en 1988, à Jean-Francois Lamour en 1992, est revenu l'insigne honneur d'être le porte-drapeau de la délégation française lors du défilé de la cérémonie d'ouverture!

> Selon Stéphane Wolinetz, direc-teur technique national, l'escrime, dont la langue officielle est le francais, est un sport de tradition qui convient bien au tempérament national, « Manier le fleuret, l'épée ou le subre demande de la dextérité, de la ruse et de l'adresse. L'es-crime est subtilité, noblesse du geste, une conversation entre deux geste, une conversation entre deux personnes. Des quatre grandes écoles, l'école française, comme l'italienne, est par tradition moins violente que l'académie hongroise ou russe. » Les Français sont d'ailleurs les plus brillants au fleuret (36 médailles rapportées en individuel et par équipe), l'arme la plus d'habileté. Pour «tuer» l'autre, le fleurettiste doit l'articider à la poi-trine quand l'épéiste peut toucher trine quand l'épéiste peut toucher toutes les parties du corps; le sabreur vise le baut du corps, de la taille au sommet de la tête : les cavaliers qui l'utilisaient jadis n'at

taquaient jamais les jambes de « Tous les quatre ans, les exploits teurs adversaires.

Aussi noble et ancienne soit-elle, la tradition de l'école française tirée de l'art militaire ou de celui, plus clandestin, du duei, n'explique pas tout. La Fédération française d'escrime cherche très tôt les successeurs des champions d'aujour-d'hui parmi ses 30 000 licencies (le tennis en compte plus d'un million et le judo près de 600 000). Tour-nois organisés dès les poussins, tournées des écoles le mercredi par des mattres d'arraes, la recette fait merveille bien que le nombre des inscriptions stagne depuis quelques années, « Sans des héros télévisés pourfendeurs de méchants comme Thierry la Fronde ou Zorro pour les faire rèver, il deviens difficile de faire venir les enfants à l'escrime », constate très sérieusement Dominique Poux, médecin des équipes de France.

Sous des masques grillagés

Un antre risque, plus grave et très proche, menace anjourd'hui l'escrime. Jugée peu télégénique, abrupte pour le grand public, elle est en effet dans le collimateur des programmateurs chargés de revoir les grilles des Jeux olympiques du prochain millénaire. A Barcelone, les trois premières journées d'es-crime se sont tenues devant un parterre passionné car garni d'amis et de mordus. Les épéistes admet-tent que toutes les délicatesses du fleuret et du sabre sont peu aisées à percer. Les images les plus spec-taculaires et les plus émouvantes restent donc celles de Philippe Omnès et d'Eric Srecki portés en

olympiques nous permettent de survivre, constate ce dernier. Sans eux, notre sport deviendra une distraction de salon, »

«A l'orée du vingt et unième siècle, les concurrents sont encore accrochés dans le dos par un fil électrique qui compte les touches. Quand tout passe par l'image, ils portent des masques grillagés», dit Stéphane Wolinetz. Certains imaginent des visières en Plexielas pour observer l'effort des escrimeurs dans leurs assants; des lames de couleur - du fluo, pourquoi pas afin d'égayer le terne métal qui ne passe pas bien du tout à la télévision. A l'exemple de nombreux sports (l'haltérophilie, la lutte ou le tir à l'arc), quelques points du règlement ont été révisés pour Bar-celone.

La finale entre les huit meilleurs est un tournoi à élimination directe, l'affichage électronique accélère l'affichage des résultats. L'ancien sabreur français René Roch, qui prendra la direction de la Fédération internationale d'escrime le 1° janvier, doit convaincre le Comité international olympique que l'escrime a toujours sa place dans le monde de l'olympisme. Il entend même faire entrer l'épée l'éminine aux Jeux, après le fleuret. Car il n'est pas question de céder à toutes les tentations : réunir les trois armes en une seule ou de trancher pour la plus spectaculaire, l'épée. Décapiter quelqu'un, plai-santent les intéressés, ne l'a jamais tiré d'affaire.

BÉNÉDICTE MATHIEU

Cathigoria 60 kg. - 1. Gousseinov (CEI); . Yoon (Sud-Cordel); 3. Koshino (Jap.) et rautmann (All.); 5. Pradayrol (Fra.).

En huitièmes de finale de double, Forget-Leconte ont été éliminés par les Argentins Frana et Miniusai (4-6, 6-7, 6-4, 6-4, 6-3). En revenche, les Françaises Teuziet et Demongeot se sont qualifiées pour les quants de finale, grâce à leur victoire sur les Canadiennes Hy-Simpson-Altar (3-6, 6-3, 6-2). En simple messierrs, Santoro a réussi l'exploit de battre l'Allemand Backer en qua-tre sets (6-1, 3-6, 6-1, 6-3). Autres sur-prises, les éliminations des Américains Cou-tier et Samoras, battus par Rosset (Sui.) et Cherkasov (CE).

TENNIS DE TABLE

La Français Jean-Philippe Gatien a battu le champion olympique, le Sed-Coréen Yoo, en cinq sets épiques (22-24, 25-23, 21-19, 17-21, 21-19). Il affrontere l'Autrichien d'origine chinoise Ding Ji en quarts de finale.

DAMES
Pistolot à air comprimé 10 mètres. 1. Logymento (CEI) 486,4; 2. Sekaris (engagés à titre individuel) 486,4; 3. Grous-deve (Sul.) 481,6.

MESSIEURS Cible mobile 10 mètres. – 1. Jakosits Jl.) 673; 2 . Asrabaev (CEI) 672; Racansky (Tch.) 670. MIXTE Fosse olympique. - 1. Hrdicka (Tch.) 219; 2. Watanabe (Jap.) 219; 3. Vestaxini (Ita.) 218.

TER A L'ARC

DAMES
70 mètres. — 1. Cho (Sud-Corée);
2. Kim (Sud-Corée); 3. Valeevs (CE).

YOILE

DAMES Planche à voile. - 1. Kandati (N-2); 2. Zhang (China); 3. De Vriss (P-8); 4. Herbert (Fra.). MESSIEURS

Planche à voile. - 1. David (Fre.); 2. Gebhardt (E-U); 3. Kleppich (Aus.). Star. - 1. Etate-Unis; 2. Nouvelle-Zélande; 3. Canada. Flying Dutchman. - 1. Slovénia; 2. Denemark; 3. Canada.

DAMES Groupe A. - CEI b. Japon 3-0; Emis-Uris b. Espegna 3-0. Groupe B. - Cuba b. Pays-Bas 3-0; Bré-el b. Crine 3-2.

MESSEURS
Groupe A. - Espagne b. Japon 3-2;
hale b. Canada 3-1; Etats-Unis b. France 3-0. Groupe S. - CE) b. Corée du Sud 3-0; Pays-Bas b. Algérie 3-0; Brésil b. Cuba 3-1.

OBLIQUES

Les nuits de Barcelone

De nos envoyés spéciaux à Barcelone

lls voudraient ne jamais s'endormir, les Bercelonais, comme s'ils avaient pour du réveil, peur du lendemain des Jeux. Alors ils trainent le plus longtemps possible, et à 2 heures du matin, ils sont encore là, dans la rue, les bébés, les bonnes sœurs tout en noir, les vieux à bretelles, les personnages d'Hemingway. Les chemises sont trempées, les femmes s'éventent. Mais ils déambulent encore, comme incrédules devant tous cas cadeaux que les Jeux leur ont faits at qu'ils craignent de devoir payer.

lls flånent sur la port, la long des vatchs illuminés comme des sapins de Noël, et l'on réveille tout un bus - « Mira ! Mira ! » pour montrer le spectacle aux enfants qui, eux, ne dormaient pas. Ils marchent, se leissent angloutir par la foule, énorme Les Jeux olympiques, c'est la Sent Jordi en été, quoique, le 23 avril, les drapeaux catelans aux balcons sont ancora plus nombreux. Quant à la fête nationale, la date n'a pas marqué mais le voisin peut-être la connaît. «Hé, c'est quand la fêtu espagnole?» Ce n'est plus le Catalogne trépidante, la movide a suspendu son cours. C'est une longue foule tranquille, étonnés de se voir si nombreuse, plusieurs centaines de milliers de personnes tous les soirs, et qui se croit callemande» de se voir al discipii-

lls déambulent à Montjuich, comme en pèlerinage. Barcelone s'est réconciliée avec la mer, on l'a dit. Mais c'est surtout à Montjuich que l'on voit les Bar-celonais. Montjuich, « la mon-tagne mystérieuse », car on ne sait si elle tire son nom d'un ancien temple dédié à Jupiter ou d'un cimetière juif. Il fallait y monter à pied et il ne s'y pas-sait rien. Maintanant quatre portions d'escaliers mécaniques facilitant l'ascension, le long de la cascade de jets d'eau qui dégringole du Palau Nacional. Illuminée, dans les yeux des Barcelonais, c'est devenu l'une des plus belles perspectives du monde, qui dévale la pente, survole la place d'Espagne et remonte de l'autre côté de la ville jusqu'au Tibidabo. Montjuich, «le montagne de l'Expo», l'Exposition universelle de 1929, inaugurée en mai, quelques mois avant le mardi noir. Du milieu de l'après-midi à celui de la nuit, la foule s'y promène. contemple la perspective du emiracio industrial». Et dans les quelles avendes de la vieille ville, il ne reste que les chats.

«L'équateur des Jeux»

Plusieurs centaines de milliers de personnes dans la rue, tous les soirs, et un million samedi, dont trois cent quatre vingt-six mille assistent aux compétitions qui se déroulent sur le plateau. C'est « l'équateur des Jeux », comme dit le presse espagnole. Vingt-huit degrés à l'heura où le soleil s'évanouit dans le ciel opaque, et 73 % d'humidité dans l'air, personne ne veut ratar cela. Assister au 100 mètres ou se trouver sur l'Olympe, dans le cénacle des dieux. Dans le stade, soixantecinq mille privilégiés retiennent leur souffle, et un silence, à Barcelone, est la chose la plus inaccessible qui soit. C'est une deuxième cérémonie d'ouverture. Il n'y a plus de sters, de Carl Lewis, de Ben Johnson, mais rien ne peut décevoir ces temps-ci le public barcelonais. Un faux départ et Limford Christie a déjà gagné. Qu'importe, on se lève pour le God save the Queen.

Depuis Mataro, le Barcelone urbain encourage les marathoniennes, dans leur agonie annoncée, et Egorova Valentina, la Russe aux petites foulées volontaires, qui a suivi la ligne bleue sur 42 kilomètres, les sourcils froncés, achève sous les vivats le merathon qui va coach colombien lui a dit que a pour gegner de l'argent, il faut en dépenser». A quelques centaines de mètres, quinze mille personnes font l'histoire dans le gymnase olympique. Et Milosovici, la Roumaine, avec ses bonds euphoriques, obtiendra le 10 que le public et la gymnestique réclamaient:

Ne iamais s'endormir, et dans toute la descente de Monquich,

la foule tourne autour de la Font Magica, la fontaine aux trois mille six cents jets, baptisée par les chroniqueurs des années 30 emerveilles. Ca public-là n'a pas eu de place at peut-être même pas cherché. Il ne participe ni aux joux du stade, ni à ceux du fric, mais aux jeux de la nuit. Et dans cette compétition-là, les Barcelonais sont rois. Le maire Pasqual Maragali leur a demandé de rester « naturels ». lis le sont et les nuits de Barcelone sont remplies de personnages. En habit du dimanche ou en déshabillé, trois rangs de fausses peries, un énorma bras, à moins que le chien ne soit assis sur un banc, comme ses maîtres et ne regarde à leurs côtés la fontaine qui va se

La Fontaine magique

Les hommes content des bretelles, ou une chemise de den-telle qui parachève un meillot de corps. Les soquettes accompa-gnent les espadrilles, la bellemère est grognon pour cacher son plaisir de la liturgie renouvelée du « où va-t-on s'installer ? ». Les couples donnent l'impression, à chaque fois qu'ils ouvrent la bouche, de vouloir se tuer. Mais non, ils se parient, c'est tout. On s'assied dans les jardins français, ou au bord de la fontaine après avoir déplié son mouchoir et ce Bar-celone-là ne souffre pas les mouchoirs en papier. La relicoloré et fait à l'Instamatic des photos, sur lesquelles sauf miracle, on n'imagine guère que figure quoi que ce soit d'autre

Les bancs sont occupés par des dizaines de têtes blanches pleines de souvenirs de la feria de 1929. Dans les souvenirs d'enfant, il y avait des orangers à le plece du goudron, sur l'ave-nue de la Reine-Maria-Christina. Et il fallalt voir les boutons en couleur qui commandaient la Fontaine magique, et le zeppelin qui a survolé la semaine allemande de l'Expo comme le dirigeable aujourd'hui les J.O. Enrique Planas avait cinq ans, son père travaillait à la construction de l'ouvrage, il s'est glissé à l'intérieur et grâce aux Jeux, il ravient tous les jours. Et quand le son et lumière s'achève, sur la chanson Barcelona et la voix de Montserrat Caballé, la foule chavire, trempée par la sueur et les goutelettes d'eau, et quelques égarés croient qu'il s'agit de la pluie.

Quand la fontaine s'éteint, vers une heure du matin, le public redescend et se déplace vers les Rambias. On entend toutes les langues. La foule est polygiotte, ráunifiée. Un haltérophile français fête sa neuvième place de la journée. Et Scottle Pippen, le besketteur eméricain. traverse, une fille sous le bras. la moitié des athlètes ne sont plus en compétition, le directeur des Jeux a déjà constaté une baisse de fréquentation du village olympique, où pourtant l'on danse, mais jusqu'à minuit seudes préservatifs, une revendica-tion attribuée aux représentants de pays en développement qui les aurait trouvés trop chara dans les machines automati-QUBS. A 3 heures, Barcelone est

encore debout. On ne peut plus s'arracher, dormir c'est arrêter le plaisir. On a beaucoup marché, on se déchausse, on pose les pieds sur un petit tapis ou un sac de plastique vert et noir du Corte Inglès. Et peut-être même s'installe-t-on pour une sieste sur un banc de la plaza Real, dont on ne sera délogé qua par le jeu d'eau des fonctenue orange, il faut bien net-toyer, sans attendre que la ques heures, tout va recom-

La foule voudrait ne jamais s'endormir mais, bientôt, il va falloir rentrer, :: coucher les enfants installés sur les lions qui protègent la col-- e construite pour l'autre cXFC, celle de 1888 et qui donne le port. Se séparer de la nuit sans penser à la crise, et une mouette, déjà, s'est endormie sur l'épaule de Colomb.

CORINE LESNES

de Cécile Nowak

petite teigne

championne d'Europe, elle affiche derrière son vrai bonheur une détermination acharnée. Ce tifre olympique était une e obsession » depuis son enfance, depuis qu'elle jouait « aux Jeux olympiques dans les ruelles des coroas ». Alors aujourd'hui, elle est à peine étonnée, « C'était ma destinée. C'était programmė. »

Visage allongé, yeux noisettes et franchise déconcertante, Cécile s'amuse de la surprise des autres devant sa lucidité. Oui, elle en a rêvé de cette médaille. Oui, elle ; s'est déja vue répondant aux ques-tions. Oui, elle a imaginé tout ce qui se réalise. Oui, elle a voulu tout cela mais elle s'est battue

Il y a en Séoul, sa blessure au genou et ses deux opérations. Il y a cette lutte permanente contre les kilos en trop, ces régimes pour rester dans la limite de la catégorie. un vrai calvaire quand il fant résis-ter devant les bons petits plats qu'elle sait apprécier. « l'ai vécu des moments difficiles», se sou-vient tout à coup cette fille accrose de vingt-cinq ans avant de vite balayer ces mauvais souvenirs. Maintenant, Cécile va passer dans la catégorie supérieure puisque comme elle dit, «j'ai tout obtenu». La petite teigne qui allait chercher des noises aux garçons à l'école estime désormais qu'il lui « faut lancer un nouveau défi » chez les moins de 56 kg.

Cécile Nowak ne doute pas de ses capacités et sait ce qu'elle vent. Cette médaille d'abord, elle espère bien qu'elle va servir à quelque chose. Elle dédie sa récompense à sa fédération et ne cesse de répéte que sa victoire est a une victoire que l'on appelle la bande à Rougé. Jean-Luc de son prénom, ancien champion du monde et d'Europe devenu directeur technique natio-nal, ce colosse à lunettes d'intello refuse de compter les médailles. « On se fait plateir, c'est tout. On aime le judo, on aime se retrouver. On a envie de gagner. Il y a un élan qui est né. C'est la roionté de toute une équipe. » Inutile de cher-cher plus loin.

Cécile, comme beaucoup d'autres, incarne cet « esprit judo ». Réaliste cependant, elle espere « de la reconnaissance » et aussi « de l'argent qui tombe » pour la fédéra-tion mais pour elle également. Son rêve est d'acheter une maison à reve est a soleil. Elle quittera Noi-sy-le-Grand et partira avec Aldo Grasso, son boxenr préféré. En attendant, elle se donne deux ans encore pour exploiter ce potentiel de certitude, de technique et de hargne qui ne lui a jamais fait douter qu'un bean soir d'août un peu poisseux elle aurait cette médaille qui va lui coller è la peau et dont elle parlait déjà dans les préaux d'école.

ATHLÉTISME

MESSIEURS

Marteau. - 1. Abduraliev (CE) 82 m
54; 2. Astapkovitch (CE) 81 m 96;
3. Micouline (CE) 81 m 38.
100 mètries. - 1. Christie (G-B) 9 s 96;
2. Fredericks (Nam.) 10 s 02; 3. Mitchell 618 10 s 04.

(E-U) 10 s 04.

MESSIEURS

Quatre de couple. — 1, Aliemagne; 2. Norvège; 3. Italie... 6. France (Di Gio-venni, Lederc, Lamarque, Barathay). Huit. - 1. Canada; 2. Roumania; 3. Alle-

. BASKET :

Programme des guarts de ficale : Lisuania-Brésil : Australia-Crostle ; CEl-Alla-magne : Porto-Rico-Esta-Unis.

C2 - 1. Straushaugh-Jacobi (E-U); 2. Simek-Rohan (Tch.); 3. Adiason-For-

CYCLISME

DAMES Marathon. - 1. Yegorova (CEI) 2 h 32 mn 41 s; 2. Arimori (Jsp.) 2 h 32 mn 49 s; 3. Moller (N-Z) 2 h 33 mn 59 a. 100 metres. – 1. Devers (E-U) 10 s 82; 2. Cumber: (Jam.) 10 s 83; 3. Privalova (CE) 10 s 84.

(CE) 10's 84. Heptathlon. — 1. Joyner-Kersee (E-U) 7 844 pts; 2. Belove (CE) 6 845 pts; 3. Brain (G-B) 6 849 pts. 3000 miktris. — 1. Romanova. (CE) 8 mn 46 s 04; 2. Dorovskith (CE) 8 mn 46 s 85; 3. Chaimars (Ca.) 8 mn 47 s 22.

Hauteur. - 1. Sotomayor (Cub.) 2 m

Fol.), Forsythe (Aus.) et Cossey (E-U) 2 m 34.

AVIRON DAMES
Skiff. - 1. Lips (Rot.); 2. Bredeel (Sel.);
3. Lamen (Car.)... 6. Le Mont (Frz.) Quatre de couple. - 1. Allemagne; 2. Roumanie; 3. CE. huit. - 1. Canada; 2. Roumanie; 3. Alle-

MESSIEURS
Skiff. - 1. Lange (All.); 2. Chalups
[Tch.); 3. Bronsewali (Pol.).
Deux avec berreur. - 1. Grande Bretagne; 2. Italie; 3. Roumanie... 6. France
(Berthou, Lacesa, berreur. Burozi...
Chartre sens barreur. - 1. Australie;
2. Etat. Inis; 3. Sporfrie.
Chartre de counte. - 1. Allemanne;

Groupe A. – Brési b. Allemagne 65-76; Croatie b. Angola 73-64; Etats-Unis b. Espagne 122-81. Groupe B. – Venezuele b. China 98-88; Linuaria b. Australia 98-87; Porto-Rico h. CE 82-70.

CANOE-KAYAK (SLALOM)

DAMES
K1. - 1. Micheler (AI.); 2. Woodward (Aus.); 3. Chiadek (E-U).
MESSIEURS C1. - 1. Pollert (Tch.); 2. Marriott (G-B); 3. Anni (Fra.). K1. - 1. Ferrazzi (Ita.); 2. Curinier Fra.); 3. Lettmann (Al.).

Route. - 1. Casarteli (tra.) 4 h 35 mm 21 a; 2. Dekker (F-8); 3. Ozols (Lat.)... MICHEL BOLE-RICHARD 7. Solay (Frs.) tous même tamps.

RÉSULTATS

MESSIEURS Epée Individuel. - 1. Srecki (Fra.); 2. Kolobkov (CE); 3. Henry Fra.). Sabre individuel. - 1. Szebo (Hon.); 2. Marin (Ita.); 3. Lamour (Fra.).

FOOTBALL Querts de finale. - Espagne b. Italie 1-0; Pologne b. Ostar 2-0; Ghana b. Para-guay 4-2 (a. p.l.; Australie b. Suède 2-1. Programme des demi-finales : Ghana-Espagne; Australie-Pologne.

OYMNASTIQUE . DAMES
Saut de cheval. — 1. Onodi (Hon.) et
Milosovici (Hon.) 9,925; 3. Lyssenko (CE)
9,912.

10; 2. Goutson (CE) 9,975; 3. Miller (E-U) 9,962. Poutre. - 1. Lyssenko (CEI) 9,975; 2. Lu (Chine) et Miller (E-U) 9,912. 3cl. - 1. Milosovici (Rou.) 10; 2. Onodi (Hon.) 9,960; 3. Goutsou (CEI), Bontas (Rou.) et Miller (E-U) 9,912. MESSIEURS Sci. 1. 1) Vicentificat (Chine) 9,925.

MESSIEURS
Sol.-1. L' Xiaosahuang (Chino) 9,925;
2. Misloutine (CE) et Ikatani (Japon) 9 787.
Cheval d'argon. – 1. Choherto (CE) et
Pse Gil-Su (Nord-Corée) 9,825; 3. Wecker
(AL) 9,887.
Admenser. – 1. Choherto (CE) 9,927.

(All.) 9,887.
Anneaux, - 1. Chtcherbo (CE) 9,937;
2 Li Jing (Chine) 9,875; 3. Li Xisosehuang (Chine) st Wecker (All.) 9,852.
Saut de cheval. - 1. Chtcherbo (CEI) 9,856; 2 Misiousne (CEI) 9,781; 3. Ok-Ryul (Sud-Corse) 9,762.
Barres parellàles - 1. Chtcherbo (CEI) 9,787; 3. Ok-Ryul Barres parallèles, - 1. Chtcherbo (CE) 9,900; 2. Li Jing (Chine) 9,812; 3. Guo Linyao (Chine), Korobuchinski (CEI) et Matsu-naga (Jap.) 9,800. (Jap.) 9,800. rres fixes. - 1. Dimas (E-U) 9,875; sloutine (CE) et Wecker (AL) 9,837.

HALTEROPHILE

Catágorie 90 kg. – 1. Kaldriachvili (CB) 412,5 kg (177,5 + 235); 2. Syrtsov (CE) 412,5; 3. Woczeniecki (Pol.) 382,5.
410 kg (190 + 220); 2. Taknazov (CE) 402,5; 3. Malek (Pol.) 400; 4. Tournelier (Fra.) 387,5.

HANDBALL DAMES
Groupe A. - CB b. Nigéria 28-18; Alle-tragne b. Etats-Uras 32-16.
Groupe B. - Minister magne b. Etats-Unis 32-16.
Groupe B. - Norvège b. Espagne 20-16;
Corée du Sud et Autriche 27-27.
MESSIEURS
Groupe A. - Islande b. Corée du Sud 26-24; Suède b. Hongrie 25-21; Tchéose-lovarpia b. Bréef 27-16.
Groupe B. - France b. Roumanie 26-20; Allemagne b. Egypte 24-16; CEI b. Espagne 24-18.
La France s'est qualifiée pour les demi-finales.

DAMES -Catégoris 52 kg. – 1. Marinez (Esp.); 2. Mizoguchi (lap.); 3. Rendis (G-B) et Li (Chine). Catégorie 48 kg. – 1. Noveak (Fra.); 2. Tasura (lap.); 3. Sevon (Cub.) et Sement (Fra.)

3

. 1

VOILE: le titre olympique de Franck David

En front de mer

Les quatre premières épreuves olympiques de voile ont pris fin, dimanche 2 août, avec les victoires des Américains Mark Reynolds et Hal Haenel en Star, des Espagnols Bianco Doresde et Domingo Manrique en Flying Dutchman, du Français Franck David et de la Néo-Zélandaise Barbara Anne Kendall.

Le plus souvent exilés sur des plans d'eau à plusieurs centaines de kilomètres des villes olympiques, les « voileux » n'entendaient pas laisser passer la chance qui leur a été offerte à Barcelone. Jamais ils n'ont eu l'occasion de rencontrer autant de sportifs d'autres disciplines ou de journalistes que dans la nouvelle marina construite aux que. La chance est, en plus, venue au secours de leur entreprise.

La présence à bord du Soling espagnol de son altesse royale le prince héritier Philippe de Bourbon, les nombreuses visites sur le plan d'eau et à la marina de toute la famille royale venue encourager l'héritier du trône d'Espagne, ont contribué à focaliser l'attention des médias sur la voile. La qualification du bateau espagnol et les espoirs de médaille du prince devraient assurer une « couverture» sans précédent pour les dernières épreuves en match racing.

Dimanche, Franck David, vainqueur en planche à voile, n'a pas eu droit à la visite du roi Juan Carlos, venu féliciter Blanco Doresde et Domingo Manrique, qui ont apporté à l'Espagne sa sep-

Depuis quarante-huit heures, les nerfs du Français avaient pourtant été soumis à rude épreuve. Après avoir compté 15 points d'avance au soir de la huitième des dix régates, il s'était effondré dans la neuvième en prenant la dix-sep-tième place. «La pression, dit-il. Il s'était passé plein de choses dans oart et les vents très irrégu-

de Gildas Guillerot et de Robert Nagy, champions du monde comme lui, mais qui n'avaient pu obtenir de médaille ni à Los Angeles ni à Séoul, lui ont traversé l'esprit,

Pour se détendre, le jeune Bre-ton de l'île d'Arz (Morbihan) s'est rendu samedi soir au stade olympi-que pour voir le 100 mètres. Dimanche matin, il a repris son processus de concentration. « Je n'étais plus le leader, il fallait que l'attaque à fond. Une heure avant le départ, je suis sorti voir d'où venait le vent, où étaient les courants, pour peaufiner mes reglages. J'ai aiors construit ma course dans ma tête. Grâce à un super départ, j'ai pu ensuite aller où je voulais quand je le voulais.»

Le chemin de l'université

Par bonheur pour lui, le seul à pouvoir le suivre un moment n'a pas été l'Américain Mike Gebhardt, auquel une deuxième place aurait suffi pour obtenir la médaille d'or, mais le solide Néo-Zélandais Bruce Kendall, vicechampion olympique en 1988. Cette première médaille olympique ne devrait pas bouleverser la vie de ce jeune homme de vingt-deux ans qui aborde l'existence avec une grande décontraction. La planche est et restera sa passion, au moins jusqu'aux prochains jeux d'Atlanta, auxqueia il espère encore partici-

« En course et à l'arrivée, j'at eu quelques pensées pour mon père qui m'avait offert ma première planche avant de nous quitter deux ans plus tard, dit-il. Je crois qu'il aurait apprécié ce qui m'arrive aujour-d'hui.» Avant de so relancer dans une préparation olympique Franch une préparation olympique, Franck David va devoir reprendre le che-min de l'université Paris-Dauphine, laissé depuis novembre der-nier. Sa médaille d'or ne lui a pas fait oublier que son avenir passe et de gestion du sport qu'il y pré-

CANOE-KAYAK : trois médailles pour la France en eaux vives

Et «Pedro» est arrivé

qu'en 1987. L'année où Avril,

inquiet pour la suite de sa carrière, décida de rejoindre le centre de

HALTÉROPHILIE

La déception

de Tournefier

Depuis 1936, la France ne gagnait une médalile en haltéro-pholie que tous les vingt ans, et

les athlètes espéralent qu'avec francis Tournelier, dens la caté-gorie des 100 kilos, le cycle afieit enfin se raccourcir. Le ser-

gent de l'EIS de Fontalhebleau y

croyalt dur comme fonte, mais

ses adversaires étaient nettement plus costauds, et il n'a ter-

miné que querième evec 387,5 kilos (total de l'arraché et de l'épaulé-jeté), loin sous la barre des 400 kilos qu'il surait faitu

franchir pour pouvoir prétendre à

une médaille. Le Russe Victor

Tregoubov a réusal 410 kilos

devant son compatriota ukrainien

Timour Taimazov avec 402,8

kilos. Cinquierne à Séoul, que-

trième à Barcelone, il faudra

attendre Atlanta pour que l'halté-

Le canoë-kayak a fêté les 1" et 2 août à Seu-d'Urgell. dans les Pyrénées espagnoles. le retour de l'une de ses trois disciplines, le slatom en eaux vives, au programme des Jeux. Les pagayeurs français ont célé-bré l'événement avec trois médailles : argent pour Sylvain Curinier en kayak monoplace, bronze pour Jacky Avril en canoë monoplace et pour Franck Adisson et Wilfrid Forgues en canoë biplace. Contre-performance en revanche de la championne du monde en titre, Myriam Jérusalmi.

constitué réverait d'avoir un patient comme Jacky Avril dans sa clientèle. Voici un garçon qui est en équipe de France de canos-kayak depuis dix ans et qui avoue avoir eu horreur pendant longtemps des podiums et des récom-penses. Qui souvent, la nuit tom-bée, part avec son canos sous le bras, à la recherche d'une rivière en crue pour naviguer seul, dans

«Pendant longtemps, j'al eu une image de moi qui n'était pas très positive, reconnaît-il. Je ne me mettais pas en valeur. Peut-être ne voulais-je tout simplement pas gagner. » De fait, la carrière de Jacky Avril a débuté en eaux basses. Les grandes compétitions le paralysaient. Tout ce qui précédait et suivait la course elle-même l'intimidait, le génait, l'agaçait. Les résultats se faisaient donc attendre.

Tout est désormais différent. Troisième des championnats du monde de statom l'an dernier en canoë monoplace, Jacky Avril a également obtenu la médaille de bronze de cette spécialité aux Jeux olympiques. Un exploit pour ca garçon de vingt-huit aus qui s'estime peu doué naturellement pour

La vie de Jacky Avril a changé GÉRARD ALBOUY depuis se rencontre avec Pierre

Ce week-end, le retour du sialom dans le giron olympique s'est trans-formé en triomphe pour la naux de canoë-kayak en eaux vives. Pendant des années, les deux hommes se côtoyèrent en équipe « méthode Salamé» de France. Mais leur expérience Celle-ci n'a rien de secret. Il commune ne débuta vraiment s'agit d'abord d'apporter aux

de vivre leur existence de sportifs haut niveau que dirige Pierre de haut niveau dans les meilleures Salamé à Besançon. conditions. Pierre Salamé s'est donc entouré d'un psychologue, Sylvain Curinier sait également d'un chiropracteur, d'un diététicien ce qu'il doit à « Pedro», puisque c'est ainsi qu'est surnomme Salame par ses queilles. A vingt-trois ans, et jusqu'à dimanche, Curinier restait un parfait inconnu et n'avait encore jamais réalisé de performance internationale notable. Le voici vice-champion olympique de kayak monopiace. Lui aussi est un disciple de l'homme de Besançon.

et d'un médecin, qui s'occupent des membres du groupe, bien sou-vent à titre bénévole. Un « protocole » contre le stress

> Jacky Avril travaille ainsi régu-lièrement depuis maintenant deux ans avec Michel de Massougnes, le psychologue. Et il n'est pas loin de penser que cela explique en grande partie sa métamorphose. « J'ai appris à bien vivre la compétition, à positiver le stress, dit-il. Le stress est un phénomène normal, mais il faut qu'il contribue à la motivation, au lieu d'être un facteur inhibant.»

athlètes de son centre toutes les

compétences qui leur permettront

Le maître mot de la «bande à Salamé», c'est le «protocole». Ecrit ou oral, le protocole définit de façon extrêmement précise le dévoulement des heures précédant une compétition . « Quand Il se lève un matin de compétition, cha-cun de mes athlètes sait exactement comment vont se dérouler les heures qui suivent, explique Pierre Salamé. Le protocole nous permet de nous trouver chacun à notre place à un moment déterminé. »

Dans le groupe, il n'y a pas de rapport de maître à élève, mais lement des rapports de collaboration. La vie y est soumise à des principes de fonctionnement, comme la ponctuelité, le respect de l'antre et l'entraide, e le ne suis en aucune façon un grand manitou. Je n'assiste personne, mais je peux donner aux athlètes des éléments à

GILLES VAN KOTE

GYMNASTIQUE: concours individuel

Milosovici reçue dix sur dix

En gymnastique, la perfection existe. Les juges en ont ainsi décidé, samedi l'août, lors du concours individuel fémiein par appareil. Ils ont gratifié d'un 10 sur 10 la Chinoise Li Lu pour sa prestation aux barres asymériques et la Roumaine Lavinia Milo-

Le 10 est entré dans l'histoire des Jeux olympiques à Montréal en 1976, courognant la Roumaine 1976, couronnant la Roumaine Nadia Comancci à la poutre et aux barres asymétriques. Après elle, quatre gymnastes avaient connu le bonheur de voir s'afficher la note magique dans une salle en délire. En 1984 à Los Angeles, la Rou-maine Ecaterina Szabo et l'Améri-caine Julianne McNamara parfaites au sol, comme Mary-Lou Retton au sant à cheval étaient également créditées d'un 10. En 1988 à Séoul, la Soviétique Elena Shoushounova enlevait le concours général grâce à un 10 au sol.

Land Track

122

garana

-

Jahan and

gray name

ga wan harri

· 東京なる マーヤ

Comment parvenir à la perfection en symnastique? Il suffit, comme Lavinia Milosovici, d'enchaîner au millimètre près, d'enchaîner au millimètre prés, pendant quarre-vingt-dix secondes au maximum, le plus de condes au maximum, le plus de condes par la Fédération internationale de gympastique et d'ûment comptabilisés par six juges répartis autour du tapis de sol. Tournoyer en saltos avant ou arrière, pirouetter en rondades ou en flip-flap, rebondir et retomber sur ses pieds comme un retomber sur ses pieds comme un chat, avec grâce et assurance si possible. Faire aussi d'un véritable martyre le jen le plus simple et le plus drôle de la terre en affichant france, dans les airs comme sur la terre.

Il faut enfin avoir un sacré organi pour repartir à l'assaut d'une medalite, comme l'e démon-tré la Roumaine, deux jours après s'être fait souffler le titre olympique du concours général par l'Ukrainienne Tatiane Goutsou. « Lorsqu'un exercice est parfaite-

Les J.O. en 16/9 c'est encore plus grand!

Le format 16/9 sur .42, c'est 33% d'image en plus et un son numérique de qualité compact disque. C'est l'intégralité des seux Olympiques de 10 h du matin jusqu'à minuit, tous les jours du 25 Juillet au 9 Août Après avoir diffusé 300 h de programmes 16/9 en 1991. A2, la chaîne du 16/9 leader en Europe,



diffusera en 1992 plus de 1000 heures de programmes. dans er nouveau format. images par le satellite TDF2 et sur certains réseaux câblés, renseignez-vous. Consultez les programmes 16/9 1:42 sur le 3615 avde A2, rubriaue TVHD og sur le Télétexte A2.



La télévision en 16/9 : A2, une largeur d'avance.

LE PROGRAMME DES ÉPREUVES OLYMPIQUES DU 4 AU

Les chaînes de télévision étant dans l'impossibilité de fournir avec exactitude les horaires de retransmission des différentes épreuves, nous terminons la publication du programme officiel des compétitions olympiques. Canal + a décidé de programmer 22 haures de diffusion (direct ou différé), FR 3, de 9 heures à 13 h 30 et de 20 heures à 22 h 30, Antenne 2, de 13 h 30 è 20 heures et TF 1, 90 minutes de résumé ma « Le Club olympique », vers 22 h 30.

MNASTIQUE

Water State State

. .

1 pm 2

● Mardi 4 août

11.00 : finale simple, dames. 12.00 : finale simple, messieura. 13.00 : finale double, dames. 14.00 : finale double, messieurs.

15.00-18.00/21.00-24.00 : demi-frales.

9.30: match de classement, messieurs. 11.30: match de classement, massieurs. 14.30: quart de finale, messieurs. 16.30: quart de finale, messieurs. 20.30: quart de finale, messieurs. 22.30: quart de finale, messieurs.

13.00-18.00/20.00-23.00 : quarts de

8.00-12.40 : K1 1 000 m, messieura; C1 1 000 m, messieura; K4 500 m, dames; K2 1 000 m, messieura; C2 1 000 m, mes-aleura; K4 1 000 m, messieura, esries, à

Bamyoles.
17:00-19:40:K1:1000 m, messieurs; C1
1 000 m, messieurs; K4 500 m, dames;
K2 1 000 m, messieurs; C2 1 000 m messieurs;
K4 1 000 m, messieurs,
rapitchages.

8:00-14:00/15:00-20:00 : seut d'obstacles per équips

9.00-18.00 : fleuret par áquipes, messieure, tour éliminatoire. 11.00-18.00 : fleuret par équipes, dames, Amination directs. 20.00-22.00 à 22.30 : fleurat par équipes,

12.30-14.80/15,00-17.00/18.80 20,36 : plus de 110 kg.

10.00 : France-Egypia. 11.30 : Hongrie-Tchécoeloveceia. 14.30 : Corée du Sid-Bréal. 18.00 : CEl-Rozonele.

8.30 : match de classement. 17.00 : demi-finate.

19.00 : Espagne All 20.30 : Suide Islan

17.30 : mesch de de 19.30 : demi-finale

10.00-13.00: moins de 52 kg, meins de 68 kg, moins de 100 kg, 3- tour éliminatoirs; moins de 48 kg, moins de 74 kg, moins de 130 kg, 1- tour éliminatoire; moins de 130 kg, 1- tour éliminatoire; moins de 100 kg, 4- tour éliminatoire; moins de 130 kg, 2- tour éliminatoire; moins de 130 kg, 2- tour éliminatoire; moins de 68 kg, 5- tour éliminatoire; moins de 68 kg, 5- tour éliminatoire.

A STATE OF THE STA 15.00-17,30 ; ham-vol 10 m, messioure.

11,00-20,00 : simple, messions (2) ; doubles, messions (2) et dames (4), querte de

11.00 : double, messions, fixale. 19.00-22.00 : simple, messions, quarts de finale : simple, demès, demi-finale.

9.00-11.40 : 70 m par siquipe, dames, 8- de finale, quarts de finale, demi-finales et finale.

13.00-16.40: 70 in par écaipe, massieurs, 8- de finale, quarte de finale, desti-finales et finale. 13.30-14.45 : Soling, and an match racing. 16.00-17.30 : por

16.30 : metch pour les places II et S. -

3º place ill finele.

19.00 : quart de finale.

21.30 ; guart de finale.

Sports de démonstration

9.00-22.00 : metch pour le 3- place, tris-

stur-22.00: mich pour le 3- place, trin-quet main mis double, peleta pelote gorame, peleta pelote cair, finale cours 30 m frontenis, messieurs et demes; mench pour la 3- place, cours 36 m peleta pelota cuir, pele corta, mem nue individuelle, main nue double; metch pour la 3- place, long cesta punta messieurs, finale long cesta punta, messieurs.

18.00-22.30 : demi-finales.

Mercredi 5 août.

9.00 : dicathion (100 m). 9.30 : perche, qualifications. 10.00 : 1 500 m, dames, séries, 1- tour.

10.05 : décathion fongueur). 10.45 : 100 m heies, séries 1- tour. 11.45 : décathion (poids). 17.30 : poids, dames, qualifications. 17.35 : décathion frantaur). 18.00 : 100 m hains, séries, 2 tour.

18.30 : 200 m, dames, dami-finales. 18.35 : longueur, messieurs, qualification 18.50 : 200 m, messieurs, demi-finales. 19.15 : 400 m haiss, messieurs, demifinales. 19.30 : daque, finale.

19.35 : 400 m, dames, demi-finales. 19.40 : 400 m haies, finale. 19.50 : 3 000 m stepple, demi-finales. 20.20 : 400 m, messiours, finale, 20.50 : 400 m, damer, finale. 21.05 : 800 m, massicurs, finale. 21.20 : dicathon 400 m).

21.45 : 6 000 m, massieurs, 1- série, 22.10 : 5 000 m. messieurs, 2- série To Rour. a digital resolution of the contraction of

16.00-18.00 : metch pour le 3 pince.

11.00 : metch de classement. 13.00 : demi-finale, 20.00 : match de classement. 22.00 : demi-finale

9.00-12.00 : K1 590 m, missions; C1 500 m, missions; K1 500 m, dames; K2 21 m; messions; C2 500 m; missions K2 500 m, demes, densi-finates, à Banyoles.

9.00-13;30 : dreseage individual.

9.00-18.00 : ápés per équipes, mes sieure, tour éliminatoire. 11.00-18.00 : Reuret par équipes, aleurs, filmireción cirecto. 20.00-22.00 à 22.30 : fleuret per équipes

19.00 : vaing: 1-: gr. B-2- gr. A/vaing. 1- gr. D-2- gr. C, à Vainnes. 21.30 : vaing. 1- gr. A-2- gr. B/vaing. 1- gr. C-2- gr. D, à Baycaione,

9.15 : much de chesement. 9,45 ; match de classement. 17.00 : demi-finale. 17,30 : match de clas 19.00 : demi-finale. 20.00 : metch de classement.

10.00-13.00: motes de 52 kg, moins 100 kg, 5- tour direinatoire; motes de 48 moins de 74 kg, moins de 130 kg, 3- tour diminatoire; moins de 57 kg, moins de 52 kg, moins de 52 kg, moins de 50 kg, 1- tour distinatoire.

17.00-20.00 : mains de 30 kg, 19 tour éliminatoire.
17.00-20.00 : mains de 57 kg, moins de 62 kg, moins de 82 kg, moins de 90 kg, 2° tour éliminatoire ; moins de 74 kg, 4° tour éliminatoire ; moins de 52 kg, moins de 68 kg, moins de 100 kg, finales pour les places 5 à 10 : moins de 52 kg, moins de 58 kg, meins de 100 kg, finales pour les places 1 à 4.

The state of the s 8,00-11.45 : acio et duo, figures impo-

11.00-20.00 : simple, dames, iii docible, mesciatra, deni-imalea.

The same of the sa 11.00 : simple, demes, finale. 20.00-22.00 : simple, messiours, demi-finales.

10.30 : quert de finale. 13.00 : quert de finale. 15.00 : metch pour les places 11 et 12. 17.30 : mait main places 9 m 10, 18.00 : quert de finale.

9.30 : Tchécoslovaquie-France (gr. A). 9.30 : I criscosovense-ranca igr. / 10.45 : Psys-Bas-Cuba (gr. B). 12.00 : CEl-Etato-Unis (gr. A). 17.30 : Allemagne-Australia igr. A). 18.45 : Grico-Hongrie (gr. B). 20.00 : Espagne-Italia (gr. B).

Sports de démonstration

9,00-21.00: trinquet main que double, paleta pelota gomme, cours 36 m paleta pelote cur, pala corta, main que individuelle, main que double, finales.

18.00-22.30 ; deni-finales.

11.00-18.50 : mi-morche, plume, mee-uirmi wi dames, querts de lineis, finales et ânsies.

• Jeudi 6 août

8.00 : décathon (110 m haise).
9.30 : hauteur, dames, qualifications.
10.00 : décathon (disque).
10.05 : longueur, dames, qualifications.
1.30 : décathon (disque).
13.00 : décathon (disque).
17.30 : décathon (parcha).
18.00 : 100 m traies, damé finales.
18.25 : 200 m, demes, famé finales.
18.46 : décathon (javelot, 2º groupe).
18.50 : longueur, messieurs, finale.
18.45 : décathon (javelot, 2º groupe).
19.00 : 400 m haies, messieurs, land.
19.00 : 400 m haies, messieurs, demédiales.
19.10 : 100 m messieurs, demédiales.
20.30 : 5 000 m, messieurs, demédiales.
20.30 : 5 000 m, dames, damédiales.

9.00 : match pour les places 11 et 12, 11.00 : metch pour les places 9 et 10, 14.30 : match de classement, 16.30 : demi-finale, 20.30 : match de classement, 22.30 : demi-finale,

12.00-16.00 : mi-mouche, coq, légers waters, mayens et louds, demi-finées.

8.00-12.00 : K1 1 000 m, mess C1 1 mm m, messieurs; K4 500 m, dames; K2 1000 m, messieurs; C2 1000 m, messieurs; C2 1000 m, messieurs; K4 10

8.00-18.00 : sebre per équipes, mes-sieure, tour élimisatoire. 11.00-18.00 : épée per équipes, massleurs, élimination clirecte. 20.00-22.00 à 22.30 ; épée par équipes, messieurs, tableau final.

16.00-20.35 : prilminires.

14.00 : demi-finale, dames. 16.00 : demi-finale, dames. 19.00 : demi-finale, messie 21.00 : demi-finale, messie

9.30 : match de classement, dames. 17.00 : match de classement, messieu 17.30 : match de classement, demes.

10.00-12.15 : moiss de 57 kg, moise de 32 kg, moire de 32 kg, moire de 90 kg, 3 tour éliminatoire; moire de 48 kg, moire de 130 kg, 4 tour éliminatoire; moire de 48 kg, moire de 74 kg, moire de 130 kg,

17.00-20.00 : moins de 57 kg, mains de

42 kg, moins de 82 kg, moins de 90 kg, 44 tour diminetoire; moins de 48 kg, moins de 74 kg, moins de 130 kg, finales pour les places 5 à 10; moins de 48 kg, moins de 74 kg, moins de 130 kg, finales pour les places 1 à 4,

> 15.00-16,10 ; solo, finale.

11.00-20.00 : simple, seeme et double, dance, demi-ficales.

Service Value 11.00 : simple, messiours, finale,

9.30 : Australia-Tchécostovaquin (gr. Al. 10.45 : Hongris-Pays-Bas (gr. B). 12.00 : Etats-Unis-Allemagna (gr. Al. 17.30 : Italia-Grèce (gr. B). 18.45 : CE-France (gr. A). 20.00 : Espagna-Culte (gr. B).

charmes.

: match de chasement, messieurs, 10.00 : match de chasement, messieurs, 19.00 : demi-finale, dames, 21.30 : demi-finale, dames,

Vendredi 7 août

7.30 : 50 km départ. 9.30 : relais x 100 m, mossiours. séries, 1- tour. 9.25 : javelot, messieurs, quellic

1- groupe. 10.00 : relais 4 x 100 m, dames, aéries, séries, 1ª tour 10.45 : javelot, messieurs, quellicacions 2º groupe. 11.70 : 50 km marche, arcivie.

nales. 19.15 : longueur, dames, finale. 15.35 : relais 8 x 100 m, maesiaux, dami-

firmies. 20.00 : relais 4 x 400 m, dames, séries. 1+ tour. 20,30 : mhis 4 \times 400 m, pressions, detail-21.00 : 3 000 m steeple, finele. 21.20 : 10 000 m, demes, finele.

11.00 : match pour les places 5 at 0. 13.00 : metch pour les places 3 et 4, 20.00 : metch pour les places 7 et 8. 22.00 : finale.

13.00-16.00: mouche, pierne, super-légers, super-welters, mi-lourds, super-lourds, deni-limites.

9.00-12.00: K1 500 m, messiours; C1 500 m, messiours; K1 500 m, dames; K2 500 m, messiours; C2 500 m, messiours; K2 500 m, dames, finale, à Banyolas.

9.30-13.30/16.30-19.30 ; snut d'obsta-cles individuel, qualifications.

11.00-18.00 : sabre per équipes, mes

20.00-22.00 à 22.30 : sabre per équipes,

20.00 : match pour in 3- place, à Barce-

16.00-20.35 : priliminaires,

14.00 : metals pour les places 11 et 12, 19.00 : meets nour les phose If et 8, mas-

21.00 : match pour les pieces 5 et 8, mes-

9.30 : match de classement, messieu 17.00 : match de classement, demes. 17.30 : match de classement, messieu

10.00-12.30 : moins de 57 kg, moins de 16.00-12.30: moins de 57 kg, moins de 62 kg, moins de 82 kg, moins de 90 kg. 5- tour éliminatoire: moins de 57 kg, moins de 62 kg, moins de 82 kg, moins de 90 kg, finale pour les places 7 à 10; moins de 62 kg, moins de 82 kg, 6- tour éliminatoire. 17.00-18.00: moins de 57 kg, moins de 60 km, moins de 90 kg. finales pour les places 5 et 8; moins de 82 kg, moins de 80 kg, finales pour les places 5 et 8; moins de 57 kg, moins de 82 kg, moins de 90 kg, finales pour les places 1 à 4.

Matutian synchroeleée 15.00-16.15 : duo, finale.

louis 11.00 : double, messieurs, finale. 14.00 : simple, dames, finale.

Yolkey-boll

10.30 : deni-finale, messicurs. 13.00 : marcii para IIII places 3 m 4, dames. 15.00 i match pour les places 7 et 8, massieurs. 17.30 ı match pour les places 5 et 6, mes-19.00 : demi-limite, messieurs. 21.30 : finale, dames.

Sports de démonstration

Bak backey 17.30 : match pour to 3- place. 19.00 : finels.

Samedi 8 août

Addeliane 18.30 : houseur, dames, finale.
18.55 : lavelot, messieurs, finale.
19.00 : relais 4 x 100 m, dames, finale.
19.20 : relais 4 x 100 m, messieurs, finale.
19.50 : 1 500 m, dames, finale.
20.15 : 1 500 m, messieurs, finale.
20.40 : 5 000 m, messieurs, finale.
21.15 : relais 4 x 400 m, dames, finale.
21.40 : relais 4 x 400 m, messieurs, finale.

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PERSON NAMED IN COLU

13.00 : match pour les places 3 et 4. 20.00 : match pour les places 7 et 8. 22.00 : fignile.

No. of State 10.00-13.00 : mi-mouche, coq, lágers, welters, moyens, lourds, finales.

Canada Carpada (Canada Carpada Carpada Canada Canad 9.00-12.00 : M 1 1 m, messieurs ; c1 voi m, messieurs; Ki 500 m, dames; El 100 m, messieurs; C2 1000 m, messieurs; K4 1000 m, eleurs, finale, à Banyoles.

Football 20.00 : finale, à Barcelone.

Handball

18.00 : pour places 3 et 4, 12.00 : finale, dames. 15.00 : march pour les places II et 4, mes-17.00 : finale, messieurs.

Oymonstique systemique et apositive

16.00-19.00 : finales.

Hockey sur gazon (messiogra)

17.00 : march pour les places 3 et 4. 19.30 : finale.

Tootie 11.00 : double, damas, finale. 14.00 : simple, massiours, finale.

Water-pole 9.30 : metch de classement 10.45 : match de classement, 12.00 : match de classement, 17.30 : match de classement.

20.00 : demi-finale. Dimanche 9

Attiettene

18.30 : merathon messieurs, départ. 20.40 : marathon messieurs, arrivée. Sone 10.00-13.00 i mouche, plume, millourds, supe

Profitation 1 9.00-12.30 : sout d'obstacles individual,

finale 1° manche. 13.30-15.00 ; saut d'obstacles individual W. Halle Vend Grandway

10.30 : match pour les places 3 et 4.

9.00 : metch de classement. 10.15 : match de classement. 11.30 : match de classement. 14.00 : match de classement. 15.15 : match pour les pleces 3 et 4.

21.30 : Cérémonis de cioure.

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

« CONDAMNATION DU « PARISIEN » «Par arrêt de la cour d'appel de Paris du 11 mam 1992, Philippe AMAURY, directeur de publication du journal le Parisien, et Laurent CHABRUN, journaliste, ont été condamnés à 15 000 F d'amende chacun pour diffamation publique envers M. Bernard KOUCHNER, secrétaire d'Etat minum d'un article publié le 21 juillet 1990 le visant et l'atteignant en m qualité de membre du gouvernement.

La cour la a plus condamnés à payer la Bernard a ordonné diverses manus la publications.

Pour extrait : MARTEVELLE INNEN à M Cour

TRIBUNAL D'INSTANCE D'AMBERT AUDIENCE DU 28 AVRIL

M. CHARASSE a assigné L'ÉVÉNEMENT DU JEUDI, M. Jean-Francois KAHN et M. Jean-Gry

BERT

1992, un intitulé « Final de l'instance d'AM1992, un intitulé « Final de l'instance d'AMRocardienes », qui contiendrait, init, et l'inite et

Le journalistique les qualités de l'homme ou personnage public, procédent d'une intention malveillante uns légitime critique d'une intention ou l'aprendité de l'homme ou personnage public, procédent d'une intention malveillante uns légitime critique d'une intention ou l'aprendité de l'homme ou l'aprendité de l Le tribunal a, en consequence, undamné M. Jean-Gay GOURSON et la L'ÉVÈNEMENT DU JEUDI I mages-in de la procédure ninsi qu'à la publication du jugement le journaux la M. L'Evénement du jeudi et le Monde.

Gibes-Jean ...

RANDONNES VERSLES GRANDS ESPACES STAHARA - AFRIQUE - MÉDITERRANÉE - YEMEN etc... 10

Les directeurs dans l'arène

La grande fête de Radio-France s'est terminée en fanfare par une farce de potaches

MONTPELLIER

de notre envoyée spéciale

La répétition bat plein : assistants, techniciens et la reprennent le frais — le quelques sièges — abrités — soleil, II m III heures, cour du palais Jac-ques-Cœur. — Koering scène a manufic sa journée. Vous m'avez mentil an chapi teau, des sûr Ciaude va pas se tuer?» côté jardin, lum un poing sur le décor peu avalanche de parpings.

On dirait de Bofill.

Desperado Henri Manicipaux,
Henri Manicipaux,
Henri Manicipaux,
apparition, un fusilmain, la casquette
de jusqu'aux yeux.
Des dans Operal » Tarataratata. H Koering, 114 pro: « Vous vérifiere: qu'il n'a pas mis « vraies pour le représenta-S'il pouvait « flinguer... »

Rambo, c'est Henri Maier, grand manitou de l'art lyrique local, ici l'Opera tout neuf prend l'eau. Hrie al aussi, manus chacun s'en mans ici, le frère ennemi de Koering: Ima deux s'échangent des gracieusetés en alsacien. L'architecte qui reçoit son bâtiment sur les pieds, c'est Claude Vasconi, maître d'œuvre du Corum, une Bastille façon Montpellier, un feuil-

voit : LA Har in que vient la sabotage industriel. La l'on all que l'emploi sera joué per François Delacroix,

Frèche. d'improvisations spontanées pendant l'spectacle, l'maire d'à».

Il y 🚾 quand, vendredi 31 juillet, démarre en fanfare, le 22 heures. Le Répétition d'un opéra sérieux. Le bouffe qu'un certain Gnecco. Le de Cimadémarre en fanfare, I rosa, fit représenter pour la pre-mière de l'Venise en 1803. Koering, grand ordonnateur III Festival Radio-France Montpellier, m s'est m contenté cais moderne qui mus permette d'en gouter tout le sel (ainsi, schai l : « Ca va, ça ira, ça ira, ra / et si ça va pas, ça n'era pas / mais ca in ira, ira). Il a embryonnaire du joyeux mélo-drame. Et prove de Prove de un'opera seria 🚃 um farce, un plat assaisonner à volonté un place, une les imprédient que l'on a main, il a cu l'idée d'y intégrer ce happening de potaches, conviant quelques amis haut places I m laisser aller I leurs instincts cachés. Lui n'apparaît qu'une fois, en commandeur

Plus sérieusement, l'œuvre II HII exhumée dans la singularité des

traditions II l'époque, traditions qui ont survécu jusqu'au milien du dix-neuvième siècle et qui permet-taient aux interprètes d'entonner à leur gré, à quelque moment que ce soit, des extraits d'antres opéras, soit, des extraits d'antres opéras, vocalises coquines ou grands airs à succès. On dit que la Malibran et Pauline Viardot ne s'en sont pas privées, précisément dans cet acte de Gnecco resté longtemps oublié mais que Leyla Gencer s'est réapproprié en 1983.

L'opéra dans l'opéra

La soprano polonaise Ewa prima donna assoluta affligée d'une cule de bois. On retiendra aussi gueule de bois. On retiendra aussi la jolie voix de Natalie Dessay (Olympia très remarquée à la Bas-tille) et son passage il vue des rou-coulades de Guecco il l'air de Zer-binette de l'Arlane à Naxos, de Richard Strauss. Le ténor Daniel Richard Strauss. Le tenor Daniel Galvez-Vallejo semble avoir chanté toute sa vie le grand duo de Violettes impériales. François Loup est une basse bouffe de grande classe, qui tire vers Rossini, avec un peu de douce folie, le très classique dialogue chanté avec l'orchestre («La, pages pionissime c'est toès hier. la piano, pianissimo c'est très bien, sforzatissimo va bene», etc.), morceau obligé du genre ici repré-senté: l'opéra dans l'opéra. Le drame chanté que tout ce beau les de la la place d'Aide la voix de Jean-Claude Malgoire to the improvise. Mais il a rardant, de la conviction and dant, de la conviction and de la conviction a muli a frame area les ensemspécialisés au ce répertoire péo-dix-huitième.

Du néo, a le lici abon-damment. Néo-Verdi Christophe du 31 juillet), alodin ckner comme Quatrième Symphonie II Till Schmidt excellemment III jeudi par l'Orchestre national de France, sous James Loughran. Remplaçant me de levé
levé Wallberg hospitalisé, le
écossais, me le le me le levé
les autre réinviter, avait de le
me quetre jours de travail de la ble en quatre jours de travail I la table et quelques répétitions efficaces, une partition ill fils qu'elle en devient caoutchouteuse et d'un ennui empesé.

Mais nous voici ainsi informés sur ce que pouvait composer en 1934 le protégé d'Hanslick, le plus «néo» en critiques musicaux, pour grande joie de ces Va-qui effiaient Schoenberg. Va-t-il devenir compromettant.

quand on est un compositeur vivant, de figurer de programmation and marquie de talgies? La Cara de marquie de chagriner Philippe Hersant, qui considère, il vrai,
du - comme
idéologie - quelque
geu d' (lire - encedré). It fragilité des notions de progrès et de modernité, déterrer les grands de l'his-de l'ansique, le le d'un ten d'esprit militant, tout entier à de la curiosité. D'autant que Koering, compositeur lui-même, et peut-être pas ansai célè-bre qu'il le voudrait, a ansai lé-dessus une position personnelle.

Quel atout néamnoins, quel gage de bonne santé pour un festival que d'être dirigé par un vrai musi-cien, capable de vrais choix, sachant dicter sa loi aux impresarios, assez informé pour dénicher derrière les fagots les interprétes qu'il faut, quelle que soit leur noto-riété. De l'Alda restaurée dans su version originale à l'Edgar de Puccini et aux deux concerts de l'Orchestre français des jennes dirigé par Marek Janowski, Koering a, de l'avis général, obtenu presque un sens faute cette année, su long de vingt journées de musique non stop - les récitals de 12 h 30 réser-

vés aux jeunes interpretes in la Fondation Beracasa, les crépuscules alloués à la musique de chambre un opéra ou un grand symphonique après 21 h 30, le tout réglé avec une précision disconienne et conditions techniques parfaites (repli en cas mauvais temps prévu pour chaque en plein air, pianos et pianoforte toujours accordés avec soin).

10 WT 1807

 $e^{i 2 \pi i 2 \pi i T}$

15 250

 $\cos 2^{\frac{2n}{2}-1}$

4 mg - 2 1 1 1 4

i esperante de la

 $\sum_{i=1}^{n} (a_i - b_i)^{-1}$

温度电影图 化

 22799×279

5250 50

ran esperador de la companya della companya della companya de la companya della c

geng order and order

PER CONTRACT OF

27 18 840

and a size of Tarrens and

Friday of pro-

D. West

Talk (1000) 1000 (1000)

the way

The market

質が多った。

 $\Sigma_{i,j,j,j}^{n}(\gamma_{i,j})_{i,j,j}$

Par There are

State of the second

Transport in

St. Burney

Comp.

- Kentagan ing

Tennes and

Row or and

No. 2 No. 2

State of the second

Cerus e

Property of the sales

4 7

 $|\Sigma_{(0)}\rangle_{\mathcal{H}_{(0)}}$

100

A same

A server

V 4

•

1 =1

And St. Marine

Proper Manager

May Same

day.

er. Eug

Paraman .

Profession of

1

The second second

graphic control library

3 Care

journée mu une révélation ou un bonheur : l'archet lumineux de Laurent Korcia dans une superbe transcription, pour violon et piano, de trois caprices de Paganini; Stéphane Tran Ngoc, violoniste aux nerfs d'acier, et le pianiste américain Brian Ganz, comes papes infaillibles dans Schumann et Prokofiev. Et pour couronner le tout, le duo amoureux de Truis Mork et de Frank-Peter Zimmermann dans le Double Concerto de Brahms avec le National. Soit an départ un violoniste norvégien que les grandes marques de disques n'ont pas encore débauché de chez FY, et un violoniste allemand de chez DG que tous les grands chefs s'arrachent. Soit, à l'arrivée, bien loin de ces considérations de marché, deux musiciens sous le charme l'un de l'autre, quittant terre ensemble et nous avec, ensemble envoûtés par un Brahms léger,

Le Château d'Hersant



Philippe Hersent

∉Ceci n'est un marin fantastique », avertit Jules cipé, pour le cipé, pour le comen en livret, le comen en Carpates, will Milliam pour III pressenti l'invention 🕮 le qu'en a Philippe la na pour Montpellier un opéra fantastique qui la la cuvertement du côté de la Un jeu de miroir labyrinthique, tout sur li person-Lantatrice, pe l'on voit mourir = Was d'emblée, et dont grand in ill l'intrigue en un mil parfait. Un mélange, côté voix, de récités, 💶 parlé et 🔤 chanté, qui ne quitte jamais II II III tout en flirtant avec mgrand opéra. Côté instruments, un décor enfumé et inquiétant. parcé Made de supressione et im percussions en bois, porté par im grands soupirs m violons trémulants, and marie par rôle par un instrument prédominant. DES STREET PAS STREET tifs, nl tout I impressioncantas : un reint limbs traumi I la francaise ibien que Moussorgski IIII beaucoup là, m les hammen augmentés - pour un mise m psychologique.

Commande in Radio-France, □ Carpates sers repris par l'Opéra de Montpellier. I une mise m au cours is la saison IIIIIIII II faudra beaucoup in many pour respeci amosphère ce moven-métrage lyrique (moins la quatre-vingt-dix minutes jouées was interrup-

tion), auguel a d'ailleurs partitugais Jorge - Musicalement, l'œuvre » 🗯 🖂 qualium d'un classique : = 11 l'action, équilibre des rôles. ia progression dramatique au litre (pour et le mirre format et d'adeptation eup (enist Harm mine Mittle Prévost, ou que in Nez de Chostakovitch. d'après Gogol.

Sylvie Valayre a la sombre besuté, a souplesse la timbre. MA ANDREAS PROPERTY AND IS STORY. la mutantial de la Verne qui n'a plus qu'à mourir dès lors que sa voix 🛮 💹 enregistrée. Auteur du forfait, le Maile a la larte forme un murche de Maimi Vanaud, baryton belge. Christer Bladin, suédois, em Franz de Télek, le héros. La mazur laba Garciwith the volx, will une subergiste and the Boris, chantant couplets populaires III légendes. Il pupitre d'un Orchestre de Montpe décidément infatigable, Const Robertson piece la joie, la Marie at la plus amana précision. I jeune Américain, quand on l'a nommé à la tête de l'EninterContemporain, prévenu qu'il dirigerait beaucoup d'opéras, de 📟 🗎 styles 🔳 de sale époques. Il . au mini l'œuvre d'un qui se réclame Boulez Boulez cue et Dutilleux,

Avignon

Voyages hors des rails

Essayer de s'arracher aux habitudes : c'était l'esprit de 1992, la dernière année d'Alain Crombecque qui accompagnait les troupes

Que restera-t-il de ce Festival
1992? Le prédire serait présomptueux. D'autant qu'il a commence
tiens un triple malaise du de la commence
tiens un triple du de la commence
tiens un triple du de la dans un triple malaise : dû à la pluie qui a retardé les répétitions et la mise en place technique des spectacles d'ouverture - contraire-ment aux habitudes, il y en avait quatre. Il blocage des routes oies ferrées par les camionnes et les agriculteurs, qui a créé un climat d'incertitude et dans ia costumes, élécomédiens. Aux intermittents du spectacle, enfia, chercher à Avignon un média-tique à leurs inquiétudes.

Mais les camionneurs roulant, le soleil revenant, les intermittents révoltés repartant vers l'Odéon qu'ils ont occupé jusqu'à la du 31 juillet, tout était de le Fatival est de point foisonnant qu'on il l'impression d'y vivre un temps contracté. C'est à grande vitesse qu'un plaisir ou une décepvitesse qu'un platar ou une déception l'autre. Pourtant des images s'imposent : à la Cour d'honaeur, le champ de blé âpre e désolé - décor de Frigerio pour le Chevalier d'Olmedo de Lope Vega - le plancher en marqueterie blonde le brune sur lequel évolusient les Marie l'Au Teress de Keersmaeker... Visions tes, et rares. Le grandiose n'était pas au vous. Georges Lavaudant lui-même – pourtan. d'abord joué sur la sensibilité et aux Taillades.

Une austérité relative

ll est vrai que la program-mation ll a privilégié les « petites formes » : à part les innombrables lectures — leur nom-bre a peut-être atteint un poist critique, et elles ne peuvent en aucun il y n en des imim d'auteurs vivants, sans effets spectaculaires. vivants, sans effets spectaculaires, portés principalement par les acteurs, puisque bien la plupart, coproduits par France Culture, allement enegistrés pour la radio. Il est vrai aussi qu'ane ausuril relative a remplacé in flamboyances des années 70 et 80. Jean-Louis Martinelli a fait jouer le Calderon, de Pasolini, dans des namesus des profères. panneaux avec des projec-tions, esthétique qui se chez beaucoup de l'america nuri-

Quant à la danse, plus prése que d'habitude, étalée sur toute la durée du festival, a partir un moment où elle a été confiée à des compagnies « jeunes », c'est-à-dire

sionnaut, m 🗷 🖹 🖿 Cour d'honneur Jean-Claude Galla a doçu avra son Don Juan, c'est aussi parce qu'on lui une parfaite maîtrise, même quand il changer de

■ C'est le festival de lapsus, de la fulte, will am moins in voyages hors des rails », disait And Crombecque. Avec parfois an déraille-Pour an internation année, il n'a pas joué la facilité, el Camb Samuel l'a suivi, qui a malin la les me pas l'un compositeur vedette, and grain espoirs de la monvelle génération». façon, la musique contemporaine a public réservé. Les superstart qui dépassent vraiment Alaia.

de spectateurs en France et peut-être dans le monds occidental. Il Crombecque. Quoi qu'il ne s'agit pas d'un public uniforme. La preuve en est peccatrice qui, ma de de Verger, de pourquoi en l'aris jamais fait venir Robert Hossein . D'autres, quand on les interroge, regret-tent de ne pas voir au festival de pièces de boulevard. L'information est perpétuellement à reprendre...

Le manque d'informations a cté, en partie, I la source du maienu dont ont souffert latino-américains apporter les cultures traditionnelles noires et Animer un bal dans un quartier à problèmes de Caracas est une chose, jouer sur une scoue devant des festivaliers éberlués enest une autre. La bonne conscience ne suffit pas à sauver le monde...

« Il ourait fullu établir un contact

indiennes de Kathakali», a reconnu soit, pendant les huit ans où il a dirigé le festival, il a fait vivre des momenta enchantés, que ce avec le Mahabharata en Zingaro la Carrière Callet, avec le Soulier de satin, Hamlet, les Camédies barbares à la Cour, avec Denise Gence, Gérard Dezarthe, Sandre, Daniel Auteuit, Marcon, avec George Pérec, Robert Pinget, avec Aimé Césaire, Nathalie Sarrante. Pendant ces huit ans. Alain Crombecque & construit le Festival sur ses préférences : les auteurs, les poètes, les péennes. Il a fait prendre des risques avec hil, et il a fait aimer ca. Rien que pour cette raison, on lui

doit énormément. COLETTE GODARD

Pour ceux qui n'y étaient pas

La quasi-totalité des spectaprésentés en crimes au Festival d'Avignon III des coproductions. III WILL done repris à la man la capien tournée, en France d'à l'étranger. Nous publions ici l'es-sentiel de randez-vous :

Théitre

Le Chevalier d'Olmedo, de Lope de Vege, mise en scène de Lluis Pasquel. Du 5 de Michigal

Incognite, Georges
L. Du 6 janvier

Le Livre des fuites, d'après J.-M. G. Le Clézio, dit par Fran-pois Marthouret. Du III janvier au 21 février. Théâtre national La Mumance, de Cervantes, en en Robert Centarella. Du 23

Toulouse, Strasbourg et Lancia I Historia de un Rufue. A partir du 23 septem-

Passacalile, de Bruno Meyaset, composition et mise 🖜 de l'auteur. Du 15 au 28 novembre. Théêtre de la Cité internationale.

Les Naufragée de l'Olympe, livret De Pierre Meurier, musique de Glovenne Merini, an en soène de Gilles Zeepffel. Du de 19 novembre. Théâtre Vidy de Lausenne.

Calderon, d'après Pier Paolo Pasolini, mise en scène de Jean-Louis Mardnelli. Décembre 1992. Théâtre de Lyon.

Danse

Sonatas 555, de Michèle Anne de Mey. A Lisbonne (12 septembre), Gand (29 septembre), Bruxelles (du 5 au 9 octobre), Scenax (11 octobre). Plein solell, de Régis Bouvier et Joslie Obscia. A Séville (3 et 4 août), Biernale de Lyon (du 22 au 24 septembre), Rouen (9 et 10 octobre), Opera Garnier (du 20 au 23 avril 1993).

Une femme chaque nuit-Voyage en grand secret, de Bouvier-Obadia. A Sceaux octobre), in Théâtra de la Ville (du 10 su 16 novembre). Voyage en grand secret.' de Carrière, mise en d'Alain Bouvier-Obedia. A Sceaux Maratrat. Du 15 septembre au 17 octobre. Théâtre des Ville (du 10 su 15 novembre), puis tournée française.

Stuitifere Nevie, de Francesce Lattuada. Sceaux (15 octobre), Théâtre de la Bas-tille (22 m 23 décembre) tournée française.

Humani Eorporis Fabrica, d'Hervé Robbe. A Rouen (2 et 3 octobre), Scaeux (15 octobre) puis tournée française. L'Echelle d'Orphée, de Josef Nadi. A Sceaux (6 octobre) et au Théâtre de la Villa (du 1- au

Code, de Deniel Larrieu.

Ainsi de suite, de Mathilde Monnier. A Brest de 30 septembre), Scaaux (20 octobre) et au Théâtre la Cité internationale (6 novembre).

Fiesta, de Hela Fattoumi et Eric Lamoureux. I Sceaux (23 octobre).

La Légende 📰 Don Juan, de Jean-Claude Gallotta. A la Bien-nale de Lyon (du 20 au 22 septembre) puis en euro-e et au Théâtre de la Ville (du 15 au 31 décembre).

Concert Arias.
d'Anne-Teresa
A Séville (du 20 au 22 août), au
Théâtre la la lineau de
Brisselles (du 30 août au 2 septembre et en novembre et décembre), à Rouen (du 29 au 31 octo-

ECONOMIE

BILLET

Un seul ciel européen

Pour atténuer les effets néfastes de la congestion de plus en plus aigue de l'espace aérien (on le : voit notamment lors des grandes migrations estivales...), la Commission européenne entend amener les Douze à harmoniser leurs équipements de gestion du trafic (radars, ordinateurs...). Elle vient d'adopter un projet de directive dont l'objet serait d'obliger les Etats membres à se doter de matériels respectant les spécificités techniques élaborées per Eurocontrol, l'organisation intergouvernementale chargée de la coordination de la navigation aérienne, Or, aujourd'hui, le contrôle aérien européen est complètement cloisonné et, de ce fait, inefficace. On compte une cinquantaine de centres qui communiquent difficilement entre eux. Les États (et leurs voisins au-delà des frontières de la CEE) jaioux de leura prérogatives, achètent souvent des écuipements incompatibles. Une cacophonie qui est lergement responsable des retards des avions. Selon M. Karal Van Miert, commissairs européen chargé des transports, 40 % des vois Bruxelles-Paris ou Bruxelies-Londres ont du retardet coûtent très cher aux compagnies.

La situation s'aggrave au point que, selon la Commission, la libéralisation des transports sériens récemment décidée par les Douze (le Monde du 24 juin) pourrait rester partiellement lettre morte al la circulation restalt entravée par un système de contrôle inadéquat. Selon M. Van Miert, les États membres, qui, jedis soucieux de souveraineté, refusaient à la Commission is droit d'intervenir. ont assoupil leurs positions et. compris qu'ils devaient retionaliser lours attitudes. Bref, ils seraient prêts à sé leisser forcer la main et à adopter une directive qui les obligerait (ainsi que les industriels) à se plier aux recommendations techniques d'Eurocontrol. Des règles qui sont régulièrement publiées, mais qui, n'étant pas pour l'instant obligatoires, ne sont pas respectées. « Une fois la directive en vioueur, le pression sur les Etats sera très forte pour au'lls modernisent leurs équipements », note le commissaire.

De plus, dans l'esprit de la harmonisation ne peut constituer qu'une première étaps. Une cinquantaine de centres de contrôle, ce n'est pas raisonnable. Avec l'Intégration auropéenne, à laquelle n'échappe pas le ciel, la concentration industrielle et technique samble inévitable.

INDICATEURS

PHILIPPE LEMAITRE

ETATS-UNIS

THE STATE OF

Acres 1880

e Chute de l'Indice de configues des consommsteurs américains. - L'indice de confiance des consommeteurs américains dans la situation économique, établi par le Conference Board, a chuté de 11,6 points en juillet, perdent ainsi près de la moitié de ses gains enregistrés au printemps. Les prévisions d'achets de maisons et d'équipements sont en baisse, tandis que celles de voiaires enregistrent une hausse. Selon le responsable du Conference Board, cetta chute de conflance reflète la faiblesse de la reprise américaine et témoigne de l'accent mis sur les problèmes économiques au cours de la campagne présidentielle.

Un accord « historique et révolutionnaire »

Syndicats, patronat et gouvernement mettent fin à l'échelle mobile des salaires en Italie

correspondance -

L'accord signé vendredi 31 juillet a été défini comme «historique, révolutionnaire, marquant la fin d'une époque». Ces qualificatifs, pour une fois, ne sont pas exagérés. Avec la disparition de l'échelle mobile des salaires après dix-sept ans, c'est une façon de vivre l'inflation qui s'achève. A partir d'aujourd'hui, celle-ci devient le problème de tous. Que l'accord soit passé avec l'aval de toutes les composantes sociales — y compris celui de la CGIL, le principal syndicat inalien, dont le secrétaire général, M. Bruno Trentin, a annoncé sa démission — est une démonstration importante de la définitive prise de coascience de la gravité de la sination économique que traverse l'Italie.

Pour le premier ministre, M. Giu-L'accord signé vendredi 31 juillet a

Pour le premier ministre, M. Giu-Four le premier ministre, M. Giu-liano Amato, c'est aune garantie de paix sociale jusqu'à la fin de 1993, Le point le plus important, a-t-il sou-ligné, pour l'économie italienne et pour ceux qu'i la regardent à partir des marchés internationaux, une phase de tranquillité pendant laquelle on pourra travailler, produire et rede-venir compétitif». L'accord général sur les coûts salariaux, qui porte sur cinq points, a été signé, vendredi soir, au terme d'une longue journée de négociations. Les détails viendront plus tard, à la rentrée de septembre. olus tard, à la rentrée de septembre,

dexation des salaires » - on discutera toutefois à la rentrée de la réalisation d'une écheile mobile « de secours » qui pourra entrer en fonction temporairement, uniquement en cas de manque de renouvellement des contrats au moment de leur échéance

coarrass au moment de leur échéance – l'accord entre le gouvernement, le patronat et les syndicats a aussi comme objectif de ralentir le rythme de l'augmentation des prix. Celle-ci devrait passer des 5,5 % actuellement, à 3,5 % en 1993, 2,5 % en 1994 et 2 % en 1995,

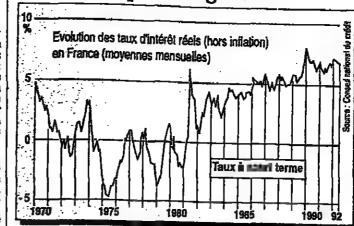
Le gouvernement s'est engagé à « prédéterminer » les augmentations des tarifs et des prix contrôlés. Tous les mois, le comité interministériel pour les prix (CIP) publiera une étude sur le rythme d'augmentation des prix. Côté contrats, on exclut toute augmentation salariale pour ce qui concerne le secteur privé. En 1993, il n'y aura qu'une seule augmentation, égale pour tous. A tous les salaires sera ajourée la somme de 20 000. lires (100 francs) sur treize mensualités comme « élément distinct de la rétribution » (EDR). Pour la fonction publique, une solution similaire sera étudiée, afin que la masse salariale n'augmente pas audelà du taux d'inflation programmé. detà du taux d'inflation programmé. Pour le chômage enfin, le gouvernement s'engage à mettre au point une nouvelle loi aur la «cassa integra-

Outre « l'abandon définitif de l'in-dexation des salaires » – on discritera charge par l'Etat et n'entraluant pas la rupture du contrat de travail - et sur la mobilité, et à favoriser des accords en matière de restructuration des entreprises particulièrement en crise, à renforcer les agences pour l'emploi et à rénover la formation professionnelle dans les différents secteurs de spécialisation.

Alors que l'on attend, en Italie, l'accueil des marchés financiers, l'attention s'est tournée vers la CGIL, le syndicat majorité ex-communiste, qui est entrée en crise après la signa-ture de l'accord: M. Bruno Trentin, ture de l'accord: M. Bruno Trentin, son secrétaire général, a démissionné samedi. Le comité directeur a rejeté, dans la nuit de vendredi, l'accord signé. « Ma démission, affirme M. Trentin, est due au fait que j'ai dû accepter le texte final du protocole afin d'éviter, dans une situation aussi grave pour le pays, une possible crise de gouvernement sans avoir pu remplir le mandat qui m'avait été confèré, celui d'obtenir certaines modifications au texte présenté par le gouvernement ».

Chantage gouvernement, « Reddition sans condition du princi-pal syndicat?» Les commentateurs ne manquaient hundi, faire remarquer que le coût onéreux pour les travailleurs, main que, sans accord, c'est le pays qui aurait payé. (Intérim)

Des taux réels au plus haut depuis vingt ans



Les taux réels a court terme des niveaux historiquement du L'édition provisoire du rapport du niveaux nisconquement pour 1991 consacre un chapitre entier le l'évolution des taux monde. On sait qu'en Europe, le niveau très élevé des taux réels est souvent considéré comme une des causes principales de la faiblesse

de la croissance économique.

Presque constamment négatifs entre 1974 et 1981, les taux réela français à court terme n'ont cassé par la suite de monter, en même temps que reculait l'inflation. Ils atteignent aujourd'hui environ 7 %, soit l'un des niveaux les plus élevés au monde et le plus haut vingt ans.

d'une baisse équivalente des lum purie. La politique monétaire visant à renforcer le franc, la volonté de « coller» au mark au sende visant à renforcer le franc, la volonté de « coller» au mark au sende de la colle » SME (Système monétaire européen), l'objectif de désinflation compé-titive sont responsables du phénomène. Cette politique, qui a permis de réduire l'inflation de façon considérable, a probablement aussi eu pour effet de freiner la croissance économique.

Le rapport annuel du Comité des usagers

La loi sur le surendettement est inefficace pour régler les problèmes des faibles revenus

Le surendettement frappe de plus en plus de chômeurs et de personnes à faibles revenus. Or. les mécanismes mis en place dans le cadre de la foi sur le surendettement, s'avèrent inefficaces pour régler les difficultés de ces personnes. Telles sont les conclusions maîtresses d'un bilan établi par le comité coneultatif des usagers du Conseil national du crédit sur le traitement des dossiers de surendet-

Depuis l'instauration en décembre 1989 de la loi Neiertz sur le suren-dettement, près de 190 000 dossiers ont été déposés. Ils prennent une tournure dramatique quand 11,30 % des demandeurs possèdent des res-sources lasuffisantes pour faire face aux seules dépenses de la vie cou-

moyenne 24 500 F, est ainsi consti-méa, non de crédits à la consomma-tion, mais d'arrièrés de loyers, de chauffage ou d'électricité. Les charges mensuelles représentent pour cette population 61 % des revenus et près de 30 % ont des ressources infé-deures à 4 000 F par mois. La dégra-dation de la situation financière de ces surendettés est « liée à la situation économique générale», constate le comité qui relève une augmentation de la proportion des chômeurs.

Plus grave, les procédures mises en place dans le cadre de la loi, c'est-à-dire les plans de redressement, s'ave-rent totalement inefficaces. Pour que les mécanismes d'étalement de la dette fonctionnent, il faut que les ménages surendettés « disposent d'une certaine capacité de remboursement». En fait, dans les cas extrêmes, la seule issue passerait par des aban-

. Manifestations d'agriculteurs aux péages autoroutiers près de Tours et de Vierzon. - Plusieurs dizaines d'agriculteurs ont organisé, samedile août, à l'appel de la Coordination rurale, des opérations «péage gra-tuit» sur les autorontes A-10 près de Tours et A-71 près de Vierzon. Ils ont distribué des tracts réclamant l'annulation des accords réformant la politique agricole commune (PAC) et laissé passer sans payer les automobi-listes pendant quelques heures. Il n'y a pas eu d'incidents.

2 Hausse des prix de l'énergie en Hongrie. - Les prix de l'électricité, du gaz naturel et du chauffage central pour les ménages vont angmen-ter, en Hongrie, de 17 % en moyenne à partir du le août, a annoncé une radio publique hongroise. Le prix de l'électricité augmentera de 24 %, celui du gaz de 15 %, et celui du chanffage central devrait grimper dans une fourchette comprise entre 8 % et 20 %. Le Bureau central des statistiques a indiqué, que les achats. alimentaires des Hongrois étaient, à son interprétation des textes. 40 % à ceux de l'année demière.

du précédent, les établissements de crédit se refusent généralement à y consentir. « De telles situations parais-sent plutôt relever d'un traitement social», constate le comité.

Portrait robot du surendetté

A partir d'une étude réslisée sur les dossiers déposés au cours du mois de juin 1991, le comité dresse égale-ment le portrait robot du surendetté. Il s'agit dans 58,9 % des cas d'un ouvrier ou d'un employé qui a antre

trente et quarante-neuf ans (70,2 %).

Le ménage (66,2 %) a au moins deux
personnes à charge (52 %), mais la
proportion des célibataires est en
augmentation (10,7 % en 1991 contre
7,5 % en 1990), tandis que les divorcès et séparés représentent toujours
part importante (20,3 %). Les
hants revenus (plus de 20 000 france)
sout marginaux (2,17 %), mais volent
proportion s'accroître (0,23 % en
1990). Plus des deux tiers des suren-1990). Phis des deux tiers des surendettés disposent de moins de 10 000 francs par mois et 25 % (con-tre 19 ‰ en 1990) moins de 6 000 F.

On distinguer trois

consommation . diverses, 📰 32 🗏 ont simultanément plus 🕼 six consommation), et enfin des ressources (devenues) insuf-fisantes (11,30 %). En 1990, 90 174 dossiers avaient été déposés. Il y en m eu 68 075 autres en 1991 et 29 146 entre janvier et mai 1992. Au 31 décembre 1991, le taux de réus-

site des procédures amiables était de

M. Michel Sapin se déclare opposé A une hausse des prélèvements obligatoires

evenus

origines surendettement : un emprunt immobilier (41,1 %), crédit la consommation (55,40 la consommation diverse, qu'ils pèsent la la consommation (55,40 la consommation diverse, qu'ils pèsent la la consommation (55,40 la consommation diverse, qu'ils pèsent la la consommation (55,40 la consommation diverse, qu'ils pèsent la la consommation di 2 août.

«Augmenter les impôt les un le les difficultés au-delà. Il faut refuser la spirale du toujours plus de dépenses, compensée par toujours plus de cotisations, ajoute le ministre. Une hausse peut parfois être nécessaire, mais elle doit alors s'accompad'une des des corres des des les corres des des les corres des des les corres des des corres des des corres des corres des des corres de corr d'une un accrue des dépenses, comme viennent de le faire avec intelligence et courage les parte-s'agissant de l'assu-E. L. rance chômage.»

La folle semaine

Ces prises de position montrent, d'abord, quelle influence pourrait avoir une autorité authentiquement pendante sur un secteur audiovisuel tiré à hue et à dia par les ambitions financières et politiques des uns et des autres. Elles ont aussi l'avantage de révéler quelques-unes des tares profondes du système audiovisuel français.

andiovisuel français.

Si. l'on

FR 3, le CSA n'a pas les moyens
juridiques de s'opposer à la fusion
mise en œuvre par M. Bourges. Il
sortirait d'ailleurs de son rôle en s'ingérant dans la stratégie du président
commun aux deux chaînes. En
revanche, il exerce à plein ses responsabilités quand il s'inquiète de la
«complexité des différents niveaux de
décision» que cette fusion engendre
au cœur d'Antenne 2 et de FR 3 et
quand il somme le «législateu» de au cœur d'Antenne 2 et de FR3 et quand il somme le «législateur» de lever les «ambiguillés» existantes et de décider si «la fusion doit être tenue pour l'objectif à atteindre». Autrement dit, si le Parlement n'est pas d'accord avec M. Bourges qu'il le dise, sinon qu'il se dépêche de donner au PDG d'A2-FR3 les moyens de sa politique. Cette interpellation de sa politique. Cette interpellation du Parlement aurait pu avoir lieu plus tôt, mais il n'est pas trop tard. Ouand le CSA autorise trois émet-

secrétaire d'Etat à la comm sont désormais contraints de s'interrocer le le de financement public audiovisuel. principal de deux chaînes de télévimême trois avec ARTE, il assumer responsabilités financières. Antenne 2, qui se voit demander à la fois occurrencer gleuses, ne saurait pallier les carences en allant braconner recettes du secteur privé sur un mar-ché publicitaire dont, depuis la mort

me l'on considère qu'un point d'a dience procure 100 mil-de francs publicité, Antenne 2 pu en quelques mois, des coupures au de ses magazines d'information ou de ses jeux, unélever près de supplémentaires. De quoi déséquilibrer le paysage audiovisuel tout entier. On comprend mieux l'émotion qui a saisi les dirigeants de TF 1 et M 6 dès les premières coupes d'Antenne 2, à la fin du mois de juin.

Dépendance des partis

Enfin, et s'il fallait tirer la leçon jusqu'au bout, le gouvernement devrait reconnaître à la coession que l'audiovisuel n'a rien d'un far-



bre financier du PAF. Certes, il a d'interrompre tout le reste (les douze minutes de pour qu'Antenne 2 obtempère, mais c'est la fermeté du CSA qui a contraint le gouvernement à se rallier à son interprétation des textes.

M. Michel Charasse, ministre du budget, et M. Jean-Noël Jeanneney,

Me près ne Manulan de francs le feu La Cinq en 1991 a servi la révélateur : elle a marié le formidable instrument de pouvoir que représente une de télévision qui fait, à la la la discontration de la suffi que TF i décide de réagur sur la plan politique pour qu'aussité les leaders de l'opposition en l'occuleaders de l'opposition - en l'occu-rence M. Nicolas Sarkozy, secrétaire général adjoint du RPR, et M. Alain Madelin, vice-président le l'UDF – m précipitent à sa rescousse. La vio-lence de leurs propos a contraint M. Jeanneney in the au trible pour leur répondre.

La véritable annu de la privati-sation de TF i en III en moins dans les fossés qui se sont de la sein la PAF que dans la dépendance des partis à l'égard d'une chaîne la télévision, intermédiaire obligé pour entrer ma avec la moitié du pays. Les leaders de l'opposition craignent si fort aujourd'hui de déplaire à TF1 qu'ils sem prêts à endosser tous ses combats. Dans l'espoir que la chaîne leur renversa l'as-censeur. M. Jeanneney se trompait quand il affirmait, après les violentes déclarations de M. Sarkozy, mercredi 10 iuille de la DO 29 juillet, que le RPR a prenait TF l en otage». En l'occurence, c'était tout

A quelques mois de della législatives, CSA a-t-il voulu prou-Si le passé construit l'après-1993? peu de temps aux sages du mis pour

YVES MAMOU

M. Patrick Farçat est nommé directeur général

M. Purical Farçat, quarante ans, a Maria directeur général du Il supérieur III l'audiovisuel (CSA), par un Man publié au Journal officiel du 30 juillet, Il remplace M. Jean-Eric Schoettl. la préemption du l'all de La Cinq par le gouvernement. M. Punta Farçat mi agrégé de philosophie ancien l'Ecole normale supérieure.

exerçait auparavant im fonctions de directeur des études et des autorimin me att 1514.

II III I ET 1002

HAVAS

REMERCIE SES ACTIONNAIRES DE LEUR CONFIANCE

Les actionnaires détenant les bons de souscription émis lors de l'augmentation de capital réalisée en 1989 les ont exercés.

Les fonds propres et la trésorerie disponibles à l'issue de cette opération sont augmentés de 1760 millions de francs. Le nombre d'actions nouvelles créées par l'exercice des bons est de 4 286 000. Le nombre total d'actions Havas est donc désormais de 44839000.

Les nouvelles actions seront inscrites à la cote à compter de la mi-août.

Havas remercie ses actionnaires de lui avoir fourni les moyens de poursuivre sa croissance.

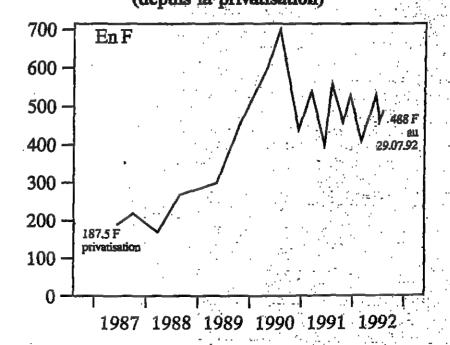
De 1986 à 1992, les fonds propres du Groupe Havas auront été multipliés par 5,6 passant de 1652 millions de francs à plus de 9200 millions de francs.

CHIFFRES CONSOLIDÉS

en millions de francs	1986	1991	1991/1986
Chiffre d'affaires	11299	26497	x 2,3
Résultat courant	585	1851	x 3,2
Résultat net part du groupe	426	1083	. x 2,5
Investissements	469	2360	x 5,0
Dividendes versés par Havas S.A.	54	312	x 5,8
Fonds propres	1652	6581*	x 4,0

[®]Au 31 décembre 1992, les fonds propres du groupe devraient s'élever à plus de № 200 millions de francs.

ÉVOLUTION DU COURS AJUSTÉ DE L'ACTION HAVAS (depuis la privatisation)





Service Minitel Actionnaires: 36.16 CLIFF - Rubrique HAVAS

Le Monde

La course aux sources en France

Depuis le début de l'année, deux nouvelles sources sont exploitées en France, la première III Bretagne et la seconde dans in haut Languedoc. Cas deux initiations, l'une locale, l'autre privée, font découvrir de petites communes la magie de l'eau. La première surprise passée, les projets de dévelopement affluent déjà...



L'eau de La Salvetat pétille à nouveau

Pour développer leur production dans les minérales gazeuses, les dirigeants d'Evian ont jété leur dévolu sur un site connu depuis le Moyen Age

LA SALVETAT-SUR-AGOUT

notre envoyé apécial

ANS le haut Languedoc, Evian a retrouvé la mémoire de l'eau. Des mémoire de l'eau. Dès 1989, soucieux d'accroître leur production dans le secteur des eaux minérales gazeuses, où la sont préavec Badoit, les dirigeants de la firme avarem demandé au Bureau de techerches géologiques et minières (BRGM) de leur trouver une nouvelle source de débit suffisant pour être exploitée. Grand connaisseur de la carte des ressources minérales françaises, cet organisme leur proposa alors trois cites : le plus intéressant semblait d'eatrée de jeu celui de La Salvetat-sur-Agout.

Dans ce village du haut Languedoc coule une source connue
depuis le Moyen Age par pelerins en pelecompostelle. La rant s'y rendront aussi pendant près d'un siècle, appréciant cette eau pétillante,
reconaue dès 1848 comme « minérale » (ayant donc des propriétés
favorables à la santé) et commercialisée sous le nom de Rieumajou.
Et ce jusqu'au début des
années 30, date à laquelle l'exploitation fut stoppée et la latuelle l'exploimale fermée... avant de disparaître,
engloutie dans les travaux de creuengloutie dans les travaux de ci sement du lac de la Raviège.

Quelle ne fut pes la surprise du nouveau maire de La Salvetat, Francis Cros, élu en janvier 1990, de voir débarquer dans son bureau mois plus tard un directeur

CARREST TO

Mork

technique d'Evian. «Au début, je ne voyais pas pourquoi il venait nous voir, tant nous sommes étoipsés de tout», raconte le de 1 160 habitants, plus élevé de l'Hérault (plus 1700 mètres d'altitude) et le plus éloigné de Montpellier, cual-ueu du département (120 kilomètres):

Four accèder à la nous sommes frayé un chemin à la serpe, car le seniier était complètement embroussaille».

Des poids lourds sur les départementales

Une visite discrète à Saint-Galmier (Loirè) durant l'été, pour voir l'usine de Badoit, permit au maire d'apprécier la réalité de ces propositions. En septembre, Evian rachetait in maire et après des forages concinants décidait de l'exploiter. Le secret, jusqu'alors bien gardé, était levé, car il fallait alors trouver un elle pour implanter trouver un level, car il missi andstrouver un le pour implanter.
Pusine et ner le plan d'occupation des le (POS). Construite en l'mois, l'unité d'espe le inaugurée fin avril (le Monde du 28 avril).

Pour la commune de La Salve-tat, l'attrait de cette implantation ne réside pas seulement dans les emplois créés (une petite quinzaine an départ, peut-être une cinquan-taine en 1996), mais plutôt dans

velles. Concrètement, la Line procue sur chaque litre d'eau mis en Lilli (2,3 centimes) apportera 500 000 francs cette année li la commune et la somme n'ira qu'ea augmentant l'ia production suit. De plus, viendra s'y ajouter la professionaelle. La Société liment d'Eviau, devenue le premier employeur du cru, assurera eaux d'Eviau, devenue le premier employeur du cru, assurera l'alite une promotion permanente: esse a retenu pour ma le nom du village – La Salvetat – plutôt que celui du site – Rieumajou, La municipalité devrait ca profiter, puisqu'elle sonde une partie de son développement sur le tourisme, accueillant déjà 12 000 à 15 000 personnes l'été.

Pour Francis Cros, l'usine devrait aussi prévenir la fermeture de services publics dans cette zone de montagne, grâce à l'arrivée la nouvelles familles dans la commune, et pourquoi pes de sous-traitants. Reste à présent à élargir les routes d'accès à La Salvetat-sur-Agout, pour les rendre pratiquables par tout temps aux camions venant chercher cette eau minérale « naturellement gazeuse ». Sur les routes départementales sinueuses du haut Languedoc, les unitains seront Languedoc, les maint seront confrontés à deux problèmes saisonniers : la neige et le vergias l'hiver, l'abondance de voitures et de caravanes l'été. De l'ère du chemi-

Monts d'Arrée : la résurgence du Graal

Découverte en 1959, la nurco est exploitée par un syndicat intercommunal et a déjà créé de emplois depuis février

COMMANA

www envoyée spéciale

E nom de «monts d'Arrée»!

Ancré dans la mémoire bretonne, avec m légendes, le mystère de ces montagnes qui coupent en deux le Finistère, tantôt coilines d'ajoncs, de bruyère et de landes, tantôt rocs torturés qui bravent les nuages bas, couleur de granit, d'ardouse et de calcaire. Le site d'Arthur, la terre du vent... «Quand lieu mythique devient lieu de source; et quand le réve humain se fait économique...» Le curé de Commana unistère) dit seulement que la source sort d'un lieu magique et que son nont évoque la pureté d'un premier jour et le souvenir des bardes... Le maire, François Manac'h, est plus disert : pensez la la source monts d'Arrée, le 1959 re schistes grès, exploitée depuis pe moits d'Arrée, le 1959 re schistes alentour, i crea la emplois depuis février dernier, «40 à très court terme», espère-t-il même : «La source pour Commana, et me heuffile d'accessine E nom de «monts d'Arrée»! même: «La source, pour Cor est une bouffée d'oxygène.»

La source... Les habitants sourient C'est it is première fois qu'il achètent de l'eau en bouteille! «Il n'en est pas de plus pare, c'est sûr, vu l'endroit d'où elle vient!» Quelle caravanes l'été. De l'ère du cheminement des pèlerins, il faut passer à celle du transport industriel, le tout dans un parc régional naturel. Une le la gageure à l'heure de l'écologie!

satisfaction dimanche la montagne cè se niche la la montagne cè

pour séduire les banques, luis des actionnaires, il fallait autre chose. Une eau pure – celle-ci affiche moins de 2 mg de nitrate par litre – avec un débit abondant et constant « Pas — risque, dit — luis posse de l'autre pur jour au me forte pluviosité exclut sur les monts toute hypothèse de sécheresse!» Il fallait des capitaux de départ : les vins Guével, la SDR-Bretagne, le groupe Even, si fortement implanté dans la région... Mais il fallait aussi garanties sérieuses en matière de

L'ul-lui de lièvivre li manue

Comment lancer une america es sans l'appui des commerces et grandes surfaces? La présence de Cuével, le plus gros distributeur de boissons de la région, dont les cadres ont en l'idée de la source et comptent parmi les actionnaires, était sans doute fondamentale. Mais la coopément des établissements Leclerc, Rallye ou Intermarché a été immédiate et «Monts d'Arrée» est anjourd'hui disponible dans l'ensemble des departements bretons.

d'exploitation de la source (SEMA), est aussi son adjoint... « C'est normal, dit immaire. Les intérêts sont convergents. Commana comptait 120 exploitations agricoles en 1980, elle n'en a plus que 45 aujourd'hui, 25 peut-être à l'horizon 2000. »

Pour protéger la source de tout risque de poliution, le syndicat intercommunal s'apprête à racheter les
situées dans périmètre
immédiat. D'autres, plus éloignées,
seront soumises à de fortes servitudes. recherches entreprises pour découvrir d'autres
sources, dont beaucoup ont l'intuition. Et la SEMA, qui, avant même
que la première bouteille ne sorte de
aon usine, a reçu de la part de gros
groupes des offies de rachat, entend
bien, d'ici cinq rentabiliser

(20 millions de
francs). Elle compte aussi exporter et
user doncement d'une production

L'industrie pétrolière mexicaine n'est plus un sujet tabou

La compagnie nationale doit se réorganiser et faire une place aux sociétés étrangères

MEXICO

de notre correspondant

I les négociations aur le traité de libre-échange entre le Mexique, les libre-échange entre le Mexique, les Etats-Unis et le Canada semblent approcher de leur terme, les partenaires ne sont toujours pas parvenus à un accord sur l'ouverture de l'industrie pétrolière mexicaine au capital étranger. Pour le Mexique, qui à nationalisé son pétrole en 1023 il et leur de question de céder aux 1938, il est hors de question de céder aux pressions des sociétés américaines qui son-participer à l'exploration et à la commercialisation des hydrocarbures au sud du rio Grande (voir l'interview du pré-sident Carlo dans le Monde daté du Il juillet). Du moins officiellement, car ment dan in la secteurs comme la

vernement mexicain, veut éviter les pro-blèmes politiques que poserait une fi-de la Constitution, dit-on de diplomatique américaine. Les nous ont dit qu'ils ne pouvaient pas autori-ser les contrats de risques pour l'exploraser les contrats de risques pour l'explora-tion, mais qu'ils étalent prêts à ouvrir lar-gement en matière de services. Il suffit donc de finapreuve d'imagination créativité faciliter l'accès du capital étranger dans e secteur des hydrocar-bures » Les Eints-Unis, qui achètent 56 % du pétrole exporté par le Mexique, leur descrième sourcisseur. deuxième fournisseur — brut, ne remet-tent pas en question, du moins pour l'ins-tant, le principe du contrôle de l'Etat-mexicain sur ses ressources naturelles et affirment vouloir seulement un «accès sûr» aux hydrocarbures 🖹 leur voisin.

Depuis son arrivée au pouvoir, ma les président Carlos Salinas a déjà la preuve de beaucoup de « créativité» dans ce domaine dans bien la les prouver une fois de plus en annon-cant la « restructuration » de la société nationale des pétroles, Pemex (Petroleos mexicanos), qui les prochains jours aux parlementaires. Cette gigantesque entreprise – la cinquième du monde dans le secteur pétrolier avec cent cinquanto-trois employés et un d'affaires annuel le près de 20 milliards de dollars – doit être transformée en un holding de quaire sociétés nationales qui, tout en restant sous le contrôle d'une unique, auront une plus grande souplesse dans leurs activités.

La réduction de la «pétrochimie lourde»

Selon le projet, trois des quatre sociétés Selon le projet, trois des quatre sociétés — exploration et production; raffinage; gaz et pétrochimie la — ne — pas ouvertes au capital privé, national ou étranger. La quatrième (pétrochimie légère), en revanche, est accessible au secteur privé. L'a imagination », pour satisfaire l'appétit de l'inametrie pétrolière américaine. La faire passer la la catégorie apétrochimie légère la plupart des produits classés jusqu'alors dans la « pétrochimie lourde ». Celle ci comprend

anjourd'hui d'une vingtaine de produits, com soixante-douze 1986, et il restera doute que en donc, et l'espétroliers du petite porte, dans un dont ils avaient été chassés en 1938 par la nationalisation décidée par le président mexicain Lazaro Cardenas, maltré les messes de Machineton d'une gré les menaces de Washington d'une intervention militaire. Certains secteurs nationalistes reprochent à Carlos Salinas d'avoir cédé aux pressions des Elats-Unis d'avoir manural une privatisation «ram-pante» de Pemex. Il en manural preuves de contrats accordés à diverses entreprises au cours des dernières années y compris pour le forage de puits (avec la société américaine Triton). Ils citent aussi société américaine Triton). Ils citent sussi les négociations en cours avec des compafirme et japonaises pur la construction de taffinentes. Sans oublier le contrat passé avec la société californienne d'ingénierie Bechtel, qui, après la tragédie de Guadalajara, la 22 avril des de Guadalajara, la 22 avril des de mille morts officiellement, plus mille morts officiellement, plus mille morts officiellement, plus mille morts officiellement, plus de mener utile indépende sante a sur de Pemex.

Cet accord avec Bechtel illustre aussi le manque de confiance de l'opinion publique mexicaine de l'opinion publique mexicaine de l'opinion publique mexicaine de dirigeants de Pem dont toujours dégage leur responsant les nombreux accidents mortels written an men in the limited

Schon un sondage récemment publié par la revue Este Pais, la majorité des Mexi-cains restant cependant au mono-pole pétrolier. Le président Salina en a évidenment dans les négo-

cistions avec be Etats-Unis, mais il avait une raison supplémentaire s'opposer au

le Pemex : société
nationale fournit plus 20 %
de l'Etat, qui prélève 58 % ses
bruts et près de 96 % des

Mais cette ponction excessive a des effets pervers pursqu'elle empêche, depuis huit ans, la société de dégager les les nécessaires à la modernisation des installations, voire à leur remise en état, et à la recherche la nouveaux gisements.

> Les identities ont baissé

Cela explique qu'aucune grande de la company de les réserves globales de les statistiques du Comité professionnel du comité professionnel du comité professionnel du comité professionnel du company de la company d pétrole : elles aujourd'hui d'environ 7,121 milliards tonnes, Il environ quarante-neuf ans de production au rythme actuel (2.7 millions de les par jour, dont la moitié pour l'exportation (2). n Le Mexique ne pourra pas augmenter ses exportations avant la fin du stècle, reconnaît le président de Pemex, Francisco Rojas. Les plus pessimistes pensent même que le Mexique devra arrêter ses exportations conscionaires pensent memo que le Mexique devra arrêter ses exportations. exportations pour couvrir ses propres besoins (il importe déjà du l'amme depuis a fermeture, l'an dernier, de la raffinerie ituée de capitale) (voir le Monde daté du 15 janvier 1991).

a La meilleure façon de maintenir Pemex le l'Etat, c'est d'améliorer sa compétitivité, son efficacité et sa productivité, n'hésite pas lafirmer le secrétaire général du syndicat ouvriers du pétrole, Sebastian Guzman, qui a été nommé par le président Salinas lui-même pour mettre fin à la corruption, qui touchait les syndicalistes comme les dirigeants. L'alliance de fait avec le syndicat a déjà permis à la direction de licencier plusieurs milliers de personnes sans trop de la compagnie, la compagnie, la compagnie, la compagnie, la compagnie, la compagnie, les une des entreprises pétrolières les plus saines sur le plan financier à l'échelle mondiale. «La meilleure façon de maintenir

Ce jugement est largement contesté dans les milieux spécialisés, qui rappellent les difficultés éprouvées par la société natio-pour trouver de l'argent frais marchés internationaux : in n'a réuni firmer son plan de 20 mil-liards de dollars sur cinq ans. Un plan modeste si on le compare aux projets de l'autre grand producteur pétrolier latino-américain, le Venezuela, qui prévoit Il milliards d'investissements sur même période. Il reste encore beaucoup à faire pour rendre du dynamisme à Pemex.

BERTRAND DE LA GRANGE

(1) En 1984, notamment, l'explosion d'un réserver de gaz liquide à San-Juanico, dans la ban-time de Mexico, la fait quatre cent cinquante morts officiellement, beaucoup plus selon cer-

naines sources.

La dentelle de Calais, une belle affaire

Une trentaine d'entreprises perpétuent une tradition de qualité vieille de deux siècles Mais pas question de s'endormir : on fait aussi appel aux métiers électroniques

de notre envoyée spéciale

pièces il de que l'indus-trie de la dentelle la arrivée Calais dix-neuvième siècle. La production mécanique dentelle, ou plutôt de «tulle», un monopole industriel anglais fort jalousement gardé. métiers mécaniques percoup plus rapidement qu'à il main, et donc d'inonder il marché péen. Quiconque il d'en iller en France il passible il la pein de iller en producteurs anglais braquelques producteurs cependant l'interdit, démon-leurs métiers, le cachent fond barque aux contrôles la police de de la sinstallent tout naturellement dans la ville française la plus proche, Saint-Pierre-lès-Ca-

Murelle prospérité

"Avec un chiffre d'affaires de 770

francs
l'eavers, le plus
75 ce chiffre
d'affaires l'exportation, des
l'Industrie la dentelle est loin
d'être moribonde », s'enslamme
Bomy, président de la
Chambre syndicale

Il and arm que l'industrie dentel lière est parvenue à survivre à une impressionnante : la grande dépression de 1929, qui réduisit I néant me exportations

vers 🖿 Etats-Unis, le plus 🞹 client de l'époque; quelques années de répit, et la seconde guerre mon-diale paralysait la production. La croissance des années 50-60, dont profita pleinement la dentelle, s'in-terrompit brutalement en mai 68 : les femmes décidèrent d'oublier le soutien-gorge, d'adopter le jean et de reléguer combinaisons et jupous au musée des antiquités. L'industrie dentellière ne reprit son souffle qu'au début des années 80. La mode est alors de nouveau à la mode est alors de nonveau à la féministé qui s'affiche et aux lingo-ries sophistiquées. Surtout, de nou-velles fibres élastiques (lycra et élas-thane) rendent la dentelle plus souple et plus douce au toucher.

Depuis, c'est l'euphorie. La trentaine de dentelleries calai-siennes, pour la plupart familiales, qui ont évité la faillite sont aujour-d'hui prospères. Mais il leur a fallu faire quelques entorses à la tradition. Plus question de produire uni-quement de la « véritable dentelle de Calais », tissée sur métiers leavers, à l'ancienne. Les industriels se sont tous mis aussi au «tricotage» de la dentelle avec des métiers Rachel ou Jacquard électroniques,

OPINION

La dentelle, produite plus rapidement, coîte 40 la mai cher, mais sa qualité est légèrement infé-

décuplé son chiffre l'albires en dix m (de la million à l'ince en 1981 millions in en 1991) produisant à l'ancienne une dentelle moins haut D'un l'usine, les métiers leavers, monstres de fonte qui évoquent monstrelle, ornyants, in the last tionner. and onvriers-tullistes aux commandes, «horlogers le la dentelle», constituent l'aristocratie ouvrière de la dentellerie. Leur savoir-faire, entre précieux se men en fils ou il and even au men d'un ou d'un d'un long apprentissage : «Il faut être perfectionniste, surveil-ler la mochine, le bruit régu-lier des bobines, repérer immédiate-le défaut, un fil qui craque, un bruit suspect. and cela demande des années», explique Guy Gidau-dan, ouvrier-tuiliste depuis

ans. A quelques dizaines de mètres sculement, mais séparés par un cle et demi d'innovation technologique, les métiers Jacquard élec-troniques. Presque silencieux, ils entièrement commandés programme informatique capa-ble d'enregistrer les motifs des dentelles. Pour Pierre Noyon, qui dirige l'entreprise, «l'avenir est dans le mainitien de la devuelle tra-ditionnelle, hau bien que dans perment d'une dentelle davantage destinée à la grande distribution of

> Effort de création

Pour faire face à la concurrence des dentelles bon marché en provenance du Japon, les industries den-tellières de Calais « n'attendent plus, comme avant, le client », assure Roland Bal, qui commercialise des produits de deux fabriquants (Cou-« Désormais, elles démarchent dans tous les pays du monde. Et les fabri-

modernes complexes, les rétrosc-tions non décirées sont presque iné-

vitables. Pourtant, elles sont très rarement amicipées.

Pour une part importante, les

défauts de la conneissance ordinaire sur l'entreprise proviennent de son mode de production. En voici quel-

- La consultation de sommet à

sommet. Ainsi l'Etat, pour s'informer sur tel sujet industriel, s'edressera aux directions générales d'entreprise

ou aux dirigeants des organisations professionnelles, en ayant le senti-ment de s'adresser au terrain. Mais

ces personnes sont situées à des

niveaux si élevés de l'organisation

sociale qu'en fait les informations de

terrain qu'ils détiennent sont défor-

mées et limitées. Ce mécanisme se

reproduit entre médias et

et, au sein même des entreprises, entre dirigeants ou de divi-On développer, entre d'innombrables sommets, une

circulation intensive d'informations

- Le phénomène des boudes fer-

mées. Il consiste à s'adresser tou-

jours à la même source d'informa-

tion pour confirmer et développer une information, d'où un apparvis-sement permanent. Par exemple, il fréquent qu'un prestataire il services en entreprise établisse lui même le questionnaire

de sa propre prestation i J'ai vécu une atuation dans laquelle un audit aveit pris comme conseiller pour son-étude l'auteur du document qu'il devait auditer. Dans les grandes

cevert auctier. L'ans les grandés entreprises, le plupart des cadres effectuent toute leur camère dans la même société. Cela constitue aussi une boucle fermée, car l'expérience de l'entreprise n'est pas errichie ou relativisée par l'expérience d'autres

entreprises.

fort éloignées des réalités.

QUES EXEMPLES :

quants de se croisent plus souvent I Hongkong qu'à Béthune!» La famille Noyon, par exemple, bureaux de New-York of a Osaka et poss une filiale en Angleterre. Les efforts dentelliers calaisieus portent également sur la création : comme ia haute conture, la Mala L Calais présente désormais deux colpar hiver été, qui

Une campague publicitaire inacée par tous les producteurs de dentelle eavers de Calais et de Caudry, réunis depuis peu au sein d'un grouped'intérêt économique (GIE), image de produit de agamme. Dentellerie eauthentique d'art», mais industrie ultramoderne. Les fabricants calaisiens qui souffrent de l'image artisanale que conserve la dentelle aux yenz du grand public, tentent, non sans mal, de faire comprendre qu'une d'art peut être produite é

PASCALE KRÉMER

AVIS FINANCIERS ILLE SOCIÉTÉS

TANKS CONSOLIDATED INVESTMENTS LIMITED (anciennement Tanganyika Concessions Limited) (en liquidation volontaire)

7 mai 1992. A cette date, certains des étient de de capital que de d'intérêts sur des sommes dues suite à l'acquisition en 1982 d'actions appartenant auxdits actionnaires. Il existe amasi

cadres, des médias, des fonctionnaires, des divers organismes qui interviennent à un titre ou à un autre sur l'entreprise. Intéressons-nous à cette connaissance ordinaire (1). Elle souffre, à

mon eens, d'un mel chronique : un grand décalage par rapport à la réa-lité. D'autres que moi l'ont constaté : Michel Crozier,dans l'Entraprise à l'écoute, parle de la perte du principe de réalité. Essayons de pénétres dans la boîte noire de ce mal. D'abord, quelles en sont les manifestations? La première est l'idéalisation des processus. J'entends per là l'attitude consistant à donner à des processus comme la formation. les carcles de qualité, l'amélioration des conditions de travail, le management de type A, B, X ou Y, autrefois le taylorisme, etc. une vertu magique et universelle.

nement des entreprises peut être savante ou ordinaire. La

connaissance savante est celle des sociologues, historiens, chercheurs

Ainsi, devent un problème difficile résoudre, on s'exclame : «Il faut faire de la formation (» sans qu'on ait défini qui former, à quoi, com-ment, alors que la formation n'est qu'un moyen à associer à d'autres. Les extravagances en manage-

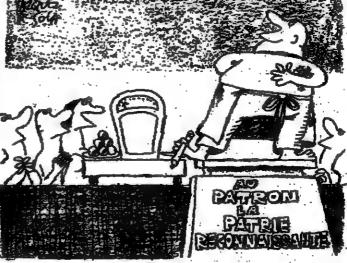
ment comme les stages coutdoors ne sont que des processus idéalisés poussés à la caricature. Une autre manifestation du mel est la conception magique du discours, c'est-èdire la croyance que la diffusion d'un programme dans l'entreprise va automatiquement déclancher la cascade d'actions qu'il prévoit. La déclinaison formation, communication, contrôle, adaptation, essentielle à toute action collective est totalement négligée.

> **Boucles** fermées

Quend toutes les explications sim-ples auront été épulsées pour com-prendre une situation très complexe, on dira alors «c'est un problème de culture d'entreprise » ou «c'est un problème de motivation», ou encore rc'est un problème de managementa. Ces expressions n'apportant en fait pas plus d'interprétation que la formule « c'est waiment un gros problème ».

Troisième manifestation : le manque fréquent de la plus élémentaire rigueur. On fait des sondages d'opi-nion dans l'entreprise et l'on tire des déductions catégoriques, sans tenir compte les limites de ce type d'enquête. Des ouvrages de mana-gement paraissent tous les jours, sans aucune référence aux nombreuses publications de sciences sociales qui ont déjà traité d'un thème voisin.

Une manifestation rerement isadon à cutrance. Aussi bien à l'estérieur des entreprises qu'à l'intérieur, le tendance est d'attribuer exclusivement le auccès ou le coup



De la mauvaise connaissance de l'entreprise

par Christian Morel

dur au dirigeant en place au moment de l'événement, en passent sous sience la contribution des prédécesseurs, les enchaînements chanceux et malchanceux et le rôle de l'ensemble des membres de l'organisation. C'est ainsi que Les lacocca, petron de Chrysler, a été un moment présenté comme futur président des États-Unis, puis, peu IIII temps après, quand le situation de sa firme s'est renversée, méprisé par les médias.

Il y a aussi la solution étrangère idédisée, non relativisée par rapport au la cogestion à l'alimende, telle méthode japonsise,...): on ne dira jamais assez combien ce syndrome est perturbant pour les entreprises, conduites à importer au petit bonhour cas esolutions».

Le mécarisme intellectuel qui pro-duit de tels effets, c'est le simplifica-tion des facteurs. Il y a trois types

- Les facteurs de proximité sont surestimés au détriment des facteurs lointains. Une firme réussit : les commentateurs ont tendance à surestimer la part jouée par le management interne au détriment de fac-teurs comme la situation du marché, la politique industrielle ou tel événement historique. Les auteurs du Prix de l'excellence (2) avaient chamé les louanges de sontante-deux entre-prises. Malheurausement, quelque temps après, quarante-deux d'entre elles se trouvaient en difficulté. L'im-portance excessive accordée au management interne au détriment des conditions externes est probablement à l'origine de cette arreur de

- Un facteur explicatif unique est mis en avant. Ainsi, si une grève éclate dans une entreprise, pouvoirs publics, journalistes, cadres vont se mattre à chercher l'élément qui permat à lui seuf de tout expliquer; alors qu'une explosion sociele est toujours un enchaînement complexe de variables.

- Les facteurs sont combinés de façon simple, sans percevoir les enchevêtrements et les effets pervers. Dans me organisations

est que routes ces expériences sont mai diffusées, repidement oubliées et cheque unité doit réinventer sans se des expériences qui ont déjà été menées à proximité. La capita-Esation du sevoir est donc très pau-

fonctionnement de l'entreprise n'est pas un simple problème intellectuel. Ses effets peuvent être graves. Un exemple? La personnalisation des succès et des échecs joue un rôle majeur dans la sélection des élites de l'entreprise, et elle peur conduire à des imageages préjudiciables.

The Allerton Carlotte Age

ige Passeger g

Les « success stories » s'embelliss

Bance de l'entreprise.

neturellement, se transforment en mythes, sans aucun apport sérieux et solide pour une véritable conneis-

- L'absence d'exploitation de l'ex périence imame. Une entreprise pro-duit en permanence à l'échelon local des expériences d'innovation organi-

sationnelle et sociale. Le problème

Autre constatation : si la pansée en management a pu être touchée par un véritable obscurantisme (humérologie, stages commando, gourous, recettes magiques,...), c'est perce que la connaissance ordinaire anémiée n'a pas su produire les anti-

> Un minimum d'éducation

En conclusion, je suis convaincu que l'amélioration de la conneissance ordinaire exige un minimum d'éducation des managers et futurs mana-gers dans le domaine des sciences sociales. Il faut savoir qu'encore aujourd'hui, trop souvent, un ingénieur peut prendre des responsabili-tés importentes d'encadrement sans jamais avoir suivi une formation minimum relative à, par exemple, la complexité de la motivation humaine ou la comaissance des débats criti-ques qui se sont déroulés sur cer-tains outils de management améristages recettes (tenue d'agenda, conduite de réunion). Mais ce n'est pas cels qui lui permettra de mieux comprendre l'extrême complexité des phénomènes (conduite de pro-jet, grève,...) qu'il aura à gérer.

Bien sûr, on entend parier de aux cadres. Mais il s'agit là encore d'une conception magique de la culture générale. Les managers auront droit à des conférences d'as trophysique, d'art contemporain, ou de philosophie religieuse alors qu'is n'auront jamais suivi un cours de base an sociologie, en psychologie... ou en histoire comparée du syndica-

acuvent considéré comme preuve.

Une action dans l'entreprise fait l'objet d'un d'un témoignage diffusé à des exames, qui ont trop tendance à les considérer comme preuves et embellir ce que l'on peut en déduire.

(1) Ce thème sera développé dans en article à paraître dans la revue *Gérer et article* à paraître dans la revue *Gérer et l'objet d'un témoire 1992.*(2) Thomas Peurs et Robert Waterman, inter éditions,

Christian Morel est cadre dirigeant dans une grande entre-prise, auteur de la Grève froide. (1) Ce thème sera développé dans un article à paraître dans la revue Gérer et comprendre des Annales des Mines, sep-tembre 1992.

Information SICAV

UNIVAR

Assemblée Générale Extraordinaire

Les actionnaires de M SICAV UNIVAR sun convoqués Assemblée Générale Extraordinaire, le jeudi 6 août 1992 à 9 h 30, 23 Place de Catalogne, 75014 Paris. En cas de défaut de quorum, une seconde Assemblée m tiendra lundi 17 août WW W h 30. W Bd Pasteur, 75015

Cette Assemblée mour obiet de décider de modifications statutaires concernant, notamment, l'évaluation des Titres de Créance Négociables.

Pour tout renseignement complémentaire, les actionnaires peuvent s'adresser aupres de leur agence de Crédit Agricole.



Information SICAV

Assemblée Générale Extraordinaire

Les actionnaires M SICAV MONÉ. J mus convoqués m Assemblée Générale Extraordinaire, № jeudi 6 août IVII III h, 23 Place Catalogne, 75014 Paris. En M défaut de quorum, une seconde Assemblée ■ tiendra le lundi 17 août IIII I III h, III Bd Pasteur, 75015 Paris. Cette Assemblée www pour objet de décider de modificathe country united the notamment :

- la division de l'action par deux ; - l'évaluation des Titres de Créance Negociables.

Pour tout renseignement complémentaire, la actionnaires peuvent s'adresser auprès de leur agence



International



LA COMMISSION DES COMMUNAUTES EUROPEENNES

ACENTS TEMPORAIRES POUR LA DIRECTION GENERALE DES RELATIONS EXTERIEURES

ACENT TEMPORAIRE HAUTEMENT QUALIFIE (A5/A4) réf.28/T/92/I

Ponctions: tâches d'analyse et d'études dans le cadre des négociations internatio-nales en vue de la conclusion d'accords dans le domaine de l'environnement, en particulier avec les pays en développement; participation aux activités liées à la coopération de la Communauté au développement durable.

Constitutions requises:

| diverges of the resorts and during the sets of the

 AGENT TEMPORAIRE HAUTEMENT QUALIFES (AS /A/O réd. 20/T/02/). coopération régionale

Secteur de la communication, Liet à leur don.

Qualifications requisses: Di éver ressortis traines des Communications requisses: Di avoir accompit d'un des Etats membres des Communications et des Communications des Davis des D

ACENT TEMPORAIRE HAUTENLINT QUALIFIE (A5/A4) 16f.30/T/92/1

actions: participation à l'identification et il la miss un œuvre des actions de reloppement financées par la CE dans le secteur rurar en Asie, notamment celles evant de l'élevage ut ule la pêche dans un un plusieurs pays d'Asie.

relevant de l'élevage in les la pêche dans un in plusieurs pays d'Asie.

Qualifications requises: Il être rescortissant d'un des Etats membres des Communautés européennes; Il avoir accompil des ébudes universitaires complètes, sanctionnées par un diplôme; Il avoir accuis postérieurement au diplôme universitaire appropriée il à fonction moins 12 ans; Il une rome il de la d'ingénieur appropriée il à fonction moins 12 ans; Il une rome il de la d'ingénieur agronome, compilieur si notions d'agronomie il une expérience en matière de la cité elevage; Il une connaissance des rapports avec les pays en développement, il que soide expérience du terrain dans le développement rural constituerait un avantage; Il posséder une connaissance parfaite d'une des langues des Communautés européennes et une connaissance approfondie d'une accessingues; connaissance de l'anglais indispensable; Il être néée après le 30,06,1941.

Domaine: relation: was l'Amérique du Sud.

Fonctions: dans le la dre des relations avec certains pay nie l'Amérique latine, parti-cipation à l'identification et la préparation dis projets et programmes dans le domaine de la coopération financière et technique; coopération économique; alde allmentaire.

Qualifications requises; — être ressortissant d'un des Etats membres des Communautés européennes; — avoir accompil des études universitaires complètes, sanctionnées par un diplôme; — avoir acquis postérieurement au diplôme universitaire une expérience professionnelle de niveau universitaire appropriée à la fonction d'au moins '12 ans; — avoir une bonnée de la politique de la politique de la mise en œuvre des projets d'aide aux sance paraîte d'une des langues officielles innautés européennes et une connaissance approfondie d'une autre de ces ; connaissance de l'espagnol indispensable; — être néle) après le 30.06.1941.

Fonctions: par on à la mise en œu ve et à la get un du plan d'actions com-munautaires en le contra des ferrames dans les PVD. Suivi du dossier «Femmes et Déve-loppement» dans les activités du Conseil et du Parlement européen.

oppemento dars les activites du Conseil et du Parlement européen.

Qualifications requises: Di etre ressor unit d'un des Etats me Communautés européennes; Di avoir accompil una études universitaire unitéraire par la communauté et la configuration des la configuration des la control de la configuration des la configuration de la communauté et les PVD, ainsi qu'une commaissance unitération des femmes au développement; Di avoir dans le unitération des la communautaire d'intégration des femmes au développement. Une configuration des la communautaire d'intégration des la configurations publiques et/ou organismes privés, opérant dans le unitération des la configuration des communautés européennes au une connaissance parfaire d'une de la configuration des communautés européennes au une connaissance approfondie d'une autre la ces langues;

— être néte après le 30.06.1958,

· ACEST TEMPORARE QUALIFIE (A7/A8) rdf. 35/T/92/1 maine: relations avec les pays de la Méditerranée du Nord.

Fonctions: dans le cadre des relations de la Communauté avec les pays issus de l'ancienne Yougoslavie, participation aux travaux l'alcoper en la gestion de ces relations, notamment en matière commerciale, économique et de

coopération.

Qualifications requises:

avoir accompli des universitaires piète sancuropéennes;

avoir accompli des universitaires piète sancpornes par un diplome;

avoir acquis posser-curement àu diprome universitaire
une expérience professionnelle de niveau universitaire appropriée à la fonction

a ans;

ans;

souhaitée politiques communauraires, en
particulier dans les domaines des relations extarieures et du marché intérieur.

le la coopération au développement;

aptitude pour le travall en équipe, sensibilité oblitique;

une connaissance parfaite d'une des langues officielles de l'ommunautés européennes et une cornaissance approfondle d'une autre de ces langues; la complésance du serbo-croste constituerait un avantage;

atre nétel après le 30.06.1956.

Domaine: relations extérieures en matière de drogues.

Fonctions: dans le cadre de la coopération avec les pays de l'Europe Centrale et a en matière de drogues, participation à l'élaboration et la mise en œuvre un programme de coopération avec ces pays dans le domaine ... la lutte contre la drogue, ainsi qu'à la mise en voiet externe du Plan Européen ... lutte

Constitutions requises:

être ressortissant d'un des Ezats membres des Communautés européennes;

avoir accompit des études universitaires completes sanctionnées,

au diplôme:

avoir acquis postérieurement au diplôme universitaire une expérience professionnelle de niveau

appropriée il la fonction d'au moins il ans;

avoir une bonne connaissance de la mise en œuvre

programmes

de au développement, de préférence dans le domaine de la lutte

comtre la drogue;

posséder une connaissance parfaite d'une des langues officielles des Communautés européennes et une connaissance approfondie d'

autre de ces langues;

être nérel après le 30,06,1956.

AGENT TEMPORAIRE QUALIFIE (A7/A6) réf. 35/T/92/I

Fonctions: participation à l'identification et à la mise en œuvre des actions du développement financées par la Communauté européenne dans le secteur furail en Asie, notamment celles rélevant le la production agricole.

Cualifications requises: _ être ressortssant d'un des Etats membres des Communaurés européennes; _ avoir accompil des études universitaires comsanctionni _ par un diplôme: _ avoir accompil des études universitaires comsanctionni _ par un diplôme: _ avoir acquis postérieurement au dip _ me un la reure en _ érience professionni _ _ ni _ universitaire appropriée à la fonction d'au moins 2 ans; _ formatil _ de base d'ingénieur agronomit comp _ par de bonnes notions _ économile agricole et tropicale: _ une connaissance prélaiable des rap_ _ savec les pays en développement, ainsi qu'une solide expérience du terrain _ le développement rural constituer alext un avantage: _ posséder une connaissance parfaite d'une des tangues officielles des Communautés européennes et une connaissance approfondie d'une autre de ces langues; _ de l'anglais _ _ _ de

Domaine: intégration régionale Murique Latine.

Fonctions: dans le cadre de la mise en ceuvre de projets régionaux en Amérique Latine, mise au point d'instruments de suivi technique et financier des actions en question, notamment par le recours à des informatiques.

☐ La Commission met en œuvre en faveur de son personnel une politique d'égalité du manus entre la femmes de hommes de vivement la manus des communautés européennes ne seront pas prises en considération. ☐ Le contrat sera pur posé pour une des communautés européennes ne seront pas prises en considération. ☐ Le contrat sera pur posé pour une des des minimale une des aux que durée maximale limitée à 5 ans. ☐ Les candidats jugés les mieux pour l'emploi seront de qué à une des des prièces des prièces des prièces justificatives telles que diplôme et des maximum, accompagné protocopies des prièces justificatives telles que diplôme et des employeurs au plus tard le 04.08.1992 in des poste faisant folt, à l'adresse sulvante:

COMMISSION DES COMMUNIAUTES ILIZOPHIMMES, Unité Recrutement - SC41, rue de la Loi 200, B-1048 Bruxelles, en indiquant clairement le n° de référence du



Fonds international de Développement Agricole (Nations Unies) (Rome, Italie)

TRADUCTEUR/REVISEUR - P4 FRANCAIS

I autorité du réviseur responsable de la matter française de traduction:

correspondance officialle). Lu telle manière que la traduction solt publiable telle quelle;
- réviser l'en traductions l'aller par d'autres;

concourir à l'établissement d'une terminologie exacte en effectuant les recherches linguistiques nécessaires.

QUALIFICATIONS: Diplôme universitaire ou équivalent en langues ou en droit, en économie, en agriculture. Sept d'expérience de la traduction, dont au moins trois au service d'organisations internationales, de préférence du système de la finant Unies. Vocabulaire étendu, joint à un sens aigu 📶 la sémantique 🔡 à une connaissance parfaite 🚻 la syntaxe et 🔤 la stylistique. Capacité confirmée de traduire des textes techniques complexes in telle manière que la version française in telle manière de la terminologie technique relative il l'économie et à l'agriculture.

LANGUES: Français langue maternelle et excellente connaissance de l'anglais.

TRAITEMENT DE BASE NET ANNUEL DE: 39,368 USD à 55,221 USD, plus indemnité ille poste E 25,117 USD ± 35,231 USD.

DUREE D'AFFECTATION DETERMINEE: 2 mm. DATE D'ENTREE EN FONCTION: des que possible.

Prière d'envoyer 🛚 exemplaires d'un résumé 📶 à:

Division du Personnel - FIDA Via del Seratico, 107 - WIMI ROME - Italie - Telécopie No. -39 6 5043463

Dimition des candidatures: 30 m/m 🚟

Toutes 🖿 personnes qualifiées, sans distinction de 🖦 sont invitées à présenter leur candidature.



University of Otago

Te Whare Wananga o Otago

CHAIRE DE LANGUE ET LITTERATURE FRANÇAISES

Un appel de candidature est and pour la chaire dans la Section de Langue et Littérature Françaises. L'University of Otago recherche un universitaire hautement qualifié ≡ spécialisé dans ≡ domaine de

recherche approprié. La section offre des cours de langue milittérature dans micadre de la Division of Humanities pour des étudiants en B.A. et B.A. (Hons) mi Postgraduate Diploma. Directeurs et Directrices de mémoires peuvent également diriger im recherches im étudiants de M.A., M.Litt. et Ph.D. Les domaines de recherche actuels incluent la littérature du XXème slècles, la littérature francophone africaine 🔳 les relations franco-néo-zélandaises.

Les candidats doivent parier couramment le français et l'anglais. Une expérience de l'enseignment du français au moyen de méthodes communicatives s'adressant à des étudiants dont la langue maternelle | l'anglais | fortement souhaitée, de même qu'une ouverture d'esprit un interêt pour la promotion du français en Nouvelle-

L'échelle des salaires pour Professors est: 5NZ80,080-5NZ99,840

Pour plus amples informations, The Secretary General, Association of Commonwealth Universities (Appointments), 36 Gordon Square London WC1H OPF

The Registrar, University Otago, P.O. 56, Dunedin, Nouvelle-Zélande (Facsimile: (64) 1 474-1607)

qui accepteront 🖮 candidatures 🗉 l'emploi référence n. A92/31

L'Union pratique um politique d'égalité 🛍 salaire 🛢 emploi égal.

Pour passer vos annonces :



FAX: 46-62-98-74



Chaque mois, 25 000 utilisateurs se connectent sur 3615 LM, le service télématique expert de l'emploi des cadres. Depuis un an, 40 000 CV ont été déposés sur 3615 LM.

CARNET DU Monde

Anniversaires de naissance - Annette, Alain, Nicole, Josette,

Jean-Philippe, Béatrice, Jacques, Joan, Jeff, Sophie, Véronique, Paul, Nathalie, Valérie, Philippe, Claire, Camille, Thomas

chère mère, grand-mère

un anniversaire.

<u>Décès</u>

- Florensac. Béziers. Agdo. Ville-mur-sur-Tarn. Montpellier. Saint-Georges-d'Orques. San-Mateo M= A Bel.

née Geneviève Aubagnac,

son épouse, Le docteur Main d Bel of M™, M. M~ Manual Bel,

enfants,
Michel, Sophie, Caroline, Catherine, ine. Thomas, François . Julie,

Carmen Bel, Angèle-Micheline Bel,

M. ■ M= J. Aubagnac. ■ M= Giraud. ses beaux-frères Valette,

m neveux, nièces, Ex sa famille, la douleur sa famille, part du luis dans w solxante-treizième année, le

M. Josephim BEL.

Les obsèques religieuses ont 🚃 lieu en l'église Saint-Jean-Baptiste 🖶 Flo-

- M^a le grand chagrin do faire de **=** maman,

M= Madeleine

juillet 1992, = l'église

. l. Eternel est près 🖷 tous ceux qui l'invoquent, i tous ceux qui l'in-roquent i vèrité. » L'Eternet garde tous ceux qui Psaume 145, 18-20.

Notre-Dame de Tendresse, priez

REPRODUCTION INTERDITE

candidats

 M. M M Roland Faugère, ■ M= Faugère,

s enfants,
Mac Annie Faugère,
M. et Mac India Artaud,
M. et M. Nicolas Veauvy,
M. et M. Nicolas Veauvy,

M. M. Jean-Paul Fa M. Faugère, petits-enfants,
Laurent, Benoist, Christine,
Gatienne, Louise, Guillaume, Marie

ont la grande limite limite part du

M™ René FAUGÈRE,

e le 🔛 juillet 📟

messe a le 31 juillet, en l'église Saint-Pierre Neuilly (Hauts-de-Seine), dans l'intimité fami-liale.

7, rue Duguay-Trouin, 57, rue Limours.

- Illa épouse Janine. famille,

la 📑 grando 🗥 🚍 🚍 Fernand Joannès GADET,

guerre palmes 1939-1940, promus le 29 juillet 1992, en 🖦 quatre-

"intimité familiale.

Une pensée se man est deman-

Croix-Rouge d'Antibes, 6, rue de l'Isle,

Il a vital state le proprie des autres m ses engagements.

CARNET DU MONDE

reeignements: 40-65-29-94 Tarif: la ligne H.T. Toutes rubriques ... Communicat. diverses 100 F Thèses étudiants ... 55 F

Le Monde

International

LE SECRÉTARIAT

DU GROUPE « SCHENGEN »

(coopération intergouvernementale)

procède au rum ium ent

el à la constitute d'une le constitute de la recrutement de

TRADUCTEURS/

INTERPRÈTES (M/F)

TRADUCTEURS (M/F)

* ayant une haum maîtrise du grec et/ou im l'allemand, et d'au moins une de langues suivantes : espa-

sont priés d'envoyer une lettre manuscrite, accompa-gnée d'un curriculum man et d'une copie un diplôme universitaire

M™ E. HAGEN Service de traduction ■ Schengen ■

AVANT LE 24/8/1992

Benelux, B-1000 BRUXELLES

★ de langue matemelle française,

gnol, italien, néerlandais, portugais,

* titulaires d'un diplôme universitaire,

M≈ Jacques Politis, Le comte et la manual la Care

M Sophic Politis, enfants,

Katya, Atalanta . Cordelia. m petits-enfants,
M. Mee Mee

Cynthia beaux-frères et belles-sœurs, ont la douleur de faire part du décès de M. Jacques POLITIS.

purvenu 🖩 28 juillet 1992. plus stricte intimité.

> - Jean-François LIZEE, polytechnicien promotion 76, chercheur au CEA,

nous a quittés la 11 juillet 1991. gardorons 🗷 lui l'image 🎟 son

la part Rémi, Henri, Marie Pierre,

tous and nombreux amis. Marie-Christine Daniel

patits Laurent, Christophe sopnie, qu'il chérissait u Le docteur Georges Pommier,

M= Monique Pommier, ■ docteur Raymonde Guillot, M= Madeleine Pommier et Philippe,

De la part de la famille à laquelle il portait une affection, Fabienne Cauvin, Lucienne

il est passé il l'Orient Eternel il la d'union a lieu le lundi 3 soût, à 16 heures, en l'église Saint-

<u>Anniversaires</u>

- Il y a un an, le 4 août 1991, dispa-

Le Monde

SÉLECTION

IMMOBILIÉRE

appartements

ventes

4- arrdt

CCEUR DU MARAIS ST-PAUL, Imm. rénové. Suido, suis., wc, a. de bna. Pourses. CHARME. 450 000 F. 78L: 48-04-84-48

11- arrdt

PL-VOLTAIRE, Bel imm. SPLENDIDE 2 P., cuis., wo, bains. 1- étage, a/rue et sour. Diolocode.

Digicode. 886 000, créd. 43-70-04-64

M- PERNETY
Ben immeuble STUDIO
TOUT CONFT. PLEN SUD
490 000 F. 43-35-52-82

Hauts-de-Seine

MONTROUGE, 5' Pre-Origina

Meleonnette indépendente. PARFAIT ÉTAT + JARDIN PRIVATIF. A VOIR. 950 000 F. 43-35-52-82

locations

non meublées demandes

Paris EMBASSY SERVICE recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES ou MEUBLES SE BUREAUX

(1) 45-62-30-00

bureaux

VOTRE SEGE SOCIAL **DOMICILIATIONS**

Tél.: 43-28-25-76.

Locations

14- arrdt

GUILLOT REMBAULT.

Cam qui l'aiment se souviennent m tentent de se réconcilier avec la vie et Philippe. - Il y a vingt ans,

mourait, 🛮 Tel-Aviv. Elle avait vingt-sept ans.

Base 100 en 1972

des vol. fr. å str. fint o granite et essimilie

DE AGENTA DE CHANGE Base 100 : #1 décembre 1981

476.A 486.3 486.3 786.6 786.6 186.5 486.6 488,88 419,13 457,76 250,44 673,19 777,18 821,63 422,61 423,32

TOKYO, 3 août 🖡

Les valeurs japonaises ont clôturé en repli, kındi, ii trans en Tokyo, à l'issue d'une séance peu active dominée par des ventes programmées sur ordina-teur. L'indice Mikkel a terminé en balsse points, soit un de de 11,26 à 709,45 points. Avec seu-

Selon les opérateurs, le marché a été aux du du commence à l'aux de regarder les Jeux olympiques à la télévision. La séance a été particulibrement morose et personne n'a acheté en raison de l'absence de facquers incitatifs», a souigné un professionnel.

VALEURS	Cours du 31 juilles	Cours du 3 août
Aljacomero Bridgestone Conco Fuji Back Hostes Motors Massashta Sectif: Blassashta Heavy Soty Corp. Toyon Motors	1 130 1 050 1 230 1 370 1 280 1 240 626 3 980 1 420	1 110 1 060 1 220 1 340 1 250 1 210 612 3 970 7 420

Le Monde **PUBLICITÉ**

Renseignements: 46-62-72-67

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 3 août =

Sans direction

Après deux séances de net repli, la Bourse de Paris avait du mai à redresser la tête land 3 août. En hausse symbolide de 10 au des échanges, françaises – après avoir abandonné jusqu'à 0,6 % au cours de la metinée – camaient 0,05 % aux alenmatinée - gagnaient 0,05 % aux alan-matinée - gagnaient 0,05 % aux alan-plus de haures. Une plus tard, l'indice CAC IIII s'inscrival hausse marginale de 0.01 % .

Malgré la légère reprise des marchés mient particulièrement insignifiants puis-qu'ils ne représentaient même pas 600

Amaut B.A.C.

susceptibles d'encourager une reprise, un professionnel.

i aux mauveises nouvelles, précisair un analyste, pour qui «même l'e sondage sur le dum (qui sera publié jeudi par est favorable su « qui », le marest Favorable su « ou s, le marpour ne
compte ». U craintes
également la Bunjeudi, que
seurs le peu syant
banque centrale syant

Aux valeurs, en les pardait 2,8 %, Compagnie bancaire 0,7 % 1 1,7 %. Société générale parvenait toutefois gagner 1,3 %. Il baisse, on relevait également Euro Disney, qui perdait 2,4 %, Cap III 1, 1,8 % 00 (ipar, 7,4 %. III Accor gegne 1,1 % BSN 0.3 %,

LES UNDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

DISTITUT HATIONAL DE LA STATISTIQUE Et des Études économouses;

teritore administrator de lacce 400 :

31 dicembre 1991					
·	24-7-92	31-7-62			
Values form, i per, webble Values formitaling Value	812 823 827 1113 1114 1863 1128 888 888 888 888 888 888 888 888 88	101,7 100 102,9 117 110,8 110,			

Base 100 en 1949;

Base 100 : M décembre 1880

Services
Seclida financières
Seclida de la 2000 franc exploi-tent principlement à l'étrangir
Valous industriales 170 285,82 401,4 102,53

Repli

James 130 millions de titres échangés le volume des transactions est tombé é son plus bas niveau de l'année.

VALEURS	Cours du 31 juilles	Cours du 3 août
Alignemoto Bridgestore Canon Fuji Black Hoste Motors Mutsushitz Stearic Mitsushitz Stearic Mitsushitz Stearic Toyon Motors	1 130 1 050 1 230 1 270 1 290 1 240 525 3 550 1 420	1 110 1 060 1 220 1 340 1 250 1 210 5 12 3 970 7 420

FINANCIÈRE

Second marché (sellection)								
VALEURS	Cours Dernier préc. cours		VALEURS	Cours préc.	Derni			
Alcatel Câbies Arnault Associes B.A.C. Bosset (Lyon) C.A.L-de-Fr. (C.C.L.) Caberson Cardif C.E.G.E.P. C.F.P.I. C.N.L.M. Coolstour Coolstour Coolstour Coelss Despite Desmacky Viconis Cia. Devanley Devanley Devanley	4125 181 22 70 700 485 200 50 700 327 80 180 274 1043 128 253 129 280 1170 1170 1170 1170 1170 1170 1170 11	4240	Internation Hospitals Internation Computer I.P.S.M. Locuration Mestra Corner Mestra Corner Moler	1070 150 51 102 10 295 70 150 418 330 85 50 250 324 512 343 280 64 30 780	1050 150 53 50 100 235 70 235 70 330 69 50 225 606 341 230			
Dalisas	107	107	11 .					

LA BOURSE SUR MINITEL

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 31 Juliet 1992. Nombre de contrats estimés : 144 004

COURS		ECHE	ANCES		
COOL	Sept_ 92	Dé	<u> 92 </u>	Mars 93	
Derster Pricelest	104,46 104,76	10	4.78 5.22	105,18 165,70	
	Options	aur notionn	el .		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
PRIA DEAERCICE	Sept. 92	Déc, 92	Sept. 92	Déc. 92	
106	·· 0,11	0,89	· 1.66	2,05	
		, .			

CAC40 A TERME

Volume : 21 699

		٠	- <u> </u>	
COURS	Juillet 92	\cdot	Août 92	Septembre 92
Dernier	1 760.5 1 782		1 767 1 796	1 782.5 1 81.2
				1 11 11

CHANGES

240 181

95 90 86

380 150 800

165,90

шор. Ргоримск

G.F.F. lgroup.fort.()...

172 50

150 795

Dollar: 4,98 F 4

Le dollar perdait un peu de terrain lundi 3 au cours des premiers entre banques à 4,9861 francs, contre 4,9870 francs à la clôture des échanges interbançaires de vendredi et 4,9995 francs, selon le cours indicatif de la Banque de France.

FRANCFORT 31 julier 3 solt Dollar (cn DM) ... 1,4769 LITT TOKYO 31 juillet 3 soit Doller (en yens)_ 127,36 127,25

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets prives) Paris (3 ao8t) 9 15/16 % - 18 L/16 % New-York (3)

FRANCFORT __ 1 623,99 1 615,42

BOURSES

PARIS (RISEE, base MIN: 31-12-91)

Velous translate. 131 juillet 31 juillet 191,79
Valeus changings. 131,10
(SSF, 131,10
Linding gradual CAC 111

(SBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 754,67

NEW-YORK (Indice Dow Jones)

LONDRES (Indice e Financial Times a) 30 juillet 31 juillet

30 juillet 31 juillet

7.00

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

5 4 5 6	COURS COM	(PTANT	COURS TERME	TROIS MOIS
1. 151	Demandé	Offert	Demande	Offert
S E-U Yen (100) Ecr Deadschemark Thine snisse Lire Intilenae (1000) Lire sterling Peseta (100)	4,9815 3,9162 6,8859 3,3763 3,77902 4,4735 9,5979 5,2968	4,9835 3,9194 6,8870 1,3768 3,7932 4,4755 9,6820 5,3010	5,0677 1,9781 6,8763 1,3795 1,8851 4,4179 9,5967 5,2535	5,0727 3,9841 6,8775 3,3825 3,8110 4,4283 9,6090 5,2643

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

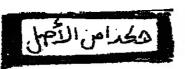
- 1	• •	UN MOIS		TRUIS	MOIS	SLX MOIS		
		Demandé		Demandé	Offert	Demandé	Offert	
	S E-U Yea (100) Ecs Deutschesserk Franc subsu: Lire trailienne (1000) Lirve sterling Peseta (100) FRANC FRANÇAIS	3 U4 3 I5/16 11 9 IU16 8 U4 14 7/8 10 U16 13 10 U16	3 3/8 4 1/16 11 1/8 9 13/16 8 3/8 15 1/8 16 3/16 13 1/4 10 3/16	3 5/16 3 6/8 11 9 3/4 8 7/16 14 7/8 10 1/4 13 3/16 10 1/4	3 7/16 4 11 1/8 9 7/8 8 9/16 15 1/8 10 3/8 13 7/16 10 3/8	3 1/2 3 3/4 11 9 13/16 8 7/16 14 7/8 10 5/16 13 5/16 10 5/16	3 5/8 3 7/8 11 1/8 9 15/16 8 9/16 15 1/8 19 7/16 13 9/16 10 7/16	

cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la salle des marchés de la BNP.

Premier constructeur mondial de terminaux et de systèmes d'impression spécialisés, le français IER de décrocher un contrat de 10 millions de au Japon avec la compagnie aérienne All Nippon Airways (ANA) à laquelle il fournira imprimantes pour ou d'étiquettes pour 17,5 millions à 11.8 d'embarquement. Il solidement implantée III plus de conservation de la conservation de la

net consolidé el revenu la 17,5 millions à 11,8 réseaux de transports, à la SNCF; lions de francs (+ 3,8 %).

Dans le d'une annonce domiciliée au Monde Publicité », il commerciaux impératif de faire figurer 🖿 réfé-RRASSERVE-RESTAURANT rence sur votre enveloppe, afin de CHATEAU DE VINCENNES Baile affaire d'angle. Jardin d'hiver. Salle sono-risée pour términaire. transmettre votre dossier dans les 150 pieces assises. Gros chiffre d'affaire. Prix justifié. meilleurs délais.



MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 3 AOUT							
Companion VALEURS Coars provide cases Coars +-		glement men	suel	Compe	TALFIES COURS Premier Domier 5.		
4700 C.N.E 3%	Cours Prepier Dernier % Composition outs cours +- serio		ier S Compen VALCHES	Cours Pression Densier 5, 43 priodd. cours cours +- 50	P=== (45) 4.5		
1571 Remarkt T.P	513 500 500 - 2.53 455 840 850 946 + 0.71 32 230 278 278 10 - 4.79 270	Lyon Ean/Durner 502 498 90 500	+++++++++++++++++++++++++++++++++++++++	982 981 986 + 0.41 21 69 40 89 10 70 + 0.85 355	Hamser PLC 19 70 19 30 19 60 - 0 51 Harmony Gold 20 30 20 20 - 1 46		
1020 Sant Golsin T.P. 1030 1034 1030 870 Code Not.	3248 3200 3210 - 1 17 180 375 375 375 445	Mar. Weedel 284 284 284 176 179 90 179 Medio-Gerin 449 452 453	+ 0 71 375 Sogerap	390 360 361 + 0.22 29 1296 1300 1340 + 3.47 755 380 355 360	Hoselss		
1780 Alexandria Aschorn 1800 1780 1790 - 222 1870 Das Gastria Book 1780 1780 - 222 1870 Das Castrial Das Castrial 1870	179 179 179 178 74 1865 1835 1770 -407 28 72 50 71 50 71 50 -1 38 200	Microles 1	20 - 102 710 Sovec	1700 1700 1701 + 0.06 71 725 720 725 107 305 253 294 - 3.61 455 279 10 274 286 - 4.69 325	Ramestak		
140	116 156 325 321 50 322 40 - 0 80 77 388 400 388 - 2 51 131 217 50 215 227 10 - 4 78 900	MAR. 92 30 92 92 Monings 125 125 10 126	10 + 0.88 255 Surz	779 10 274 286 - 489 325 748 745 746 - 021 157 265 20 160 7 260 60 - 1 73 157 1002 1007 1003 + 0 10 47	I.T T		
695 Ball lovestins	2068 2062 2070 + 0.19 110 945 846 838 - 0.83 240 403 397 397 - 1.49 645	Mord-Est	+ 1 95 126 Thomson CSF	126 90 126 90 126 40 - 0 32 35 228 10 229 229 + 0 39 215 185 165 165 165	55 Maxwell 3 55 We Donald's 221 60 218 20 219 60 - 0 99 Merch 260 259 260		
785 Suzer HV	976 985 980 + 0.41 905 243.50 235 242.50 - 0.41 300	Oniel 905 906 913	+ 0.88 406 UAP	188 50 181 20 190 70 + 1 17 290 396 50 395 392 - 1 13 490 242 50 248 90 249 + 2 68 35 251 10 320	Minusora M. 490 50		
1260 Berger (No. 1300 100	601 800 622 + 0.17 183 385 385 10 385 10 + 0.01 305 189 185 50 186 50 - 1 86 38 800 800 800 + 0.38 665 1296 1296 1295 - 2.32 346	Pechiner (CP) 305 305 10 304 Pernot Roard 75 675 672 670	90 - 0 95 405 UIF	466 466 468 + 0.43 295 397 70 398 398 + 0.08 35120 735	Morgan J.P		
3060 Bongrain 2580 2935 2950 -1 01 580 Eurocon	590 580 580 -1 89 770 85 82 75 82 95 -2 41 500 998 998 990 -0 80 700	Pineut	4 45 1 700 1144-	760 760 760 92 143 10 143 60 138 50 - 3 21 1760	OFSL		
1150 Carel Pus. 1179 1188 + 0.35 455 Financia. 215 Care Gen. 216 40 207 50 212 90 - 167 345 Financia.	1450 670	Polite	+ 0.88 270 Worms at Ca	217 215 217 217 217 277 277 76 2890 277 277 76 277 277 76 277 277 76 277 277	Philips		
2500 Carefor	3778 2980 3090 -277 168 2000 2005 2005 -3 81 585 382 50 382 385 -166 55	Remy Colument 159 170 168 R. Postero CP 571 570 566 Rocharus 1 58 10 59 10 57	0 - 0 53 99 Amer. 50 - 0 30 144 Asser. Barrick - 0 98 120 Asser. Express 60 - 0 86 215 AT.T	148	Outrois 175 167 20 167 20 - 4 46 Resolvensum 18 50 19 18 85 - 3 33		
480 Castonina D.L. 477 479 488 90 - 1 49 505 Gascopia BL. 185 C.C.F. 170 30 165 30 188 50 - 1 06 1240 Gaz et Best. 35 COMC Ly 38 37 30 386 50 - 3 88 665 Gasopistipe 390 C.D.M.E. 408 400 385 - 3 18 815 Groupe Acids SA 185 C.E.G.I.D. 150 187 187 1467 505 Groupe Cat.	496 496 494 - 0 40 445 1260 1260 1260 2800 672 674 680 + 1 19 159 522 624 526 + 0 54 2140	P km4 kg 2790 2790 3900	+ 0 72 270 Amgeld - 1 28 195 Bareo Sestander. - 1 38 730 B.A.S.F	287 50 192 4 0 37 53 191 30 197 192 4 0 37 53	Royal Duash 437 50 440 10 441 20 + 0 85 RTZ 54 10 55 95 55 30 + 2 22		
150 157 157 14 67 156 Groupe Chi	1800 1825 1801 + 0.06 1310	Saint Gobeis 545 547 545 Saint Louis 1183 1180 1170 Saiomea Ly 1285 1285 1285	- 1 10 45 Blenharu Ptc 30 Buffelston	881 588 688 + 0.79 26 45.50 28.80 28.80 + 1.05 310	St Helens 25 40 26 80 26 80 + 1 52 Schlamberger 331 70 333 10 331 - 0 21		
710 Cession 741 736 720 - 2.83 455 Haves 227 224 223 - 176 250 156 200 200 200 200 200 200 200 200 200 20	117 20 121 90 121 50 + 3 67 295 484 484 485 10 + 0.23 1350 306 304 90 -0 02 225 313 311 90 315 + 0 64 1000	Sai Calc. 230 229 10 229	10 - 0 39 98 De Beers	129 30 126 127 - 178 44 2345 2316 2265 - 3 41 2390 192 50 101 50 101 - 1 46 154 2145 2146 2100 - 2 10 50	Selt zansp		
1010 C G P 1000 598 1003 + 0.30 110 kmnob. Philais. 1500 CGP - 641 659 669 + 2.81 92 legistro 1100 Charges S A 1720 1730 + 0.89 6470 legistro 1315 Christian Dior 306 300 S0 304 - 9.65 390 legistro legistro 1315 Christian Dior 306 300 S0 304 - 9.65 390 legistro legistro 1315 legistro 1315 Christian Dior 306 300 S0 304 - 9.65 390 legistro legistro 1315 legistro 1315	112 565 88 70 69 88 4 150 13	Schneider 568 569 568 SCOA 14 35 14 48 14 Scor 4 2 300 300 300	+ 0 35 1090 Dresdner Bank	1090 1107 1091 + 0 08 152 53 50 53 90 54 15 + 1 21 152 261 30 266 50 267 + 2 18 54	Sumaomo Bank . 54 80 55 56 + 0.35 T.D.L		
Sec CTC A 940 S43 Sec Sec	8690 6700 6700 + 0 15 315 390 390 380 - 0 51 2000 665 651 852 - 4 62 375 825 816 817 - 0 97 116 485 481 485 187	Sefuneg	206 Esstrean Kodek + 0 26 12 Esst Rend - 1 69 196 Escho Bey	211 216 20 217 80 4 3 27 25 11 20 11 20 11 20 . 540 31 40 32 32 55 4 3 66 265 269	Toshiba		
430 Chb Mediay 433 90 437 10 435 80 + 0 44 700 Lablast 158 ChB Packs 164 50 788 166 + 0 31 310 Lablast 1 Lafarge 1820 Coles 847 838 828 - 2 24 280 Lebon 185 Cpt. Envrey 181 50 192 10 187 50 + 3 18 4240 Legand	876 671 678 + 044 890 312 90 312 313 + 016 189	SFIM 584 680 880 SGE 197 191 195	- 0 58 110 Bicsson	110 111 10 112 + 1 82 235 316 80 316 80 + 0 32 1170 232 231 50 229 70 - 6 99 300	Vasi Reels		
1080 Court Not	220 289 298 + 6 72 356 4104 4115 4180 + 1 85 825 2100 2145 2145 + 2 14 430 363 325 366 + 0 15 440 620 620 616 - 0 45 50 360 3689 + 0 25 32	Signs	+ 1 34 385 Géo. Bect	15 10 15 10 15 10 350 381 381 20 381 20 + 0 05 360 209 91	Whst. Deep		
245 Crédit Loc-France. 251 50 250 10 250 50 - 0 40 3430 L.V.A.H	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Sodero@iss	SICAV	2450 316 (sélection)	(d Zasaba Cop 461 460 445 - 325		
VALEURS du nom. coupon VALEURS Cours Demier cours	VALEURS Cours Dermier préc. cours	VALEURS Cours Dernier préc. cours		School VALEURS Emission Freis incl	Rachet VALEURS Emission Rachet Frais inct. net		
Obligations CIPA 180 179 90 CITAL 878 2500	Paris Gridon 210 210 210 Paris Insert 275 30 270	Etrangères		183 63 Prace Obligations	460 18 Prévoy. Eureal		
Essa Ejest 9,7478 100 0 50 Conju 282 282 10,80% 79,784 100 50 9 85 Conjulsos 450 Essa Ejest 13,4%83 100 78 8 27 Cia industriale 5110 5110	Path Cinfess	AEG	Ampirade 612 32 Arbinoges Court.T 7324 19 7.	594 49 Francio-Regions	1143 48 Ocartz 128 69 125 55 35 78 Resingler 175 23 711 01		
Smp.Bist 12,2% 64. 100 20 10. Cpt Lyon Alaxand	Promode (C) 380 386 Publica 705 Ruzbalkyrain 120 115	Alon Ahminum 97 Amecon Branda 231 Arbed 588 570	Atost Fater	087 38 Fructi-Cap	40 91 Rentacic 157 12 154 80 229 81 Revenue Travent 5299 39 5237 02 888 16 Revenue Vert 119 53 1092 22		
OAT 9.9% 12/1997 101 55 5 33 Cattly Galante 129 OAT 9.8% 1/1896. 100 80 4 96 Cr Universal Col. 255 430	Rossetz	Asteriume Minos 85 10 Bareco Popular Espe 485	And Capesi	633 47 Fractiones ection D. 870 11 163 74 Gestion 14843 91 1 080 11 Gest Associations 153 84	848 85 St Honoré Vie & Setté 956 78 912 44 14770 06 St Honoré Bons der Tr. 11400 80 11343 88		
CF 10.20% 86	SAFAA 240 SAFICAlon 203	Can_Pacifiqua	Aut Cro.Ex.Dr.Inve 857 35 4 Ave.Ep.Fr.Ex Agepeng. 771 23	832 39 Horizon 1178 69 748 77 HLM Mondaine 14135 07 1	1144 55 St Honord Global		
ONB Depart 5000F 98 05 0 77 East Beein Victy 3200 3249 ONB Parities 5000F 97 50 0 77 Eds 365 365	Sage 381 400 Saint Dominique F.) 103 103 Sains de Mcl. 578 583	Commercial 620 Commercial 520 Down Chemical 270 286 80	Aze investiments	96 64 Interaper	01193 16 St Honoré PME		
CNI 192 5000F 96 21 0 77 Ebns (or Eberold 1975 1990 CNT 9 % 96 98 20 2 61 Finalina 301 90	Scac 820 810 Sando 440 440	Fig. 19 90 20 50 GRL (Into Lumb) 485 480 General 1000	Ara Ob in Ex Maul Sa 130 45 Ara Prem Ex Agepre 113 91	134 91 Intermilection Fra	132 05 Sicur-Gan		
CRH 10,90% disc.25 104 97 5 84 FLPP 99 70 CHARS FICE 3% 100 F.N.A.C 1900	S.FacilPat. 54	Glass Holdings Lat. 68 40 70 937 937 938 938 938 938 938 938 938 938 938 938	Aca Valeura PER 119 48	116 Leumi C.T	2284 12 Sizesden		
Alcasel 6 % jum. 89 509 Franciss 345 765 Franciss 300 801	SIPH 136 SMC1 100 Sciel 610 630	Honeywell inc Irs 358 Johnnessborg 71 50 Koninkijke Peliboed. 132 30	Cationne 2	016 07 Lion Association 11252 80 1	11252 80 S.G. Fr. opportunités 1146 78 1124 27 19247 83 Scary 5.000		
Thomas or 9,2% 86.1 798	Sofie 251 50 284 Sofies 1096 1094	Machines	Capitolig	177 18 Lion Tribor	2068 28 Sinstrance		
Georges 469	Socion Associon 781 761	Objeta pris	Compression	279 64 Livest Rousse Inv	529 23 Shumanto 205 36 201 33 556 75 Shumanto 404 55 383 72 564 1 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5		
VALSTINIS Cours Decretor Groups Victoria 974 950	Sterni	Robinso	Creck Mutuel Capital. 1281 15 12	255 03 Monedan 69008 49 69	8008 49 Sogentrance 1091 42 1070 02 3697 65 Sogentrance 312 81 306 68		
	Tour Effet	Seigner 7 Serna Group 27 90	Cred.Max.Ep.lacks	563 75 Motonicé dépôts 13541 98 13	3221 46 Sogerar 962 24 943 37 3514 96 Sogister 1212 45 1168 68 8312 Sobii Investinarrans 551 70 530 48		
	Vicat 475 Visions 1500 1510 -View 120	Tenneco lec	Cred Mat. Ep. Monda	064 01 Netio-Epergna 17706 67 17 061 08 Netio-Ep. Ret 125 57	7531 36 Solution		
Applications Hydr 1540 1550 Lambsin Frites	Merce Sai Brasstein. 300	Totaly Ind	Droute France	104 68 Natio Instru	7777 93 Scale Street Act. Fros. 10362 14 10060 33+ 1034 66 St. Str. Act. Japon 8765 63 8469 21+ 1335 90 State Street Error: Not. 10795 47 10276 46+		
B.Hypoth.Europ. 367 367 Louis Values. 830 659 8.H.P. Intercent. 350 345 10 Louis, 2300 2326	l to the second		Ecocic 1048 15 10		5664 48 SLSmet OAT Ples		
Backin Ser C.D. 470 454 Lock 540 650					4558 90 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0		
Binfelictree	PUBLICITÉ	Hors-cote	Ecureul Capitalismon. 2556 79 22 Ecureul Géordiaux 2271 73 22 Ecureul Invest	531 48 Natio Placements 54868 90 54 205 56 Natio-Revenu 54868 90 54 1023 99 Natio Sécural 12231 75 12	1012 91 Stratege Rendement 1403 53 1358 45 2231 75 Technocis		
Bindeligine 2829 Mechines Bull 32 31		Hors-cote	Ecureul Capitalisation. 2556 79 25 Ecureul Edovaleurs	Natio Placements	1012 91 Stateline Rendement. 1403 63 1256 45 12231 75 Technocic		
Binistrictine 2829 Alectines Brill 32 31	PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements	Hors-cote Boue Hydre Energia	Ecureul Capitalisation 2556 79 28 Ecureul Education 2271 73 22 Ecureul Monetaria 485 71 4 Ecureul Monetaria 40010 58 40010 58 Ecureul Trescreria 2004 62 19 Ecureul Trescreria 2004 62 19 Ecureul Trescreria 2838206 28 Etergia 282 15 2	Natio-Placements	1012 9 3randgu Rundument 1403 63 1336 45 1231 75 Technocis 1013 23 983 72 819 89 Technocis 5489 52 5278 39 654 76 1565 77 Telson 1274 27 1261 65 147 27 1261 65 1019 46 1258 59 Trisoncis 131842 13 131842 13 1000 96 Trison 5098 81 5033 38		
Bendelictine 2829 Machines Brill 32 31	FINANCIÈRE	Boss Hydro Banger . 254	Ecureul Capitalisation. 2556 79 28	Nation Passenetts 64868 90 54	1012 91		
Bindefictive 2829 382 382 382 382 382 383 382 383 382 383 382 383 382 383 382 383 382 383	FINANCIÈRE Renseignements :	Boue Hydro Energia	Ecureul Capitalisation 2556 79 28	Natio-Placements	1012 91 Strategue Rendement. 1403 63 1356 46 1273 175 1273 175 1273 175 1273 175 1274 175 1275		
Bindefective	FINANCIÈRE Renseignements : 46-62-72-67	Book Hydro Energia	Ecureul Capitalisation. 2556 79 28	Second	1012 91 Strategue Rendement. 1403 63 1356 46 1231 75 Technocis		
Bindesteine	FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67 Sarché libre de l'or ONNAIES COURS COURS	Boue Hydro Stange	Ecureul Capitalisation 2556 79 28	Nation Placements	1012 91 Strategue Rendement. 1403 63 1356 46 1231 75 Technocis		
Bindestrine	FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67 Larché libre de l'or DNNAIES COURS COURS préc: 3/8 (kilo en barrel	Book Hydro Energe	Ecureul Capitalisation. 2556 79 225 Ecureul Salovalium. 2271 73 22 Ecureul Monatore. 488 71 4 Ecureul Monatore. 40010 58 400 Ecureul Monatore. 2467 79 24 Ecureul Transcorrie. 2467 79 24 Ecureul Transcorrie. 2667 79 24 Ecureul Transcorrie. 2667 79 24 Ecureul Transcorrie. 2665 03 3655 03	Section Sect	1012 91 Strategue Rendement. 1403 53 1336 45 1231 75 Technocis		
Bindestrine	FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67 farché libre de l'or ONNAIES COURS préc: 3/8 (kilo en berret	Book Hydro Stange	Ecureul Capitalisation. 2556 79 25 Ecureul Salovalium. 2277 73 22 Ecureul Monspramiere 88051 10 860 Ecureul Monspramiere 88051 10 860 Ecureul Monspramiere 2467 79 24 Ecureul Trescrerie. 2604 62 19 Ecureul Trescrerie. 2604 62 19 Ecureul Trescrerie. 2605 62 88 Ecureul Trescrerie. 2605 62 86 Epercoust-Scav. 2659 47 253 Epergre Capital 10685 53 105 Epergre Columence. 1623 70 15 Epergre Columence. 1623 70 15 Epergre Unite. 1288 81 11 Epergre Valeurs. 1288 81 11 Epergre Valeurs. 418 32 48 Epergre Unite. 1288 81 11 Epergre Valeurs. 616 31 55 Europa Novelle. 1633 40 11 Europa Novelle. 533 74 56 Europa Novelle. 533 74 56 Europa Novelle. 533 74 56 Europa Novelle. 533 74 14633 40 1465 Prance-gan. 9650 83 922	Nation Placements	1012 91 Strategue Rendement. 1403 63 1356 46 1231 175 Technocis		
Bindestrine	FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67 Iarché libre de l'or ONNAIES COURS COURS DEVISES préc: 3/8 (kilo en berrel	Boue Hydro Energe.	Ecureul Capitalisation. 2556 79 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	Nation Placements	1012 91		

MUSIQUE

CONCERTS

CHAPELLE SAINT-LOUIS-DE-LA-SAL-PÉTRIÈRE. Lisa Viguier: 16 h 30 dim. Harpe. Bach, Hsendel, Soler, Hindamith, Debussy, Roussel. Participation libre. CIRQUE D'HIVER, Orchestre de Jeunes de la NHK : 20 h 30 sam. Reiko Na ge a forti. 2011 30 sant. haito hasaut (plano), Louis Langré (direction). Verdi Gershwin, Beathoven, Tomeya. Dens le cadre du Fostival Paris quartier d'été. CONCIERGERIE (43-54-30-06). Syfvie Pécot : 14 h mer., jeu., ven. Clavecin. Dans le cadre du Festival Monuments en

EGUSE DE LA MADELEINE. La Concert classique : 21 h mar. Charles Limouse (circotion). Requiem de Mozan. EGLISE DES BILLETTES (42-46-06-37), Pierra Hanta! : 20 h 30 mar. Clavecin. Scarlatti, Bull, Froberger. EGLISE SAINT-EPHREM-LE-SYRIA-QUE. Agnès Gillieron : jusqu'au 8 noût. 18 h 30 sam. Pisnoforte, Mozart Thérèse Hindo : jusqu'au 8 août. 18 h 30 dim. Chant a cappelle.

Criem a capcaies.

EGLISE SAINT-EUSTACHE. Georges
Guillard: 20 h 30 km. Orgue. Buxtehude,
Freecobaldi, Part, Mertin, Bach, Eben.
Dens le cadre du Fustival estival de Parls. eglise saint-germain-des-prés. Le Concert classique : 21 h jeu. Charles Limou 30 (direction), Requiem de Mozart Choz : Rybine de Moscou : 21 h mer. Musique liturgique orthodoxe russe. EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE. Voix géorgiennes ; 21 h mer., jeu. Le Philharmonia de chambre : 18 h 30 21 h van., sem. Dario Perez (violon). Les Que-

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. Etienna Pfender, Momoko Kato, Mélanie Thiebaut : 20 h 45 mer. Violon, clavacin. Thiebaut: 20 h 45 mer. Violon, clavacin. Bach, Haendel, Vivaldi, Tartini, Leclair Alexandre Lagoya: 20 h 45 jeu., ven., scm. Guitara: Welss, Bach, Granados, Scarlatti, Sor, Albaniz, Tarrege Chosur Rybine de Moscou: 17 h dim. Musique fiturgique ortodoxe russe Ensemble instrumental Parenthèse: jusqu'au 21 août. 20 h 45 mar. Corinne Martignoni (violon), Laurent Brack (direction). Vivaldi, Bach. HOTEL DE SULLY. Câté lardin: 15 h Laurent Brack (direction). vivatus, paus. HOTEL DE SULLY. Côté jerdin : 19 h mer. Marais, Lambert, Courville, Coupe-rin, Hotteterre Dans le cadre du Festival

HOTEL INTERCONTINENTAL Gabriel McCoy Jr, Petus Clark: 19 n sam., om. Pieno, orgue. Mozart, McCoy Jr. LE MADIGAN (42-27-31-51). Lala Moustafa-Zade: 22 h 30 mer., ven. Piano. Beethoven, Busoni, Schumann, Prahms, Uszt, Chopin, Scriabine Anne Billant: 22 h 30 jeu., sam. Plano. Rachmaninov, Chopin, Busoni, Beetho-

PANTHÉON. I. Dutoit, C. Deleuney : jusqu'au 23, 200t., 14 h sam., dim. Clari-

nette. Dans le cadre du Festival Monu-

mette. Dans le cadre du resulva monaments en musique.

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Ars Antiqua de Paris : 18 h 45 21 h dim. Musique des troubadours et des trouvères Ars Antiqua de Paris : 18 h 45 21 h lun. Musique au temps de Seint-Louis, musique à la cour de Bourgogne, musique élisabétheine Gabriel Furnet : 21 h mar. Flûte. Bech, Telemann, Peganinl, Stamitz, Andersen, Honegger, Debussy, Furnst

Périphérie

MAISONS-LAFFITTE. CHATEAU DE MAISONS-LAFFITTE. CHATEAU DE MAISONS. Percours d'un solr, musique et voix : jusqu'au 4 septembre. 21 h 30 22 h 22 h 30 mer., ven., lun. Wanda Kozyra, Jeanne Boelle (luth, théorbe), Julie Hassier (soprano), Bernard Colin (mise en scène) Edwige Bourdy, Thierry Schorr, Năcoles Mazzoleni : 18 h dim. Soprano, clavecin, violon, Mathieu Lusson (viole de gembe). Campra, Dornel, Lambert. Dens le cadre du Festival autival de Paris.

SAINT-DENIS. BASILIQUE. Pierre Pin-cemaille : jusqu'au 23 août. 14 h mer., jeu., ven., sem., dim. Orgue. Denii fe cadre du Festival Monuments en musi-

que.

SCEAUX. ORANGERIE (48-80-07-79).

Michael Levinas: 17 h 30 sam. Pieno.

Beethoven, Schubert, Schumann. Dans le cadre du Festival de l'orangerie de Sceaux Quetuor Muir: 17 h 30 dim.

Haydn, Beethoven, Schumann. Dans le cadre du Festival de l'orangerie de Sceaux.

VERSAULES: CHARELLE ROYALE DI.

VERSAILLES, CHAPELLE ROYALE DU CHATEAU. Les Arts florissants : 21 h sam. William Christie (direction). Charpentier. Dans le cadre du Festival estievi de Paris.

VINCENNES. CHATEAU. Anne Bobilfer, David Benezit ; jusqu'au 23 soût.

14 h mer., jeu., ven., sam. Harpe, clarinette. Musique militaire. Dans le cadre du
Festival Monuments en musique le ; jusqu'au 23 soût. 14 h sam., dim. Orgue.
Dens le cadre du Feetival Monuments et
musique.

Dans le cadre du Festival Monuments et musique.

SCEAUX. ORANGERIE (48-50-07-79).

Duo Corre-Exerjean: 17 h 30 sem.

Pieno, Jeen-Jacques Justafré (cor),
Roger Leswenguth, Fridéric Borsarello (violoncelle). Schumenn. Dens le cadre du Festival de l'Orangerie de Sceaux Jean-Louis Haguensuer, Alexis Galpérins:

17 h 30 dim. Plano, violon, Miles Hof-men Jelan. Cédilia Teag (violoncelle). 17 h 30 dim. Piano, violon, Miles Hof-fman (alto), Cécilia Tsan (violoncelle). Mozert, Fauré, Schumann. Dans le cadre du Fastival de l'Orangerie de Sceaux. VERSAILLES. CHAPELLE ROYALE DU CHATEAU. Monique Zanetti, Catherine Ramona, Martine Roche: 17 h 30 sam. Soprano, bassa de viole, clavecin. Bros-

sard, Lagrenzi. VINCENNES. CHATEAU. Anne Bobillier, David Benezit : jusqu'au 23 soft. 14 h sam., dim. Harpe, clarinette, Musi-

Nous publions le landi (daté mardi) la liste des concerts de la semaine, dont une sélection commentée figure dans le supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

OPÉDAS

MUSÉE GUIMET (45-39-97-83). L'Amant jaloux : jusqu'au 11 juillet. 20 h 30 ven. Opéra de Gretry. Compagnie Maria Beji. Anne Brunetanu, Danièle Peretz, Caroline Fuse (sopranos), Marc Perroin, Marial Defontains (ténors), Frédéric Lipski (baryton), Ensemble international de chambre, Dominique Patrouilleeu (direction), Nadia Baji (mise en schae).

OPÉRA-COMIQUE. SALL OPERA-COMIQUE. SALLE FAVART(42-86-88-83). La Cambiele di Matrimonio, il Signore Bruschino: jusqu'au 12 juillet. 19 h 30 mer., ven., dim. Opéres bouffes de Rossini. Terese Ringhotz (soprano), John del Carlo (baryton-basse), Alberto Rineldi (baryton), Bury Ryan (ténor), Ensemble instrumental Jean-Walter Audoli, Maurizio Barbacini (direction), Michael Hampe (mise en sciene).

scine).

THÉATRE DU TAMBOUR-ROYAL(48-06-72-34). Così fan tutte: jusqu'au 15 juillet. 20 h 30 mer., jes., ven., sam., mar.; 15 h dim. Opéra de Mozart. Barbara Franch-Weselak, isabelle Sauvegedt, Joélle Brun-Cosme, Julie Hessler, Dominique Henry (sopranos). Sandrine Sutter, Virginie Landré (mazzo-sopranos), Marc Guillard, Jean-Piarre Belfort, Olivier Peyrebrune (basses), Martial Defontaine, Terenos Navecombe, Gregorio Rangel (ténors). Philippe Bodin, Mathieu Legraart, Charles Seillofest (berytons), Anne Chempert, Pierre Muller (piano, direction). Serge Catenese (mise en scène)

JAZZ, POP, ROCK

AU DUC DES LOMBARDS(42-33-22-88). Bibl Louison, Stephane Bel-mondo, Jeen Bardy: 22 h 30 mer., jeu. Philippe Sokat; Bibl Louison, Christopte Philippe Soirat; Bibi Louison, Christophe Laborde, Wayne Dockery: 22 h 30 van., sam.; J. Semson, E. Sourdeix, C. Sau-drais: 22 h 30 dlm.; Eddle Allen Trio: 22 h 30 lun.; Jam Session: 22 h 30

BAR DU POTAGER(40-26-50-95) Duylhin Nguyen, Jeannot Rabeson 22 h 45 mer., jeu. Contrebesse, plano Jean-Claude Naude, Jean-Pierre Mulot Jean-Claude Nauce, Jean House 22 h 45 lun., mar. Piano, contrebasse. LE BILBOQUET(45-48-81-84). Philippe Duchemin Trio: 22 h 45 mer., jeu., ven., sam., dim. Pieno, Jean-Pierre Souchu (batterie), Patricia Lebeugie (contre-basse) ; Anne Ducros Cuartet : 22 h 45 lun., mer. Chant, Georges Arvanitas (piano), Luigi Trussardi (basse). CAFÉ RIVE-DROITE(42-33-81-62). Café Rive-droite : jusqu'au 27 août. 22 h

mer., jeu., ven., sam., dim., lan., mar. CAVEAU DE LA HUCHETTE(43-26-65-05). Bert de Kort and his Dixieland jeu., ven., sam. CINQUIÈME AVENUE(45-00-00-13). Euphnics : 1 h mer. ; Fraddy Meyer's Soul: 1 h ieu. CITY ROCK(47-23-07-72). Dixie Stompers : jusqu'au 8 août. O h ster., jeu., ven., sam. ; Jittertone : O h dim., lun.,

Pipers : jusqu'au 15 août. 21 h 30 mer.,

FRONT PAGE(42-36-98-69). Freddy Meyer: jusqu'au 19 août. 22 h 30 mer.; Mike Lester: 22 h 30 jeu.; Bluesmaniac: 22 h 30 ven., sam.; House Band: jusqu'au 30 août. 22 h 30

House Band: jusqu'su 30 août. 22 h 30 dim.; Frogmouth: jusqu'au 1° septembre. 22 h 30 lun., mar.

JAZZ CLUB LIONEL-HAMPTON(40-68-30-42). Trio Serge et Nivo Rahcerson: jusqu'su 15 août. 22 h 30 mer., jeu., ven., sam., lun., mar.; Boto et Novos Tempos: jusqu'eu 30 soût. 22 h 30 dim.

LATITUDES SAINT-GERMAIN(42-61-53-53). Ahmet Gulbay Trio : 22 h jau. Piano, Vincent Naturel (contrebesse), Syi-Piano, Vincent Naturel (controbesse), Sylvain Gleverce (batterie); Gibert Leroux Washboard Group: 22 h ven., sem. Washboard, Louis Mazetier, Francis Rihec (piano), Michel Queraud (trompette),

hec (piano), Michel Queraud (mompetus), Alein Marquet (clainens). LA LOUISIANE(42-36-58-98). Boczoo's Jezz Combo: 21 h mer.; Jacques Caroff Group: 21 h jeu.; Niichel Mardigian Jezz Group: 21 h ven.; Philippe de Preissac Group: 21 h sam., mer.; Michel Bescont Trio : 21 h lun. LE MONTANA(45-48-93-08). Trio Phi-

ippe de Pressac : 22 h 30 mer., jau., ven., sam.; Chris Henderson Duo ; jua-qu'au 30 soût. 22 h 30 lun., mar.

Ovartet : 22 h 30 lun., mar.

Charter: 22 h 30 km., mar.
MONTGOLFIER(40-60-30-30). Pierre
Caligaris: 22 h mer jeu ven sam; Philippe de Pressec: 22 h km., mar.
PARC DE LA VILLETTE (KIOSOUE)(4278-70-00). Les Coquines: 17 h dim.
Dans le cadre du Festival Paris quartier

d'été.

PASSAGE DU NORD-OUEST(47-70-81-47). Klezmorim: 22 h mer., jeu.; Tom Paxton: 22 h ven.; La Nuit du stick: 22 h sam.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE(43-21-56-70). Ines Guingress: 21 h mer.; Jazzolyte IV: 21 h jeu.; Jeen-Louis Bompoint: 21 h sem.; Laife Negro: 21 h ven.

Patterson Querrit: 21 h ven. SLOW CLUB(42-33-84-30). Jive Cats:

22 h mer., jeu., ven., sam.
SUNSET(40-26-46-60). François Desprez Trio: 22 h 30 mer., jeu.; L. Filtelson et J.-P. Adam Quartet: 22 h 30 ven., sam. Jezz Middle: jusqu'au 31 juitet. 21 h ven. Jean-Pierre Gelineau (saxophone), Jean Chaudron (basse); Jean-Pierre Gelineau (saxophone), Jean Chaudron (basse); Jean-

let. 21 h ven. Jean-Pierre Gelineau (saxophone), Jean Chaudron (basse), Jean-Pierre Publier (plano) (17 fro New Orleans : Jusqu'au 19 eoût, 21 hream.

HOLLYWOOD SAMDY(42-36-16-73), Mike O'Dougherty : 22 h 15 mer.; The Dixle Stompers : jusqu'au 17 juillet.

22 h 15 ven.; Soul Time : 22 h 15 sam., mar.; Chris et Azad : jusqu'au 27 juillet. 22 h 15 sam., mar.; Chris et Azad : jusqu'au 27 juillet. 22 h 15 jeu.

JAZZ CLUB LIONEL-HAMPTON(40-88-30-42), ianls Carter : jusqu'au 18 juillet. 22 h 30 mer.; jeu., ven., sem., lun., mer.; Boto et Novos Tempos : jusqu'au 30 soût. 22 h 30 dim.

LATITUDES SAINT-GERMAIN(42-61-53-53). Ludovic de Preissac Quintet : 22 h jeu. Piano, Christophe Marguet (betarre), Jean-Luc Arramy (contrebasse), Milchel Delaklan (trompeta), Guillaume Natural (saxophone) ; Philippe Lees Trio : 22 h ven., sam. Piano, Harri Goffin (basse), Etlemp Brechet (betarrie), Jazz Combo : 21 h mer.; Jacques Ceroff Group : 21 h jeu.; Milchel Merdiglen Jazz Group : 21 h yen.; Philippe de Preissac Group : 21 h ven.; Philippe de Preissac Group : 21 h sam., mer.; Milchel Bescint Trio : 21 h kn.

LE MADIGAN(42-27-31-51). Bernard Maury, Bruno Milchell, Jacques Vidal : 22 h 30 jeu., ven., sam. Pierro, harmonica, contrebasse.

LE MONTANA(45-48-93-08). Trio

Meury, Bruno Michell, Jacques Vidal: 22 h 30 jeu., ven., sam. Pieno, harmonica, controbasee. LE MONTANA(45-48-93-08). Trio Jean-Pierre Bertrand: 22 h 30 mer., jeu., ven., sam.; Chris Henderson Trio: Jurqu'su 26 juillet. 22 h 30 dm.; Trio René Urtreger: 22 h 30 hun., mer. MONTGOLFIER(40-80-30-30). Stéphane Guéraut: 22 h mer., jeu., ven., sam.; Claude Tissendier: 22 h km., mer. NEW MOONI(49-95-92-33). Lee Zipos: 21 h 30 mer.; Otto's Fox: 21 h 30 jeu.; The Snais: 0 h 30 ven.; Gumers: 0 h 30 sem. NEW MORNING(45-23-51-41). Unda Hopkins: 21 h 30 mer.; Irakere: 21 h 30 jeu., ven.; John Lurle and the Lounge Lizards: 21 h 30 sem. NOUVEAU CAFE(43-21-86-29). Yane Purm: jusqu'su 30 juillet. 21 h mer., jeu. OLYMPIA(47-42-25-49). Cab Calloway and the Hi-De-Ho Orchestra: 20 h 30 mer.; Rod MacDonald, Larry Coryell: 21 h 30 sem. PASAGE DU NORD-OUEST(47-70-81-47). Pemberl Stael Orchestra: 22 h wen.; paris Musette: jusqu'su 21 juillet. 21 h 30 sem. John Greeves: 22 h ven.; Paris Musette: jusqu'su 21 juillet. 21 h 30 sem. dim., km., mer. Dans le cadre du Heineken SNC Jazz Festival; Chance Orchestra: 21 h ven.; Philippe Mire: 21 h sem.

Barros: 21 h ven.; Philippe Mire: 21 h sain.
PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL(43-26-28-69). Cynthia Seyer, Jacky Millier International Band: 21 h mer.; 5 sur 5: 21 h jan.; Jacques Ooudele:; 5 sur 5: 21 h jan.; Jacques Ooudele: 21 h ven.; Boozoo's Jezz Combo: 21 h sain.
PETIT OPPORTUN(42-36-01-36). Eric Le Lenn, Michel Graiffer: 23 h mer., jau. Trompette, plano; François Riffeic, Irakil, Alain Marquet: 23 h ven.; sain. Piano; trompette, clarinette: André Condouant, Alain Jean-Marle, Wayne Dockery: 23 h mer. Guitare, plano; contrebasse, Philippe Soirat (betterie).
REX. CLUB(45-08-93-88).

Alewenabeba: 23 h 30 mer.; Weke up: jusqu'au 30 juillet. 23 h jau.; No Man's Land: 23 h 30 km. The Satyrs (première pertie); Groove Cofé: jusqu'au 28 juillet. 23 h mar.; Nuit scotique: jusqu'au 25

SING SONG(43-43-82-02). Nike Stewert Quartet: 22 h 30 jeu., van., sam. Chant et piano, David Chevalier (guitare), Laurant Camuzat (bassa), Jean-Françola Roger (percussions), SLOW CLUB(42-33-84-30), Jean-Peul Amouroux Boogle Machine : 22 h mer.,

SUNSET(40-26-46-60). Christian Vander Trio: 22 h 30 mer., jau., ven., sam.; Emmensel Sourdelx Tolo: jusqu'au 20 juillet. 22 h lun.; Eric Hurpeau Trio: 22 h 30 mer.

UTOPIA JAZZ CLUB(43-22-79-66) O'IOPIA JAZZ CLUB(43-22-78-66). RMB: 22 ir mer.; Long Dissance: 22 h jaz.; 400 Ducks: 22 h wen.; Mox Gow-lend: 22 h sam.; Jean-Jacques Militeau and Friands: 22 h mar.; Pick-up: 1 h

LA VILLA(43-26-60-00). Donald Herri son : 22 h mer., jeiu., ven., sam., lun., mar. Saxophone, Laurent de Wilde (piano), Thomas Brameris (bassa),

(plano), rivoria. George Brown (betterle). ZÉNITH(42-08-60-00), Ringo Starr & his All Starr Band : 20 h mer.

Périphérie

BRÉTIGNY-SUR-ORGE, ESPACE JULES-VERNEISO-84-40-72). No Men's Land, Kent, The Setyrs: 20 h ven. MELUN. HOTEL DE VILLE(64-52-10-35). Bag et Niki: 21 h van. MONTREUIL. INSTANTS CHAVIRES(42-87-25-91). Jam mer. : La Comtemporaine : 21 ii 30 sen. ; Michael Nick Trio, Denis Colin

CHANSON

BOUFFONS THÉATRE(42-38-35-53), Nicolas Vassal : jusqu'au 29 août. 21 h jeu., ven., sam. ELYSÉE-MONTMARTRE.

Chippendales : jusqu'su 8 eoût, 20 h met., jeu., ven., sam. THEATRE DE LA RENAISSANCEIA2. 08-18-05). La Java des mémoires : 21 h mer., jou., ven., mar. : 17 h 21 h sam. L'histoire d'une drôle d'époque. Spectacle musical conçu et mis en schoe par Roger Louist.

THEATRE DU TAMBOUR-ROYALI48-06-72-34). Marie-Hélène Féry : Jusqu'au 30 eoût. 19 h 45 mer., jeu., vers., sam., mer. ; 17 h dintent. ; 15 b dan.

Périphérie

MELUN. HOTEL DE VILLE(64-52-10-95). Bag et Nikki : 21 h ven.

BALLETS

OPÉRA DE LA BASTILLE 44-73-13-00). Le Lec des cygnes ; issur'au 25 juillet. 19 h 30 mer., jeu., ven., iun. ; 20 h 30 sam. Ballet de Tchalkovski. Etolles, premiers daneaus et ballet de l'Opéra de Paris, Omhestre de l'Opéra de Paris, Jonathan Darington (direction), Viadimir Bourmeister (chorégraphie et

PARIS EN VISITES

MARDI 4 AQUT

« Du passage du Grand-Cerf res-tauré au passage Brady à restaurér (deuxième parcours) », 10 h 30, 3, rue de Palestro (Paris autrefois). e L'Opéra Garnier et son nouvesu musées, 11 heures, hall d'entrée (P.-Y. Jeslet).

(P.Y. Jesiat).

« Hôtels et curiosités du Mareis, l'étrenge décale du village Saint-Paul, les vestiges du mur de Philippe-Auguste, les synapogues, la place des Vosges et l'évolution du guertier», 11 haures, 14 h 45 et 17 heures, mêtro Pont-Marie (Consaissance d'ici

et d'ailleurs). eLas Catacombess, 14 h 30,

c Hôtels et jardins du Marais sud. Place des Vosgess, 14 h 30, sorte métro Saint-Paul (Résurrection du passe).

Le vieux quertier Mouffstard »,
14 h 30, métro Monge, sortie escalator (Europ explo),
«L'Arche de la Défense et son quantier», 14 h 45, RER Défense, dans le
hail, sortie L (Tolsisme culture),
«La Bibliothèque rationale, passé
et avenir» (limité à vingt-cinq personnes), 15 heures, 58, rue de Richelieu.

e La trebième arrondissement : ses rénovations architecturales et sa population asizique », 15 heures, sor-tie du mêtro Malson-Blanche, côté paix du boulevard Masséna (Monuments historiques). «L'Hôtel-Dieu et la médecine autre-

fois », 15 heures, entrée de l'Hôtel-Dieu, côté pervis de Notre-Dame (Paris autrafois).

«Couvents et jerdins de Denfert», 15 heures, 79, avenue Denfert-Ro-cherese (L. Haulier).

«Le Musée Marmotter ou la féere des Nymphéss de Monet», 15 heures, entrée du musée, 2, rue Louis-Boilly (Paris et son histoire). # Hôtels, jardins et ruelles du Murais sud> 17 heures, métro Saint-Paul/le Marais.

Les hôreis offèbres du Meres illuminés », 21 heures, métro Saint-

CONFÉRENCES



JUILLET **AOUT** 1992

FRAUDES, ESCROQUERIES, SUPERCHERIES.

Les escrocs, les fraudeurs, mais aussi les plaisantins sont parmi nous, dans tous les domaines : économie, sciences, arts et belles-lettres... Si certaines aventures, avec le recul, prêtent à sourire, d'autres mettent en lumière ambivalences et actes troubles, de quoi donner à réfléchir sur le vrai, le faux, le mensonge, la vérité, la déontologie, l'injustice.

Au sommaire des « clés de l'info » : la protection du littoral, l'été de tous les festivals, le groupe des Sept, les Anglais et le continent, le drame de la Bosnie, les Français et les HLM, le bilan de la conférence de Rio, l'accord entre l'Etat et l'enseignement privé, la gauche citoyenne de M. Chevenement, la PAC millésime 92.

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 10 F

Le Monde

BO	N	E	H	ENTS	S VAC.	ANCE
	٠.	A 16		;	· ;	·
		4				

FAITES SUIVRE OU SUSPENDRE VOTRE ABONNEMENT PENDANT LES VACANCES Remoyar-nous au moins 15 jours à l'avance le trafació ci-descous sans outrier de nous rédiquer votre numéro, d'abannà brous trouverus ca numéro en heux et à gaucha de la « une » de votre porrad.

RECEVEZ LE MONDESUR LE LIEU DE VOS VACANCES

VOTRE ABONNEMENT VACANCES

VOTRE ADRESSE HABITUELLE:

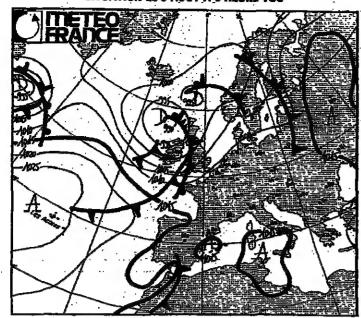
SITUATION LE 3 AOUT A 0 HEURE TUC

-

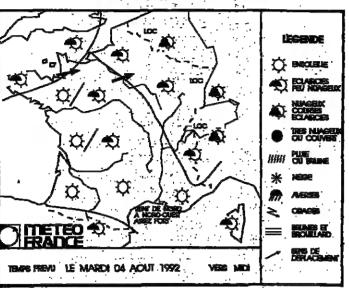
CHANSON ***

BALLITS

KANCS



PRÉVISIONS POUR LE 4 AOUT 1992



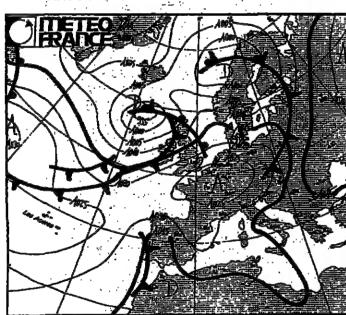
Mardi : temps estival sans chaleur excessive. -- Le metin, le ciel sera nua-geux des Pyrénées-Orientales su nord-est du pays. Les nuages se dissiperont an cours de journée. Le solail brillera ensuita en toutes régions.

Cependant, des rusque élevés enve-hiront la Bietagne des la mi-journée, puis tout le quest nord-ouest du pays. Sur les Pyrémies et les Alpes, des orages éclaterant en fin de journée.

Les températures ne seront pas trop élevées : le mann, elles seront de l'or-dre de 10 à 14 degrés sur la moitlé nord, 14 à 18 degrés sur la moitis sud, localement 20 à 22 dégrés près de la Méditerranée.

L'après-midi, le thermomètre atteindra 18 à 20 degrés près des côtes de la Manche, 22 à 26 degrés sur la moltié nord, 26 à 28 degrés sur la moitié Mistral et tramontane souffierent à sud et 30 à 32 degrés près de la 80-70 km-h en refeles.

PRÉVISIONS POUR LE 5 AOUT 1992 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES	maxima -	minima et	t'e	mps	observ	ré
Valeurs extrê le 02-8-1992 à 18 heures TU	nes relevées entre C et le 03-8-1992	à 6 heures TUC	•	le 03	-8-92	

FRANCE	TOULOUSE 33 23 N	
ALACCIO 30 20 D	TOURS 30	MADRID 36 20 N
BJARRITY 27 22 C	POINTE APPTRE 32 25 D	MARRAKECH 33 :: 19 C
BORDEAUX 28 19 C		MEXICO 22 12 K
BOURGES 30 : 19 C	ÉTRANGER	MILAN 31. 20 N
BREST 19 15 N	ALGER 36 21 N	MONTREAL 21 15 N
CAEN 21 15 C	AMSTERDAM 22 14 D	MOSCOU 22 12 C
CREERBOURG 21 14 C	ATHENES 32 23 D	NAIROBI 22 8 C
CLERMONT-FER 32 18 D.	BANGKOK SS 28 C	NEW-YORK 29 18 D
DLION 33. UB D	BARCELONE 29 21 C	080
GRENOBLE 34 18 D	BELGRADE 35 14 C	PALMA-DE-MAJ_ 84 20 D
LILLE 24 15 C	BERTLIN 29 18 N	PÉKIN 27 22 P
LIMOGES 28 17 C	BRUXELLES 24 16 N	BIO-DE-JANEERO
LYON 24 _ 21 D	COPENHAGUE 28 18 C	ROME 23 19 D
MARSHILE 34 22 D	DAKAR 29 25 N	SÉVILLE 41 25 D
NANCY 31 16 C	DESAI 39 27 C	SINGAPOUR \$1 25 0
NANTES 28 17 C	CENEVE 32 18 D	STOCKHOLM 23 14 N
NICE 29 23 D		SYDNEY 29 7 N
PARIS-MONTS _ 26 20 D	ISTANBUL 28 15 D	TOKYO 22 21 C
PAU	JERUSALEM 28 14 D	
PERPIGNAN 33 21 C	LE CAIRE 33 23 S	
RENOUS 25 - 18 C:	LESSONOVE 38 20 D	
ST-ETTENNE \$2 20 D i	LONDRES 22 16 P	YEARSE 31 22 D
STRASBOURG_ 24 19 N	LOS ANGELES 25 19 D	VIENNE 31 21 0
ABC	DNO	P T *
averse brume total	ciel ciel prase	pluie tempéte neige
convert	design mageus.	

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

CHEST TO THE SECTION OF SECTION O

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

• signalé dans « le Monde radio-télévision » ; p Film à éviter ; m On peut voir ; m Ne pas manquer : m m v Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 3 août

TF 1

20.45 Théâtre : Le Prête-norn. Pièce de John Chapman et Antony Merriott. Un comptable timoré se volt contraint de remplacer son patron au pied levé. 22.25 Magazine : Club olympique. 0.00 Série : Les Professionnels. 0.55 Journal et Météo.

1.05 Concert : Festivals de l'été en France. 2.30 Feuilleton : On ne vit qu'une fois.

20.45 Série : Seulement par amour. Francesca, de Glovanni Rici, avec Anals Jeanneret, Sandrine Ceron (1º partie). 22.10 Documentaire : L'Amour en France. De Carriel Karlin et Tony Lainé.

23.10 Journal et Météo. 23.25 Magazine : Les Arts au soleil.

23.30 Magazine : Les Enfants du rock, un été 1992. L'année 1985. 0.30 Jeux olympiques. Les meilleurs moments.

1.50 Magazine : Le Bar de la plage (rediff.). 2.50 Documentaire : La Cité perdue des Mayas.

FR 3

20.00 Jeux olympiques. Athlétisme: finales du 110 m haies, du 10 km marche dames et du 10 000 m messieurs; Boxe: quarts de finale; Basker-ball: préliminaires dames; Volley-bell: préliminaires messieurs; Tennis de table: quarts de finale simples dames et dami-finales doubles messieurs. 22.30 Journal et Météo.

13.35 Feuilleton : Les Feux de l'amour,

13.35 Fauilleton : Les Feux de l'amour,
14.25 Feuilleton : Côte Ouest.
15.20 Série : Marie Pervenche.
Fausseires et fossoyeurs, de Jeen Sagois.
16.45 Club Dorothée vacances.
17.35 Série : Loin de ce monde.
18.00 Série : Premiers baisers.
18.30 Jeu : Une famille en or.
18.55 Feuilleton : Serie Radoure.

18.30 Jeu : Une familie en or.
16.55 Feuilleton : Santa Barbara.
19.25 Jeu : La Roue de la fortune.
19.55 Divertissament : Pas folles les bêtes.
20.00 Journal, Résumé des J.O.,
Tiercé, Météo et Tapis vert.
20.50 Cinéma : La Revanche: #
Film français de Pierré Lary (1981).
22.35 Magazine : Club olympique.
0.10 Documentaire :
Embarquement porte re 1.

13.40 Jeux olympiques. Equitation: finele du seut d'obstacles par équipes; Tir à l'arc: finale du 70 m par équipes messieurs; Tennis de table: quants de finale simples messieure et demi-finales simples dames Badminton: finele simples et double dames et messieurs; Voils: demières fineles; Plonippen: finale seutron messieurs. Recket.

geon : finsie heut-vol messieurs ; Besket-ball : quants de finsie messieurs ; Haltero-phille : finale des plus de 110 kg ; Escrime : fleuret par équipes dames. 15.50 Tiercé, en direct de Deauville.

16.05 Jeux olympiques (suite). 19.59 Journal, Résumé des J. O., Journal des courses et Météo. 20.50 Cinéma :

23.05 Journal des courses, Journal et Météo.

23.25 Magazine ; Les Arts au soleil.

0.40 Jeux olympiques. Les meilleurs moments.

23.30 Documentaire : Grands Entretiens. Felix Guettari.

13.00 Jeux olympiques (suite).
13.25 Les Vacances de Monsieur Lulo.
14.50 Série : L'Homme de Vienne.

Rivière sans retour. ##
Film américain d'Otto Preminger (1954).

22.25 Documentaire:

Marilyn, son dernier tournage. De Ken Twner.

Embarquement porte nº 1. De Jean-Pierre Hutin. Hambourg. 0.40 Journal et Météo.

0.50 Série : Intrigues.

22.50 Téléfilm : Le Pirate.

De Kenneth Annakin, avec Franco Nero,
Anna Archer (1° partie). 0.25 Série : Les Incorruptibles.

CANAL PLUS

16.30 Jeux olympiques. Athlétisme: finales disque dames, triple seur, 800 m dames, 110 m haise, 10 km marche dames, 10 000 m messieurs; Badminton; Basketbell; Boxe; Canoè-keyak; Hathérophile: finale des 110 kg; Handbell: CEI-Allemagne; Hockey sur gezon: Grande-Bretagne-Australie, Inde-Egypte, Espegne-Paldstan, CEI-Nouvelle-Zélande; Lutte fibre; Natation synchronisée; Sports équestres: finale dressage par équipes; Tennis; Tennis de table: Voile; Voiley-ball: France-Espagne, Italie-Etats-Unis; Water-polo: Grèce-Pays-Bas, Australie-CEI, Hongrie-Espagne. 22.55 Flash d'informations.

23.00 Cinéma : Green Card. u m Film franco-australien de Petar Weir (1990).

0.40 Jeux olympiques. Les compétitions non retransmises en direct dans la journée ou leurs meilleurs moments sont diffusés dans la nuit.

M 6

20.40 Téléfilm : Commando sur Singapour. De Donald Crombie

22.45 Cînéma : Rue sans issue. II III américain de William Wyler (

0.15 Magazine : Culture rock. 1.00 Six minutes d'informations.

1.15 Magazine : Jazz 6, Eric Le Lann Quartet.

2.15 Rediffusions.

ARTE

20.40 Cinéma : Charles mort ou vif. ■■ Film suisse d'Alain Tanner (1969). 22.10 Cinéma :

Le tueur était presque parfait. mm Film britannique de Stephen Frears (1984).

FRANCE-CULTURE

20.05 lie-de-France, chef-lieu Paris. Passage de la Main-d'or.

20.55 Festival de Montpellier. Les Rencontres de Pétrarque : les démocra-ties sont-elles mortelles ?

22.40 Musique : Noctumes.
Festival de Montpellier. Concert (enregistré le 15 juillet, au Cloftre) : Œuvres de Wagner, Liszt. Masson, Albeniz : Jean-François Heisser, piano.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Mémoire des Bahamas (1).

FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concert. La soirée d'Arièle Butaux. A 21.00, Concert (donné la 13 septembre 1991 lors des Semaines d'Ascona): Roméo et Juliette, ouveruire-fantaisie, de Tctvelkovski; Raymonda (entracte), de Giazounov; La Demnation de Faust (marche hongroise), de Berlioz; Concerto pour violon et orchestre n° 2 en sol mineur op. 63, de Prokoffev; Symphonie n° 6 en si mineur op. 74, de Tchalkovski, par l'Orchestre symphonique de Moscou, dir. Pavel Kogan; Boris Belkin, violon.

D.05 Bleu nuit. Par Jean-Pierre Daubresse. Ray Charles: le début de la légende; Le Quin-tette de Jean-Paul Amouroux: blues et bocoie.

Mardi 4 août

Emission présentée per Vincent Perrot, en direct de Sanary.

18.30 Jeu : Questions pour un champion.

18.30 Jeu : Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.12 è 19.35, le journal de la région.
20.00 Jeux olympiques. Escrime : finale du fleuret par équipes dames; Volley-ball : quarts de finale dames; Boxa : querts de finale; Handbell : préliminaires messieurs; Tennis de table : quarts de finale simples messieurs et dami-finales dames; Base-bell : quarte de finale messieurs; Base-bell : quarte de finale messieurs; Base-bell : quarte de finale messieurs; Base-bell : demi-finales. 22.30 Journal et Météo.

22.50 Téléfilm : Le Pirate.

De Kenneth Annekin (2° partie).

0.25 Série : Les Incorruptibles.

Le Signe de Cain.

CANAL PLUS

16.00 Le Journal télévisé olympique.
16.30 Jeux olympiques. Base-ball : demi-finales; Basket-ball : quarts de finale messleurs; Boxa : quarts de finale; Canoèkayak; Escrime : finale dames fleuret par
équipes ; Hand-ball : CEI-Roumanie,
Espagne-Atiemegne, Suède-Islande; Haitérophille; Hockey sur gazon : demi-finales
dames; Lutta; Plongeon; Sports équestres; Ternis; Tennis de table; Volley-ball.
22.25 Flash d'informations.
22.30 Cinéme :

22.30 Cinéma :

200 000 dollars en cavale. (1982). 23.55 Flash d'informations.

0.00 Jeux olympiques. Les compétitions non retransmises en direct dans la journée ou jeurs meilleurs moments sont diffusés dans

M 6

13.00 Série : Roseanne.

13.25 Série : Madame est servie (rediff.). 13.50 Série : Les Années FM. 17.15 Magazine : Nouba. 17.35 Série : Brigade de nuit. 18.30 Série : L'Etalon noir.

19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie. 19.54 Six minutes d'informations, Météo, Spécial J. O. 20.00 Série : Madame est servie.

20.35 Magazine : Ecolo 6. 20.38 Météo des plages.

20.40 Téléfilm : Prisonnière des Chayennes. 21.55 Téléfilm : Casanova, la vie et les amours d'un Vénitien. De Sirion Langton.

0.05 Documentaire : Les Chemins de la guerre. Le Japon. 1.00 Six minutes d'informations.

1.05 Magazine : Ecolo 6. 1.20 Divertissement : Les Fous du rire.

1.50 Rediffusions.

19.00 Documentaire : Le Voile du silence, paroles de femmes arabés. De Jutta Szostak.

20.00 Documentaire: A devenir fou, psychiatre à Leipzig. De iris K. Karkvits.

20.30 8 1/2 Journal.

20.40 Soirée thématique. Patrie étrangère (1- partie). Soirée proposée par Anne Evan.
20.50 Documentaire : Ellis Island.
De Meredith Monk et Robert Rosen.
Seize millions d'émigrants durent y séjourner avant de conquérir le Nouveau Monde.

ner avant de conquerir le Nouveau Monde.

21.20 Documentaire :
Transit quai du Levant.
De Rosemaria Blank.
Situé dens la zone est du port d'Amsterdam, ce quai a lui aussi vu débarquer et embarquer des milliers d'étrangers.

22.40 Documentaire :

Anatole Ugorski, notes d'exil. De Maxim Dessau, Christel Maye et Horst Zeidler.

23.35 Documentaire : Dans le labyrinthe. D'tven Fila. Un émigrant filme des émigrants.

FRANCE-CULTURE

20.05 Le Pays d'ici. José Cabanis à Saima, Haute-Garonne (jusqu'au 7 acût). 20.55 Festival de Montpellier. Les Rencontres de Pétrarque : les hommes politiques ont-ils encors du pouvoir?

22.40 Musique : Nocturnes.
Festival de Montpellier. Concert (enregistré le 18 juillet, au Ctoître) : Quintette de cuivres de Montpellier ; Trio de percussions ; Roselyne Cyrille, mezzo soprano. Œuvres de Chervet, Bernstein, Bosc, Copland. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Mémoire des Bahamas (2).

FRANCE-MUSIQUE

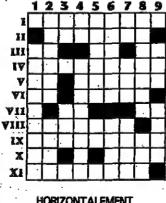
19.08 Soirée concert. La soirée de Marc Texier.
A 21.30, Concert (en direct du Festival de
La Roque-d'Anthéron): Iberia, Douze
impressions pour piano, d'Albeniz, par
Rafael Orozco, piano. 0.05 Bleu nuit.

MOTS CROISÉS

FR 3

PROBLÈME Nº 5837

15.40 Série : La Grande Vatiée. 16.30 Variétés : 40- à l'ombre.



HORIZONTALEMENT

par la racine. - V. A moitié vide. active.

Fixant. -VI. Jette le trouble au cœur des humains. Bon imitateur. - VII. Emergent d'un lot. Abréviation. - VIII. Qui se suivent et sa ressemblent. - IX. Etat du ciel. -X. Points opposés. Frontière aisément franchie. - XI. Génie des

VERTICALEMENT 1. Choisit sa carrière. -

2. N'avait qu'une corde à son arc. Agite et remue en touchant. - 3. Dans un certain sens, il ignore la presse. Morceau de parmesan. -4. Quartier de Lille. Des choses qui s'arrosent. - 5. Commençait à paraître. Le premier mot d'une parabole. - 6. Ne leisse pas indifférent. Figure mythologique. -7. Terme musical. Est parfois mené 1. Ouvre souvent la bouche pour par un redoutable déchu. Ne désine rien dire. - II. Pas accéléré. - gnait pas n'importe qui. - 8. Ne III. Préfixe. Morceau de verre. manquaient pas de sel. Adverbe. -Terme musical. - IV. Se mangent 9. D'un auxiliaire. Sûrament moins

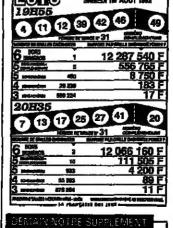
Solution du problème nº 5836 Horizontalement I: Causette, Oeta. - II. Elans, Noi-

settes. - III. Cassettes. Rå. Es. -IV. TB. tr. Score. - V. AOF. Pré-cautions. - VI. Rues. Epi. Lien. -VII. Irriguons. PS. - VIII. Ne. Nurse. Amas. - IX. Eumée. Imiter. MS. -X. Recrutant. Trou. - XI. Ruina. Git. Our. - XII. Encre. Irascible. -XIII. Sole. Drame. Lait. - XIV. Oté. Noé. Besogne. - XV. Nervis. Verticalement

 Nectarine. Peson. – 2. Laboureur. Note. - 3. Cas. Fer. Mercier. - 4. Anse. Sinécure. - 5. Use. Guérie. Ni. - 6. Tireur. Un. Dos. -7. Entrepositaire. - 8. TOE. Cinéma. Rå. - 9. Tissa. Ingambe. -10. Es. Cul. Attisées. - 11. Erotisme. Tc. Si. - 12. Oterie. Art. llot. - 13. Et. Eon. Robage. -

14. Tee. Moulin. - 15. Assises.

GUY-BROUTY





(Document établi uses le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

de notre correspondent régional

Le richissime homme d'affaires

Le richissime homme d'affaires franco-libanais Anthony Tanaouri, a été victime, vendredi 31 juillet, à Cao-d'Ail, du plus important vol de tableaux jamais commis sur la Côte d'Azur. Quatre toiles de maîtres de sa collection, Portrait de femme au col blanc de Modigliani, l'Intérieur d'une chambre de Matisse – une œuvre de la période fauve de l'artiste, datant de 1905 – et deux portraits de danseuses de Degas, estimées, globalement, à 250 millions de francs, lui ont été dérobées dans une somptueuse villa appartenant à sa sœur.

Ces œuvres, qui avaient été trans-

férées, en mars, de Hollande, n'étaient pas assurées en France.

n'étaient pas assurées en France. M. Tannouri projetait de les mettre en vente à Monaco pour s'acquitter d'un redressement, pour fraude fiscale, de plus d'i milliard de francs, auquel il avait été condamné, en janvier, par le tribunal administratif de Nice. Selon les constatations faites par le SRPJ de Nice, les auteurs du vol, particulièrement bien renseignés, se seraient introduits dans la villa, qui surplombe la mer, en se servant d'une échelle trouvée sur place après avoir tenté

trouvée sur place après avoir tente de forcer les baies vitrées du rez-de-

chaussée. Ils ont agi sans attirer l'at-tention des huit employés perma-nents de la propriété, logés dans une villa voisine. Quant à l'alarme, elle avait été débranchée depuis plu-

sieurs mois en raison de travaux

Vol dans une villa de Cap-d'Ail (Alpes-Maritimes)

Les quatre toiles dérobées à Anthony Tannouri

devaient lui servir... à payer le fisc

Les voleurs, qui ont «oublié», à l'étage inférieur, deux autres tableaux de Léger et de Modigliani, ont également négligé de nombreux objets d'art de grande valeur. Ils ont, en revanche, fait main basse sur des liquidités dans plusieurs monnaies étrangères (dollars, livres sterling, lirres maries et france franceix) repré-

étrangères (dollars, livres stérling, lires, marks et francs français) représentant une somme d'environ 100 000 francs. D'une manière inexplicable, ils ont mis à sac le chambre d'Anthony Tannouri, brisant des bibelots et allant même jusqu'à renverser des pots d'orchidées sur le lit. Les tableaux dérobés sont, au demeurant, mondialement coanus—celui de Matisse avait été exposé, récemment, pendant six mois, à New-York— et seront, de toute évidence, très difficiles à écouler.

Anthony Tannouri, quarante-six

ans, qui se dit à la tête de plusieurs dizaines de sociétés, mais dont l'ori-gine de la fortune reste mystérieuse,

avait été au centre d'une affaire d'escroquerie portant sur la vente de trois millions d'actions du holding italien Assicurazzioni Genareli. Vio-

italien Assicurazzioni Genareli. Vio-time d'une homonymie, il avait éga-lement été accusé, par erreur, aux Etats-Unis et en Italie, de trafic d'armes et de stupéfiants. Pour avoir omis de déclarer, en France, ses revenus des années 1980 à 1983, il avait, enfin, fait l'objet de poursuites par le fisc qui lui ont valu d'être incarcéré, à Nice, puis à Marseille, de février 1988 à juillet 1991.

définitive. Il avait écrit à sen

débuts en 1965 pour Bourvil les Girafes. Puis Michel Berger produi-sit les deux premiers albums de

Véronique Sanson en 1971 et

1972, une collaboration qui durera

aussi Message personnel pour Fran-coise Hardy en 1973. En 1979, il-

composa avec Luc Plamondon

l'opéra-rock Starmania, ou débutè-rent Daniel Belavoine et Fabienne

Thibault. Plus récemment, en

1989, c'est encore Michel Berger

que l'on retrouve derrière le

Il devait faire sa rentrée pari-

«Bercy» de Johnny Halliday.

AFRIQUE DU SUD : marquée par des violences

La grève générale est largement suivie

Le début de la grève générale a été marqué, lundi 3 août, dans la matinée, par la mort de trois hommes dans la grande cité noire de Soweto, au sud de Johannesburg, lors d'un échange de coups de feu entre résidents et policiers, dont quatre ont été blessés. Cet incident pour à vinetéent le nombre de reserve. porte à vingt-deux le nombre de per-sonnes tuées en Afrique du Sud dans des violences politiques depuis dimanche matin.

Selon la radio d'Etat sud-africaine SABC, le mouvement de grève lancé par l'opposition noire pour forcer le gouvernement à accélérer le partage du pouvoir entre minorité blanche et majorité poire érait tals lessement et majorité noire était très largement suivi lundi matin dans les cités noires. Les trains reliant Soweto lohannesburg roulaient quasiment à

La police a indiqué que des bar-ricades faites de pneus enflammés

avaient été érigées dans la région de Durban, et que plusieurs cas de jets de pierres contre des véhicules avaient été enregistrés dans des ghetavaient été enregistrés dans des ghét-tos noirs proches du Cap. Tout en reconnaissant que certains de ses partisans étaient devenus incontrôlables, M. Nelson Mandela avait demandé, dimanche, que les manifestations se déroulent dans le calme. Le président du Congrès national africain avait menacé les fauteurs de troubles de sanctions.

Dix observateurs des Nations unies chargés de contrôler le bon déroulement de la grève – prévue pour quarante-huit heures – ont quitté leurs hôtels lundi pour sept zones différentes du pays. Ils doi-vent notamment survoier en hélicop-tère les cités noires de Johannesburg puis se rendre sur les lieux des principaux points chauds du pays.

Le patronat portuaire est satisfait des négociations avec les dockers

Le président de l'Union nationale des industries de la manutention (UNIM), M. Hubert Peri, s'est déclaré très satisfait, vendredi 31 juillet, du résultat des négociations engagées et des accords déjà signés dans plusieurs ports avec les

Un avion de tourisme s'écrase dans la baie du Mont-Saint-Michel

Un petit avion de tourisme s'est écrasé, dimanche 2 août, dans la baie du Mont-Saint-Michel (Manche). Les débris unt été repérés lundi matin 3 août par un hélicoptère de la gendarmerie. Deux corps ont été retrouvés à proximité de l'épave de ce petit appareil de type Dornier 400, dont la disparition avait été signalée dans l'ouest de la France et qui se rendait de La Baule (Loire-Atlantique) à personnes à bord.

représentants syndicaux des dockers. Il a affirmé que dans certains ports les progrès de producti-vité pourraient dépasser les 35 % fixés par le gouvernement.

Evoquant les négociations qui vont s'ouvrir à la mi-septembre avec l'ensemble des syndicats représentatifs pour la mise au point d'une convention collective, M. Péri a ajouté : « L'intention des employeurs n'est pas de revenir sur les acquis des dockers, mais de les intégrer dans le cadre d'accords tous points comparables aux pos de Marseille, ou aucun accord n'a encore été conclu, le président de l'UNIM, qui dirige une entre-prise de ce port, a précisé: « Le contexte social y est difficile, il faut un peu plus de temps, mais nous trouverons des solutions. »

Michel Berger façonner la carrière de manière

Mort du chanteur-compositeur

Le chanteur et compositeur Michel Berger est mort à l'âge de quarante-quatre ans, lundi 3 août, à l'hôpital de Saint-Tropez, des suites d'une crise cerdiaque. Il passait ses vacances dans sa propriété de Ramatuelle, lorsqu'il a été victime dimanche soir vers 22 houres d'une attaque.

Né le 28 novembre 1947, Michel Berger était le fils du professeur de decine Jean Hamburger, mort le le février dernier. Sa mère était pianiste. Jeune homme sympathique, bohème discipliné, curieux et bouillonnant, il a travaillé pour bon nombre de vedettes de la chanson française, au point d'en

M. Bernard Kouchner va se

rendre en Somalie et au Kenya. -

M. Bernard Kouchner, ministre de

devait quitter Paris, lundi soir

se rendre mardi matin pour deux

jours en Somalie avant de visiter

jeudi un camp de réfugiés souda-

nais au Kenya, a-t-on appris au

ministère. M. Kouchner acqueillera

mardi à Mogadiscio le bateau Le

Briantais, porteur de 2 200 tonnes

du calvaire», illustré de quatre

photos de la jeune femme, de son

mari et de leurs deux enfants, avait été publié dans le magazine.

à la maison d'arrêt Saint-Paul. -Les forces de l'ordre sont interve

nues, dimanche 2 août, à la maison d'arrêt Saint-Paul de Lyon, pour obliger une quinzaine de détenus à

réintégrer leurs cellules après la promenade. Ces détenus du bâtiment des mineurs avaient

refusé de regagner leurs cellules après la promenade de l'après-midi, pour protester notamment contre le surpeuplement de la pri-

son Ils avaient profité d'un mon

vement de grève des surveillants

qui protestaient contre « la suppres-sion quasi totale de leur seul jour de congé hebdomadaire » et « l'in-suffisance de personnel ».

EN BREF

Décès de Joe Shuster. un des pères de Superman

Le dessinateur Joe Shuster, l'un des deux créateurs du personnage de bande dessinée Superman, est la santé et de l'action humanitaire, mort le 30 juillet à Los Angeles, à la suite de problèmes cardiaques. Il avait soixante-dix-huit ans. 3 août, pour Nairobi d'où il devait'

davantage d'argent, et furent rapi-dement licencies par DC Comics.

Ce n'est que trente ans plus tard que la firme leur versa finalement une part des bénéfices réalisés. En 1978, lorsque le film Superman rap-porta 82,5 millions de dollars, l'édi-teur accepta de verser à Joe Shuster et à Jerry Siegel 20 000 dollars par an et de faire figurer leurs noms au

le journal mensuel

Fondé par la Ligue

offre un doesier complet sur :

SPORT

Attentats du Sentier lumineux au Pérou

Lima, ville en guerre

La capitale péruvienne vient de subir une série d'attentats particulièrement meurtriers perpétrés par les militants « maoistes » du Sentier lumineux. Moins de quatre mois après le « coup d'Etat civil » du président Fujimori, Initialement destiné à mieux combattre le terrorisme, les habitants de Lima, terrorisés, réclament davantage de répression dans une guerre toujours plus sale.

de notre correspondente

«Qu'on les fusille tous la Au cours d'une récente emerche pour in paix», des milliers d'habitants de Lima ont ainsi clamé leur rancœur contre les terro-ristes du Sentier lumineux qui, en huit jours d'attentats, entre les 16 et 23 juillet, ont provoqué la mort d'une cinquantains de personnes et détruit les logis de 1500 families. Les deux tiers des citadins exigent la peine

La guerre des insurgés stes», qui a fait plus de 25 000 morts en douze ans, avait autrefois pour théâtres les communautés andines, les allées tropicales où l'on cultivait la tropicales ou l'on curavair la coca et, plus récemment, les bidonvilles. La violence n'était qu'una abstraction pour la classe moyenne et la bourgeoisle liméniennes, Même l'horrible assassinat de Maria Eleria Moyen de la labor Courson symbole de «la Mère Courage» symbole de la non-violence, dont le corps mitraillé a ensuite été dynamité en février dernier, n'avait indigné que ses proches du bidonville de Villa el-Salvador, tout près de Lima. Me Moyano était « une moucharde et un agent de l'imoérialisme yankee », expliqu alors les rebelles pour justifier

Depuis le coup d'État du 5 avrê, le Sentier lumineux s'est déclaré déterminé à lancer une eguerre totale». Désormais, Il tue sens discrimination au cosur même de la capitale peuplée de huit millions d'habitants. Avec l'explosion de dizaines de voitures plégées chargées de cen-taines de kilos de dynamite «dopée» (mélange de nitrate d'ammonism, de pétrole et de dynamite), Lima est devenue la Beyrouth de l'Amérique letine. Plusieurs fois par semaine, le journal télévisé montre des cedevres d'enfants mutilés-et des quartiers entiers qui semblent avoir été bombardés.

La dictature d'un « Chinochet »

«La peine de mort pour les terroristes», réclament les manifestants, comme si ce châtiment pouvait remédier au traumatisme meurtrier des émules de Pol Pot. Les solutions expéditives sont à l'ordre du jour depuis l'eautogopes : le président Fujimori, qui a promis de gagner en moins de trois ans la lutte antisubversive, a suspendu la Constitution, dissous le Parlement, réorganisé la justice ainsi que l'administration et décrété que les terroristes sersient jugés per les terroristes per les p risquent la peine capitale.

a La guerre contre la subver-sion obligera (le pouvoir) à un centralisme absolu, qui réduira le démocratie à néant », pronosti-quet le « Parti communiste ser-tier luminar » en procuration de tier lumineux en novembre der-nier dans ses tracts, Les murs des bidonvilles sont couverts de siogens contre la dictature d'un «Chinochet» (allusion au général Pinochet et à l'ascendance japo-naise de M. Fujimori). « Si le putsch de Fujimori a été blen accuelli par le population, c'est

parce que les gens ont cru que c'était la seule défense contre le terrorisme», explique le maire de Villa-el-Salvador, Or, la violence n'a jamais fait autant de victimes et Lima est maintenant gagnée par une psychose collective. Dans les quartiers chics qui

s'étendent sur une trange étroite illent du contrefort des Andes à le côte pecifique, la vie suivait encore son cours normal en juin - aérobic, bridge, cheval ou thé pour les dames - les époux travaillant dans leurs entreprises transformées en bunkers. Aujourd'hui, le bourgeoisie a amais dans ses ghettos dorés, sans pour autant avoir la certitude qu'elle peut se prénussir contre le terrorisme. Toute la population a reçu les mêmes consignes de sécurité : fermer les rideaux, coller du ruban adhásif sur les vitres, avoir une lampe à portée de main, contrôler les mouvements du voisinage, barricader les rues.

Dans las bidonvilles et dans les deux mille «cempements humains », où arrivent les paysens chassés de leurs terres pa la violence, le Sentier lumineux est parvenu à créer de solides planter su cœur de la capitale, dans les quartiers situés sur les custre buttes qui dominent le vieux Lima et qui constituaient le refuge de la délinquance. Les pervenues à infiltrer les comités des quartiers ouvriers, remoiscant feurs dirigeants élus démocratiquement per des commis saires nommés. Les organisations populaires de sur-vie ont été obligées de s'effacer.

- Gourdins contre fusils

La « nouvelle stratégie » du chef de l'Etat a consisté dépêcher l'armée dans les secteurs e rouges » des bidom et à former, manu militari, des rondes urbaines sur le même modèle que les rondes pay-sannes créées II y a sept ans. La population s'y est opposée.

«Soit tu es avec l'armée, soit tu es avec les délinquants communistes», a expliqué le commandant Oconnor à M= Angela Morales, responsable du quartier Jean-Paul II. Elle protestait parce que les soldats avaient trans-formé le local municipal en gamson. Angela a laissé faire. Les terroristes l'ont alors eccuséa de collaboration avec l'ennemi. Prise entre deux feux, elle a dû

Furmoir vient de parrainer la pre-mière ronde urbaine visant à lut-ter contre le Sentier lumineux. Quelque 500 habitants, hommes et femmes en uniforme, ont déflié au pas de l'ole, armés de gourdins et de sifflets. Les militants du Sentier lumineux, eux, disposent de dynamite et de fusils mitrailleure.

près de Santiago de Chuco (département de La Libertad). -

sienne à l'automne en compagnie de sa femme, France Gall, à la suite de leur dernier album. Double Jeu. Ils avaient deux enfants.

Joe Shuster et le scénariste Jerry Siegel avaient vendu en 1938 l'idée d'un super-héros invincible à la société d'éditions DC Comics. Mais ils avaient cédé leurs droits et n'avaient pu bénéficier de l'im-mense popularité acquise par leur personnage. En 1947, ils engagerent une action en justice pour obtenir

 Affaire Grégory : les époux Villemin assignent Paris-Match en justice.
 Jean-Marie et Christine Villemin ont décidé d'assigner en justice, lundi 3 août, l'hebdomadaire Paris-Match, coupable, selon eux, d'avoir publié des photos de leur famille sans leur consentement, a annoncé leur avocat, Mr Henri-René Garaud, Cette assi gnation à jour fixe, devant le tribunal de grande instance de Paris, nal de grande instance de rans, vise le PDG de Paris-Match, M. Daniel Filipacchi, et la société éditrice Cogedipresse. Un article, intitulé «Christine Villemin, la fin

de documentation politique après-demain

des droits de l'homme (non vendu dans les kiosques)

ET SOCIÉTÉ

à APRÈS-DEMAIN, 27, ron Jano-Dolent, 75014 Paris, en apécifiant le doublet demandé ou 150 F. pour l'abonnement amud (60 % d'économie), qui donne drait à l'envoi gratuit de ce manéro

O Départ en vacances : un anneill « noir » sur les routes. — Le samedi l« août, à l'occasion du chassé-croisé des vacanciers, a bien été un jour «aoir» pour les automobi-listes sur les routes de France. Après avoir totalisé 500 km à Il heures du matin, les bouchons atteignaient encore 240 km sur les autoroutes dans l'après-midi, sur tout dans le Sud et l'Onest Le ecrétaire d'Etat aux transports, M. Georges Sarre a reconnir qu'en dépit des plan PALOMAR, «l'en-semble des moyens mis en œuvre n'a pu que limiter L'ampleur des encombrements ».

Préparation intensive 4 semaines du 24 août su 18 septembre Qualques places encore disponibles.

Brown Frederica - - . . , 14 5 1921 Jan 1 . . . The State of the $\mathcal{O}_{\mathcal{A}} = \mathcal{A}$ Farmer Co. 34.00

200 3

1000

William Co.

A

 $(\mathbf{x},\mathbf{y})_{\mathrm{opt}} \to (\mathbf{x},\mathbf{y})$

Tage Sales

Salandaria Mariantaria Salandaria

West of

7614.

£ 1

--

A Hueycan, un bidonville de 60 000 habitants, la président

NICOLE BONNET

in Assassinat du responsable du Parti populaire chrétien. - Le journaliste et responsable du Parti populaire chrétien Santiago Jao Gomez a été assassiné dimanche par un commando présumé du Sentier lumineux à Barranca (nord de Lima), où il possédait une station de radio. Selon la police péruvienne, au moins treize militants du mouvement «maoïste» ont été tués durant le week-end dernier au cours de deux affrontements avec les forces de l'ordre, près d'Huancayo (Andes centrales) et

CEPES 57, rue Charles-Laffine, 92200 Naully T&L : 47-45-09-19 ou 47-22-94-84.

d'entreprise et dans celui d'une convention collective de branche en accords du droit commun.» A pro-pos de Marseille, où aucun accord

A l'appel de la CGT, les dockers de Marseille-Fos ont toutefois grève, les lundi 3 et mardi 4 août.

SOMMAIRE

LES FINS D'EMPIRES

13. - Le rêve brisé de Frédéric II 2

ÉTRANGER Les élections en Croatie : M. Franco Tudjman est assuré de remporter l'élection présidentielle...

Estonie: l'adieu au rouble 3 Reprise des combats en Afghanis-

La Cour suprême des Etats-unis

POLITIQUE

Le point de vue de M. Brice Lalonde sur les Verts du Nord-Pasde Calais et l'autoroute A 16 6 Référendum du 20 septembre : le CDS craint les effets de l'impopularité de M. Witterrand

SOCIÉTÉ

Deux noms d'élus de Villeparisis (Seine-et-Marne) ayant été cités per un inculpé, l'instruction de l'af-faire de la tour BP est brusquement

L'accident aérien survenu au Népal : la compagnie thatlandaise met l'Airbus hors de cause 7 Après son lancement par Atlantis, la plate-forme auropéenne Eureca connaît des difficultés techniques .. 7

JEUX OLYMPIQUES

Athlétisme : les 100 mètres masmessieurs : Sotomayor reste fidèle ; Judo : la médaille d'or de Cécile Nowak ; Escrime : l'or d'Eric Srecki et le bronze de Jean-Miche Henry et de Jean-François Lamour : Voile : la médaille d'or de Franck David ; Canoë-kayak : trois médailles pour la France en eaux vives ; Le programme des épreuves du 4 au 9 août 8 à 11

CULTURE

Avignon : Essayer de s'arracher aux habitudes : c'était l'esprit du Festival 1992, le demier d'Alain fenfare

ÉCONOMIE

La fin de l'échelle mobile en tralie. 13 Des taux réels au plus haut depuis vingt ans ... La loi sur la surandettement est Inefficace pour régler les probièmes des faibles revenus 13 M. Sapin opposé à une hausse des prélèvements obligatoires...... 13

L'ÉCONOMIE

· La course aux sources en France ; l'eau de La Salvetat pétifie à nou-veau; Monts d'Arrée : la résurgence du Graal • L'industrie pétrollère mexicaine n'est plus un suiet tabo · La dentelle de Calais, une belle affaire . Opinion : De la mauvaise connaissance de l'entreprise», par Christian Morel 15 et 16

Services

Abonnements..... Annonces classées ... 17 et 18 Loto.. Marchés financiers 18 et 19 Météorologie Mots croisés 21 Radio-télévision ..

Spectacles... La télématique du Monde : 3615 LEMONDE

3615 LM Le suméro du « Monde » daté 2-3 août 1992

g (* 1865) Marie Marie (* 1865) Transport (* 1865) Marie (* 1865) Transport (* 1865) Marie (* 18

a été tiré à 495 174 exemplaires

Demain dans « le Monde » « Sciences-Médecine » :

Les mystères de l'algue « tueuse » Le mystère demeure sur la mesure du danger causé µar la proli-fération, en Méditerranée, de l'algue tropicale *Caulerpa taxifolis*. Cet « accident écologique » a déclenché des recherches multiples et une polémique acientifique.

Les résultats des concours d'agrégation